

B) L'OFFRE DANS LES BIBLIOTHEQUES :**1) - L'offre de services :***a) Equipements selon les normes :*

**Communes équipées, projets, équipements
insuffisants**

*pop DGF
2007*

code	commune	populati on	CT	surface actuelle	Surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE + de 5000 habitants						
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d'éligibilité)						
	ACIGNE	6 182		575	433	
	BAIN DE BRETAGNE	7 543		722	528	
	BETTON	11116		1200	778	
35 037	BREAL SOUS MONTFORT	4 598		488	321	
	CHARTRES DE BRETAGNE	7666		650	537	
35095	DOL DE BRETAGNE	5 174	CT	480	362	
	NOYAL CHATILLON sur S.	5741		800	402	
	PACE	8 074		774	565	
	RENNES	214 982				
	SAINT GREGOIRE	8 089		813	566	
	SAINT JACQUES DE LA LANDE	10 660		1360	746	
	THORIGNE-FOUILLARD	6 799		1300	476	
	VERN SUR SEICHE	9 013			631	
	VITRE	16 032		1500	1122	
projets en cours de réalisation						
35069	CHATEAUGIRON	6600		292	462	850
35085	COMBOURG	5 480		100	383	634
35115	FOUGERES	23 109		1295	1618	2528
	PLEURUIT	5 784		130	404	530
	REDON	10 731		518	751	956
projets programmés						
35093	DINARD	15 357		280	1075	1425
35173	MELESSE	5 315		100	372	
35288	SAINT MALO	56 989		1440	3989	5500
projets à l'étude						

code	commune	population	CT	surface actuelle	surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE + de 5000 habitants						
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État						

pas de projet à l'étude à notre connaissance						
	BRUZ	16 843		940	1179	
35049	CANCALE	6 659		102	466	
	CESSON-SEVIGNE	15 631		765	1094	
35055	CHANTEPIE	8 160		260	571	
35068	CHATEAUBOURG	6 651		250	466	
35126	GUICHEN	8 118	nr		568	
35136	JANZE	8 548	nr		598	
35152	LIFFRE	6 627		300	464	
35173	MELESSE	5 315		100	372	
35188	MONTFORT SUR MEU	6 199		230	434	
35196	MORDELLES	7 726		225	541	
35240	LE RHEU	8 697		150	609	230

Communes équipées, projets, équipements insuffisants

pop DGF
2007

code	commune	population	CT	surface actuelle	.surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE 3000 à 5000 habitants						
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d'éligibilité)						
	BOUEXIERE (LA)	3 604		350	252	
	CHAPELLE DES FOUGERETZ	3 933		480	275	
	GOVEN	4 368		520	306	
	HERMITAGE (L')	3 843		287	269	
	MINIAC-MORVAN	3 483		362	243	
35 184	MONTAUBAN	4 603	CT	500	322	
	NOYAL SUR VILAINE	4 804		488	336	
	ORGERES	3 534		380	247	
	PLELAN LE GRAND	3 646		265	255	
	SAINT COULOMB	3 039		238	212	
	SAINT LUNAIRE	3 765		256	263	
	SAINT MEEN LE GRAND	4 250		280	297	
	TINTENIAC	3 286		367	230	
projets en cours de réalisation						
35 253	SAINT AUBIN DU CORMIER	3 799	CT	nr	266	?
projets programmés						
projets à l'étude						
35 150	BRETEIL	3 390		250	237	?
	LECOUSSE	2 989		50	209	150
35 245	ROMILLE (CC Bécherel)	3 327		96	232	500
35 256	SAINT BRIAC SUR MER	3 263		55	228	?

code	commune	population	CT	surface actuelle	surface éligibilité	surface prévue
COMMUNES DE 3000 à 5000 habitants						
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État non programmés actuellement, pas encore à l'étude à notre connaissance						
35 006	ARGENTRE DU PLESSIS	3 759		60	263	120
	BAINS SUR OUST	3 226		120	226	
35 023	BEDEE	3 665		111	256	
	CHAVAGNE	3 688		224	258	
35 120	GEVEZE	4 004		132	280	
	GUERCHE DE BRETAGNE	4 284		173	300	
35 127	GUIGNEN	3 162		98	221	
35 129	GUIPRY	3 330		nr	233	
35 133	IFFENDIC	3 980		70	278	
35 139	LAILLE	4 416		nr	309	
	LOUVIGNE DU DESERT	4 216		210	295	
35 168	MAURE DE BRETAGNE	3 264		63	228	
35 177	LA MEZIERE	3 779		110	265	
35 204	NOUVOITOU	3 173		100	222	
35 219	PIPRIAC	3 107		56	217	
35 275	SAINT GILLES	3 569		150	250	
35 299	SAINT MELOIR DES ONDES	3 692		35	258	
35 363	PONT PEAN	3 277		153	229	
35 251	SAINT AUBIN D'AUBIGNE	3 153	CT	130	221	
	SAINT JOUAN DES GUERETS	2 916		150	204	
	SERVON SUR VILAINE	3 635		130	254	

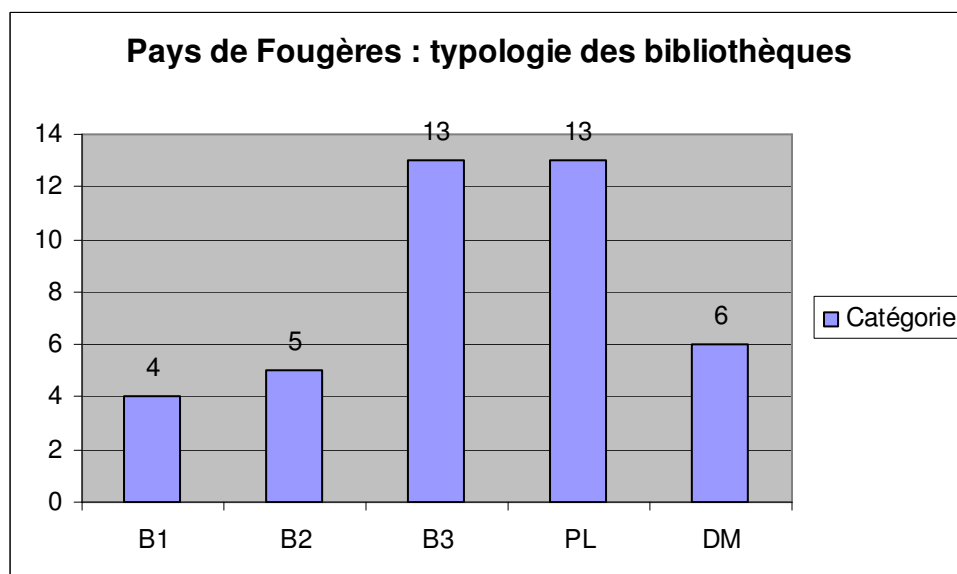
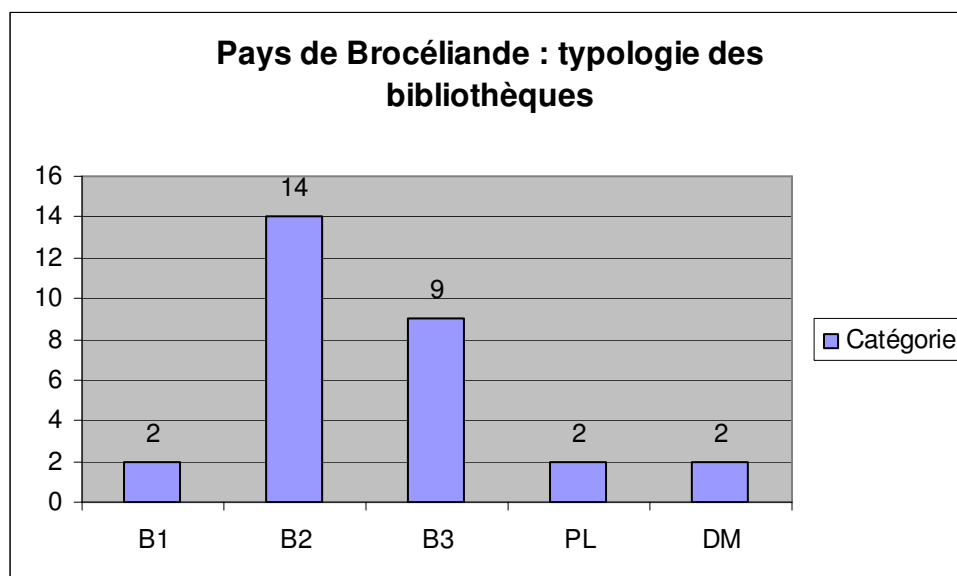
Communes équipées, projets, équipements insuffisants

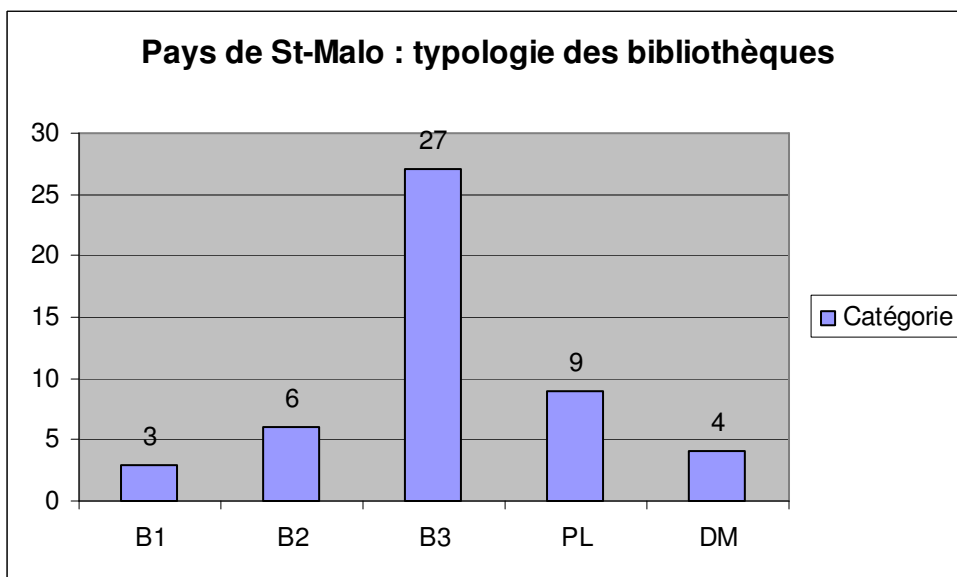
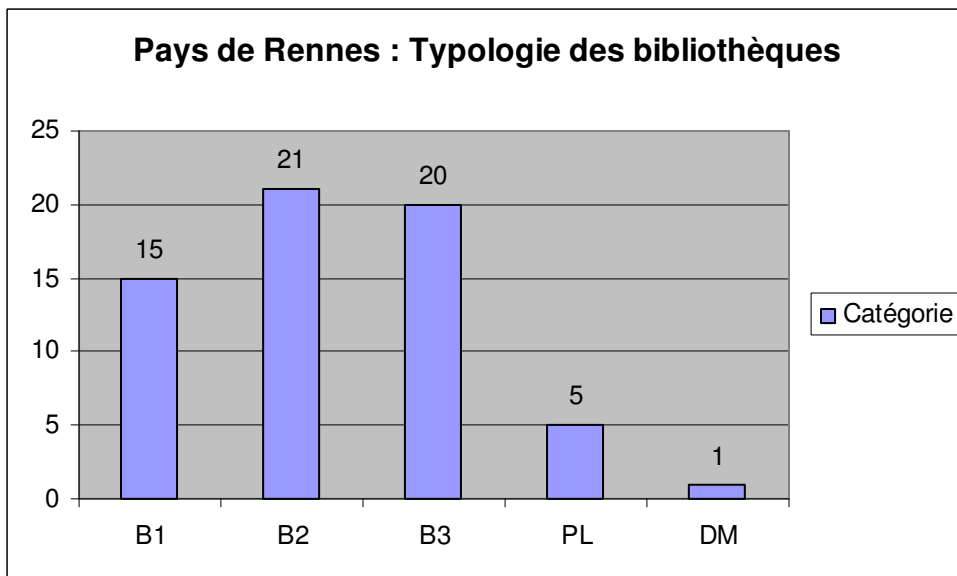
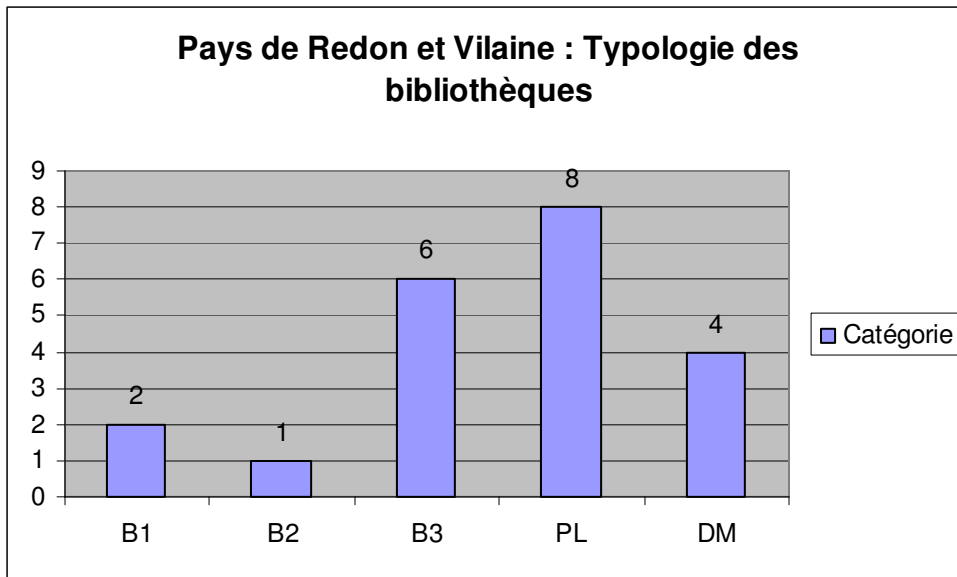
*pop DGF
2007*

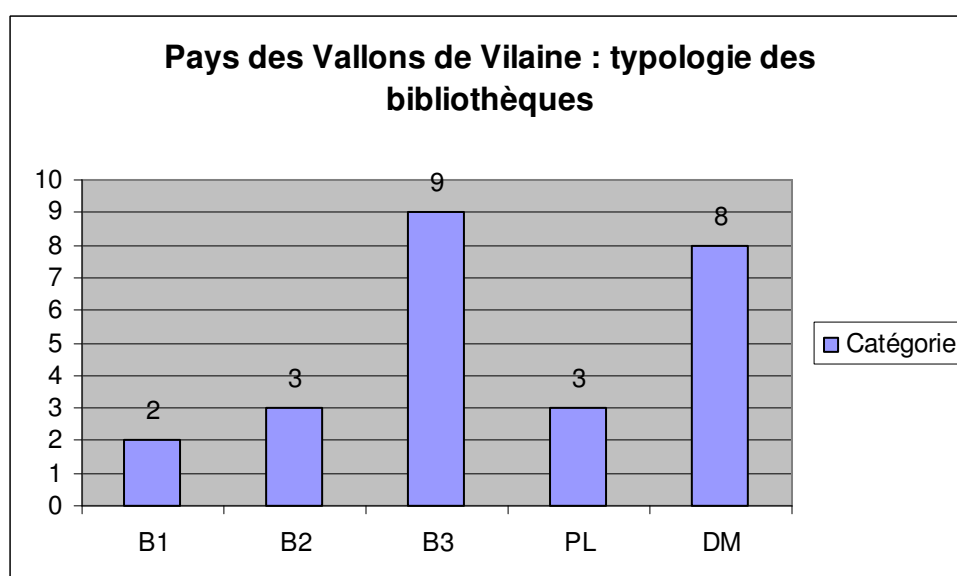
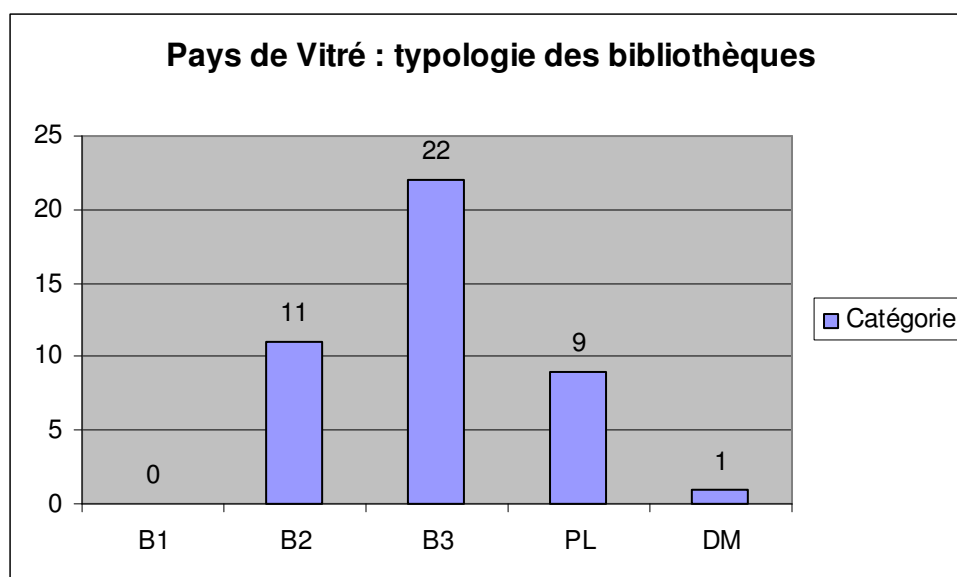
code	commune	population	CT	surface actuelle	surface prévue
COMMUNES DE 2000 à 3000 habitants					
communes équipées (bibliothèques répondant aux normes d'éligibilité)					
	MARTIGNE-FERCHAUD	2 792		250	195
	MONTGERMONT	2 833		300	198
35 227	PLEUMELEUC	2 428		251	170
	SAINT ERBLON	2 747		250	192
	SIXT SUR AFF	2 039		400	143
projets programmés					
35 099	DOMLOUP	3 235		83	226
	SAINT PERE MARC EN POULET	2 304		50	161
					350
projets en cours de réalisation					
	SAINT BRICE EN COGLES	2 464		60	172 ?

code	commune	populatio n	CT	surface actuelle	surface prévue
COMMUNES DE 2000 à 3000 habitants					
Bibliothèques dont la surface est inférieure à l'éligibilité État					
non programmés actuellement, pas encore à l'étude à notre connaissance					
35 033	BOURG DES COMPTES	2 431		70	170
	CORPS NUDES	2 994		72	210
35 090	CREVIN	2 290		nr	160
35 099	DOMLOUP	3 235		83	226
35 109	ETRELLES	2 239		nr	157
35 116	LA FRESNAIS	2 218		120	155
35 124	GRAND FOUGERAY	2 096		nr	147
	IFFENDIC	3 980		70	278
	IRODOUER	1 885		24	132
	MONTGERMONT	2 833		196	198
35 176	MESSAC	2 514		nr	176
	PLECHATEL	2 151		83	151
35 241	LA RICHARDAIS	2 525		50	176
	SAINT DOMINEUC	2 061		120	144
	SAINT JOUAN DES GUERETS	2 916		150	204
	SAINT PIERRE DE PLESGUEN	2 632		103	184
	SERVON SUR VILAINE	3 635		130	254
35 331	TALENSAC	2 385		100	167
35 347	VAL D'IZE	2 151		nr	151

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)







b) - L'accès à Internet : données globales par Pays

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « internet_2007.xls »). Tableau des bibliothèques avec accès Internet par commune.

Tableau par pays : ratio de postes multimédia / 1000 h + % de bibliothèques proposant un accès Internet

Tableau par pays avec le ratio du nombre de points d'accès public à Internet / au nombre de communes du pays.

143 communes proposent un accès public à Internet. Sur le département, il y a plus de 350 communes, dont 285 ont une bibliothèque et un point lecture. Soit environ 50% de bibliothèques avec accès Internet.

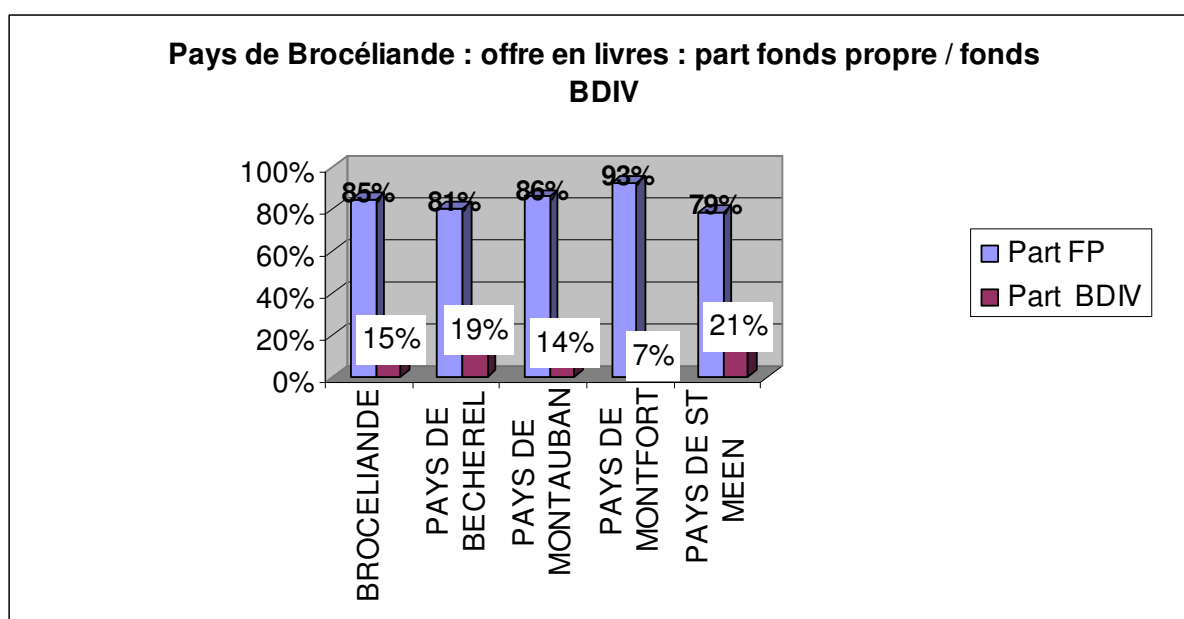
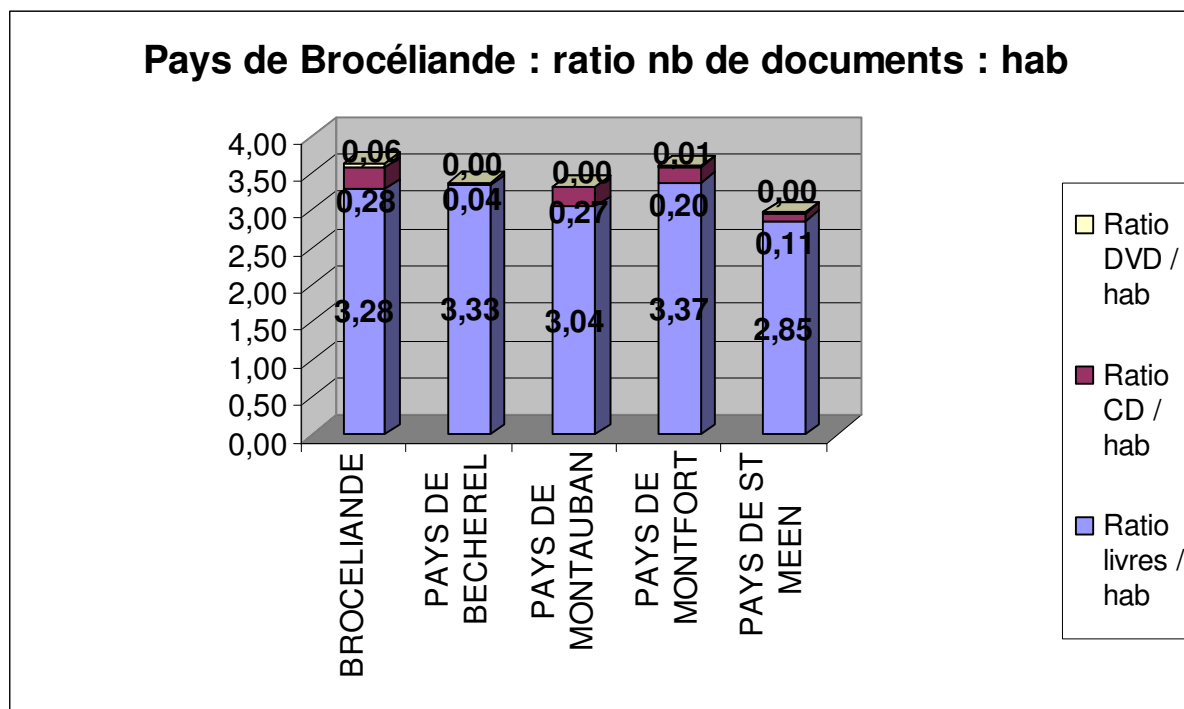
Le pays de Brocéliande est à 52%, le Pays de Fougères et de Rennes autour de 50%.

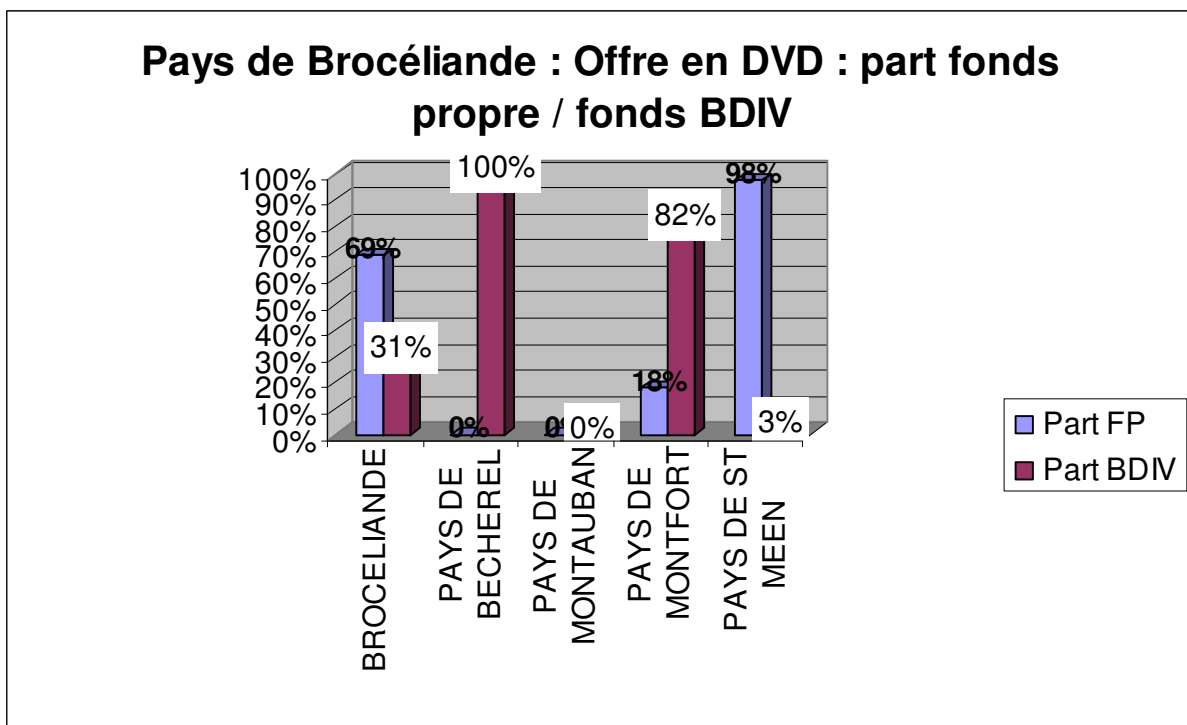
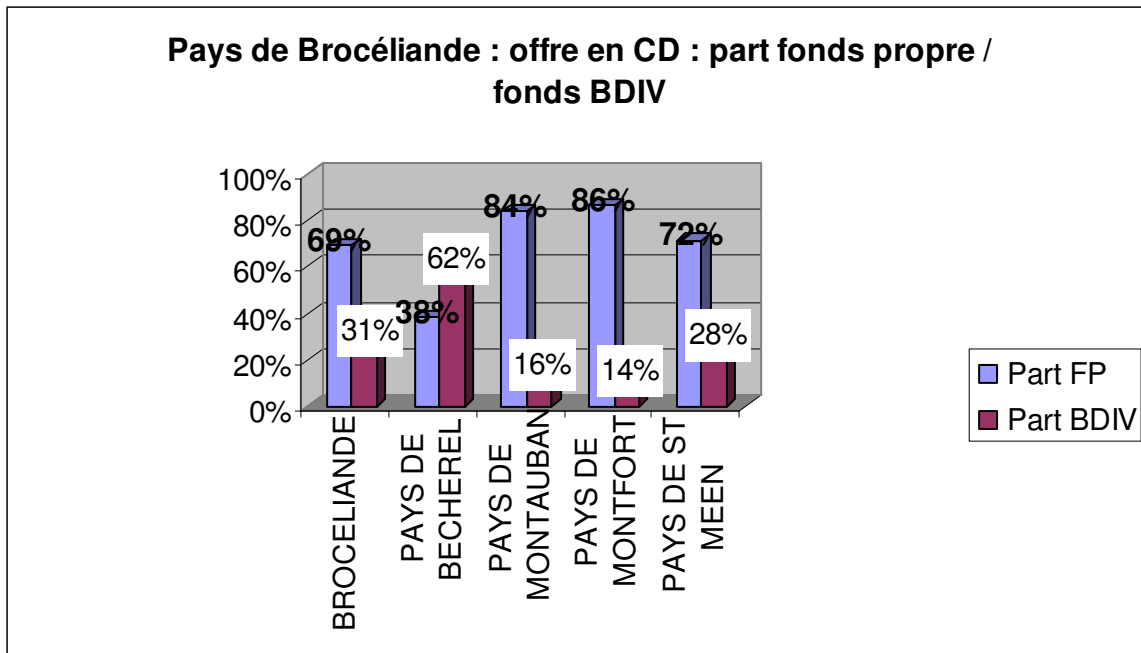
Par contre, la couverture la plus faible est sur le Pays des Vallons de Vilaine (36%) et les pays de St Malo et Vitré (42%).

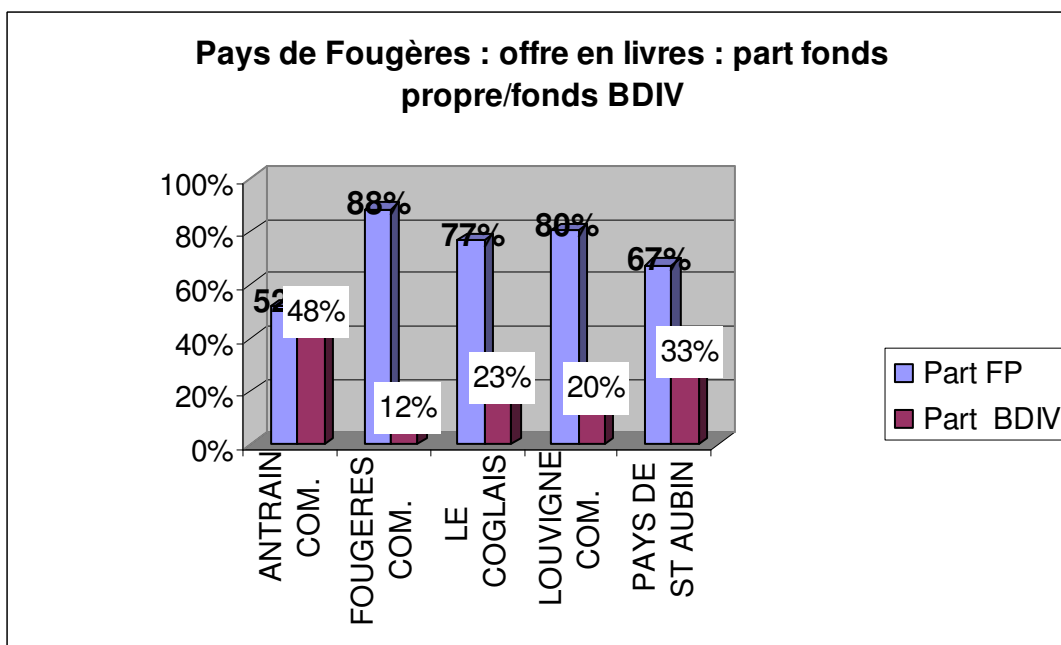
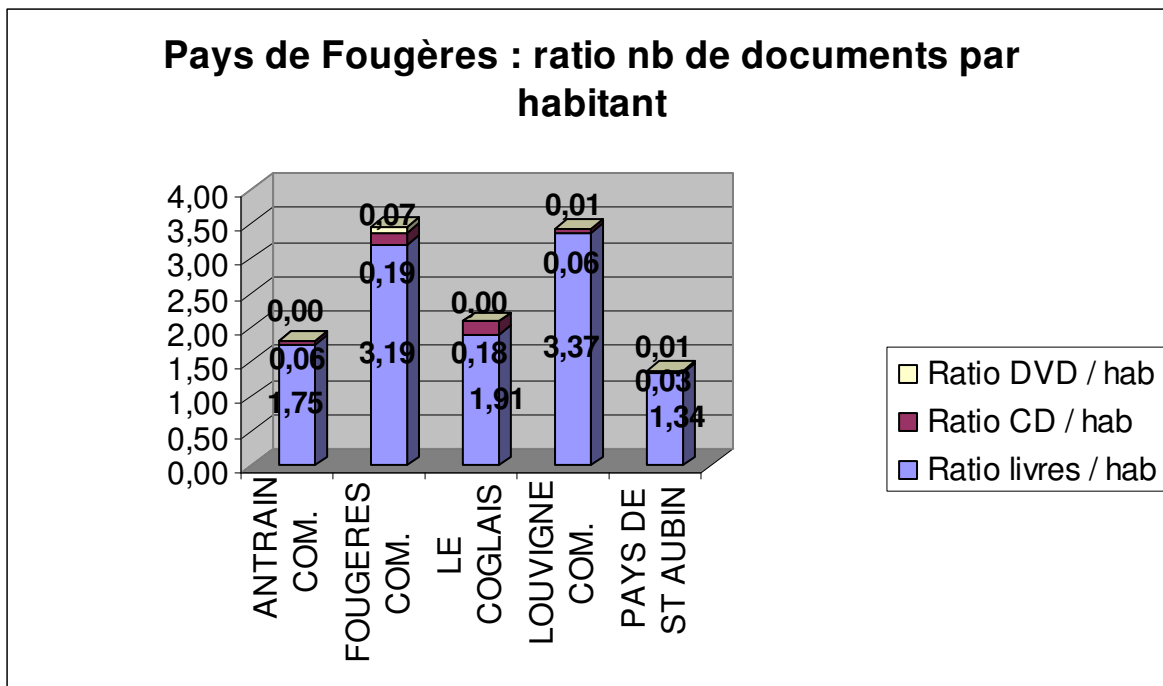
2) - L'offre de collections :

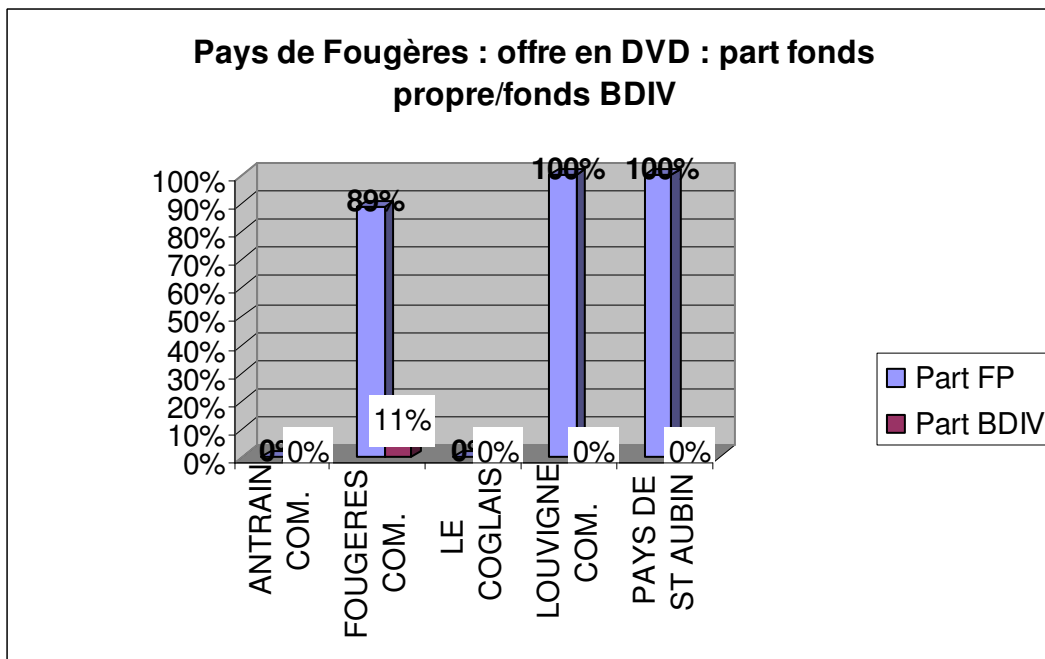
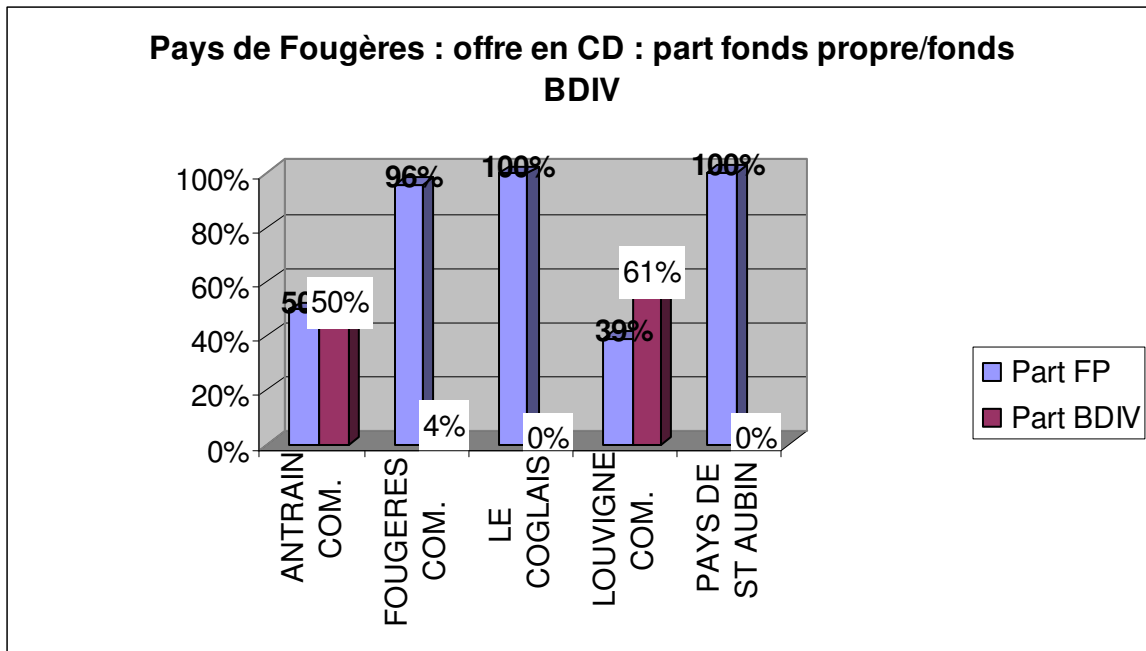
a) Offre par support : part bdiv / fonds propres (ratio nb docs/hab.) Données globales par Pays

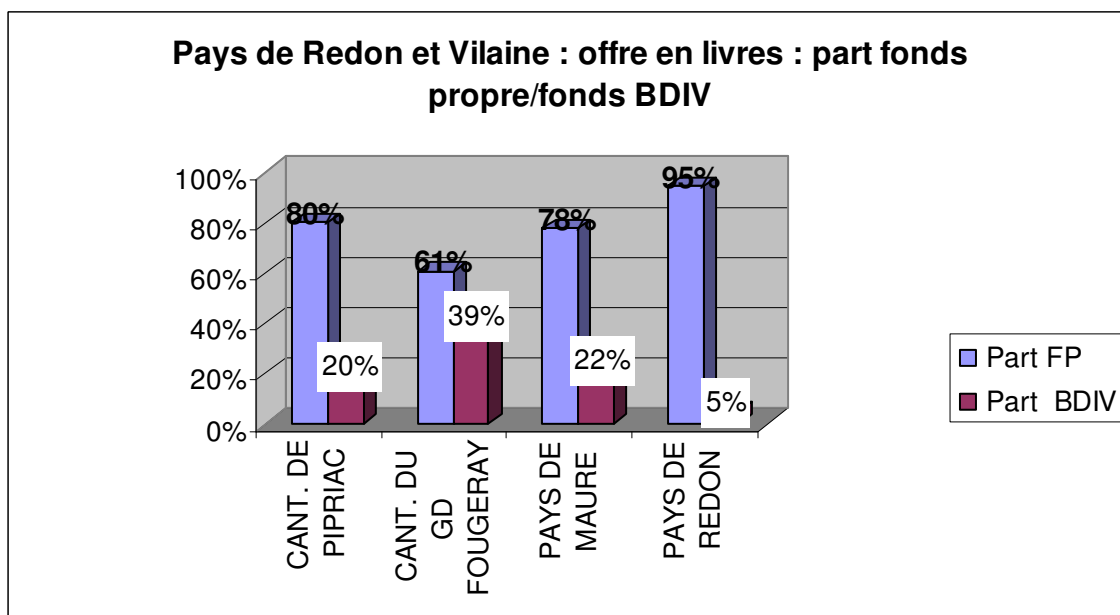
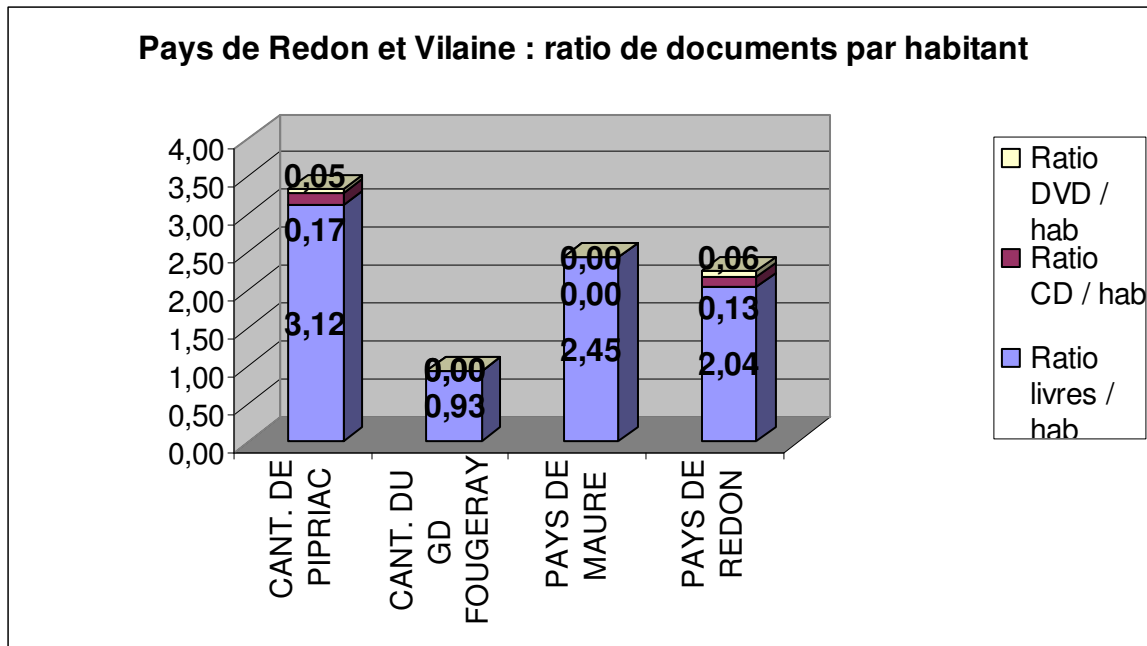
(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

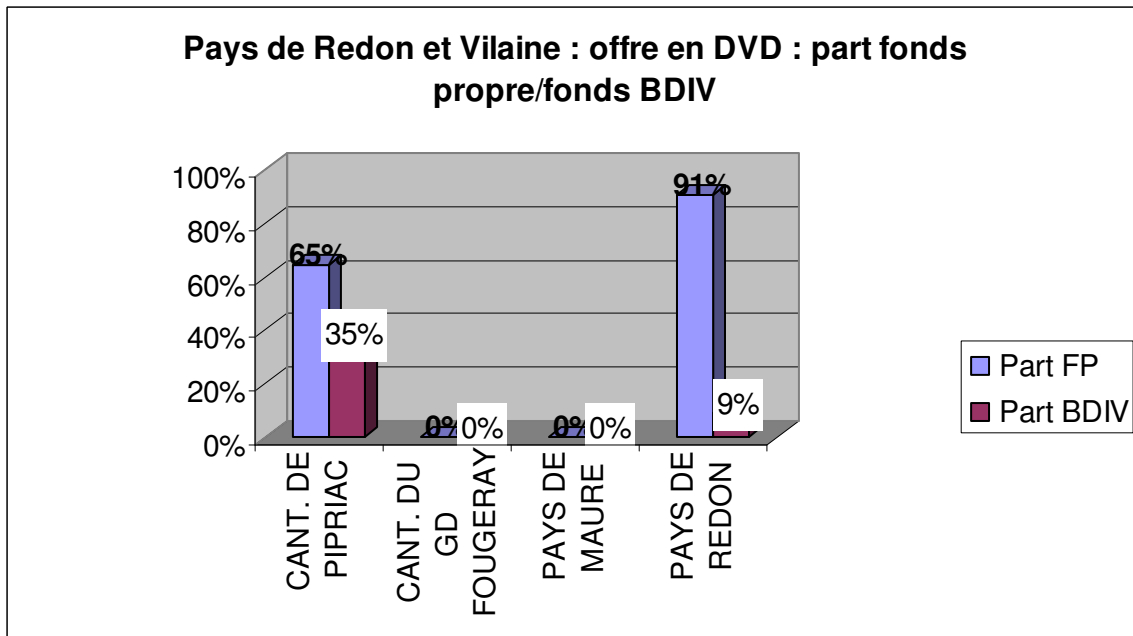
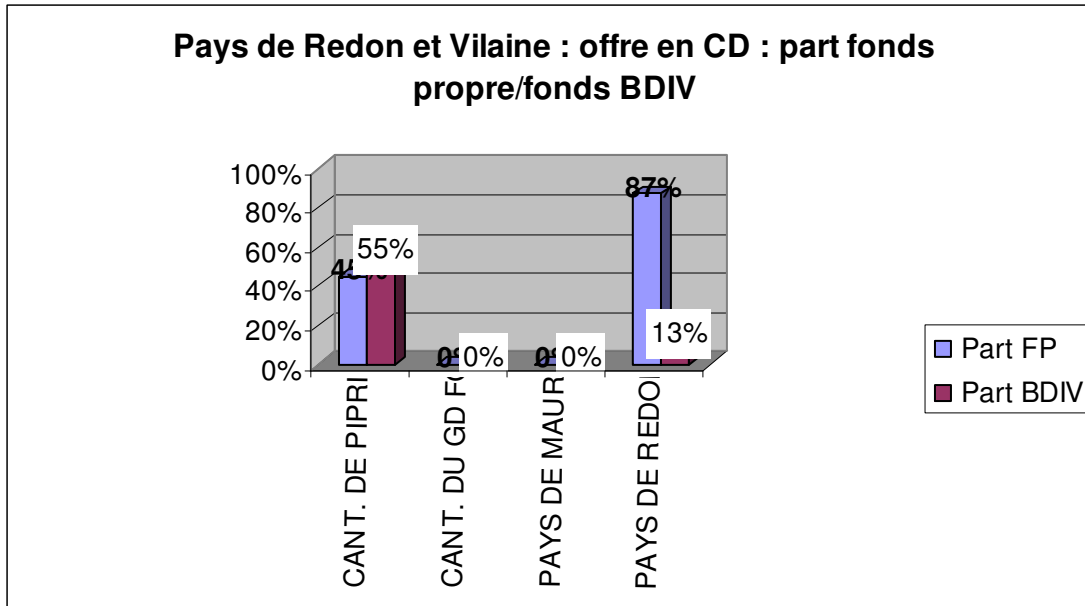


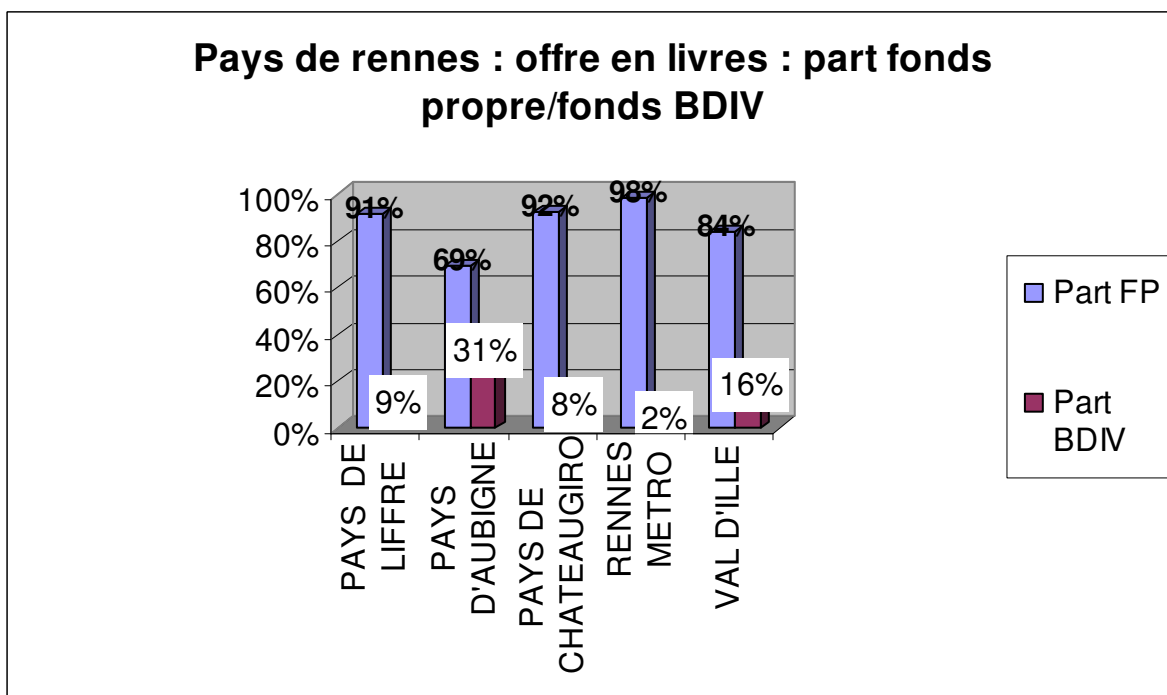
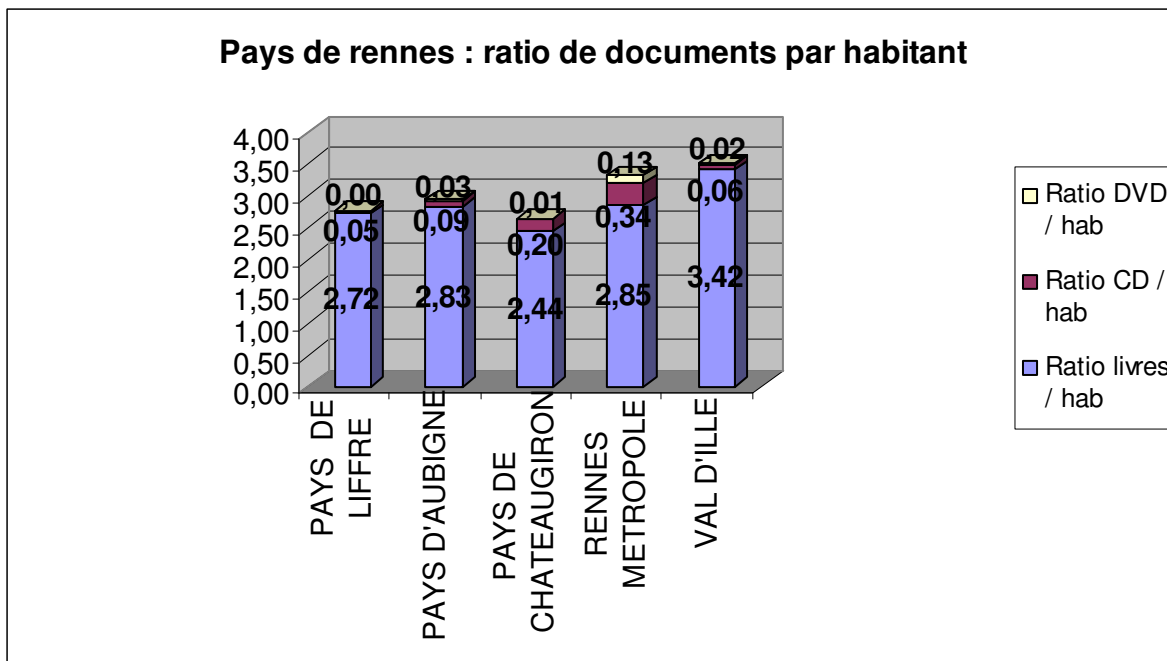


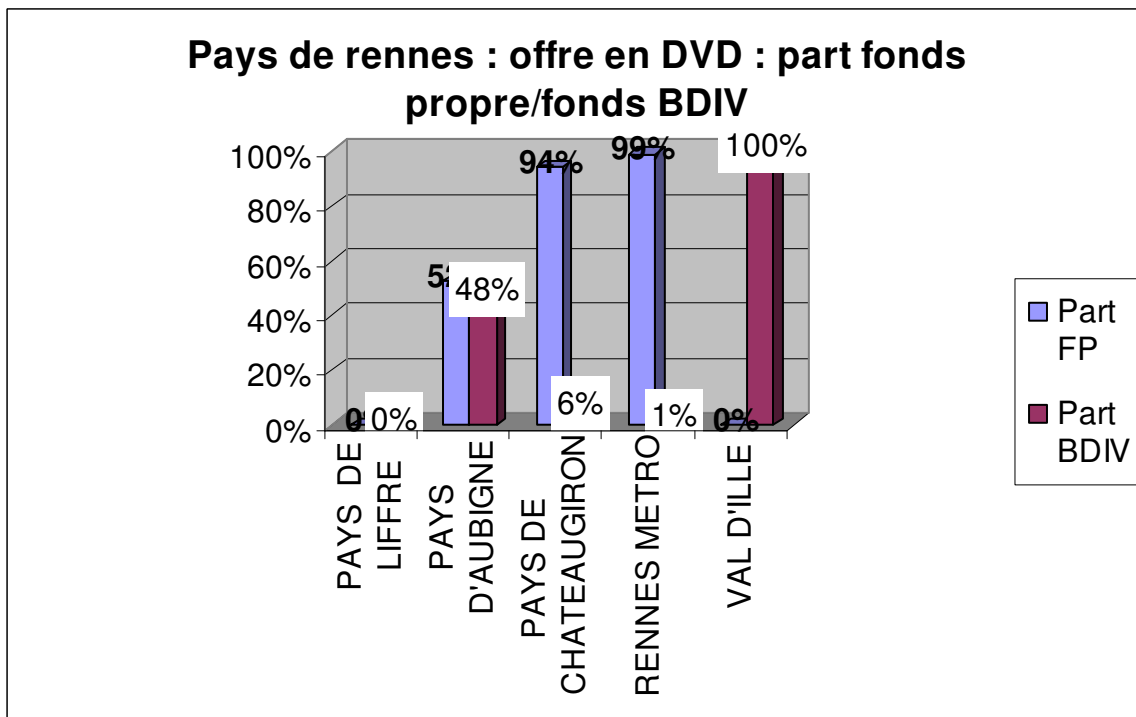
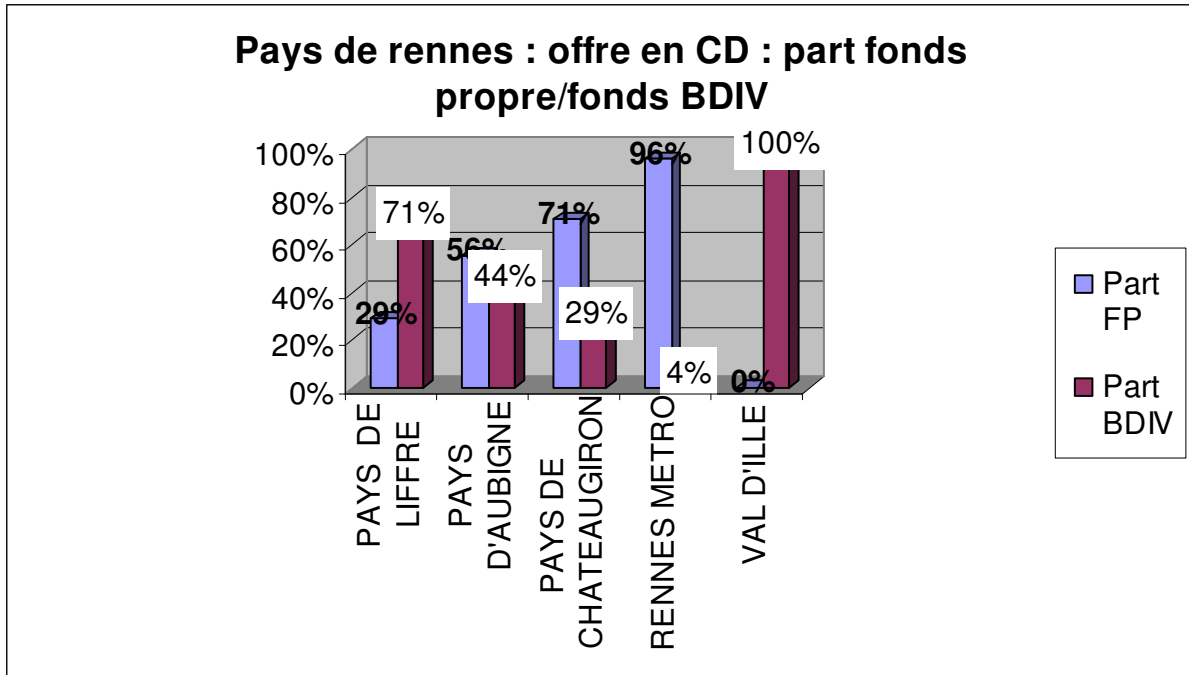




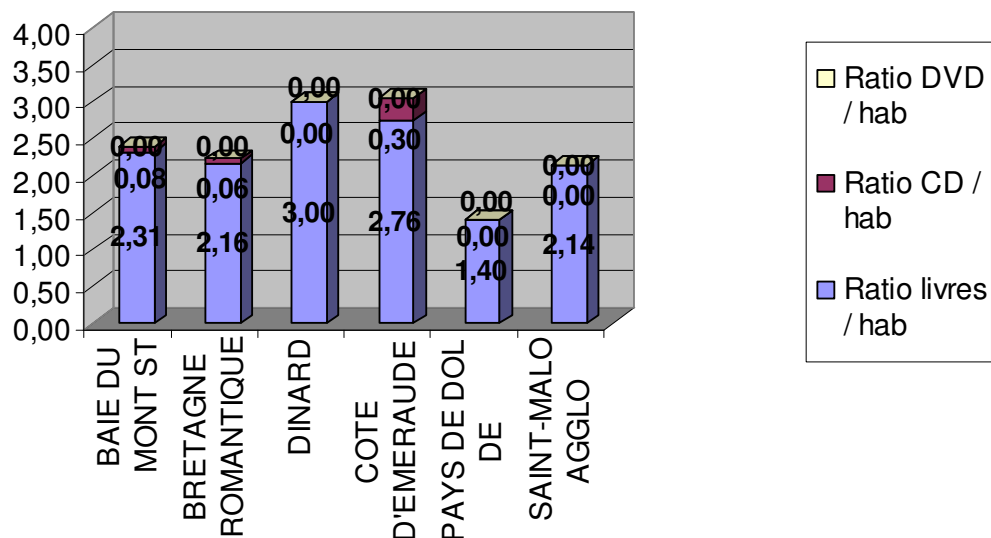




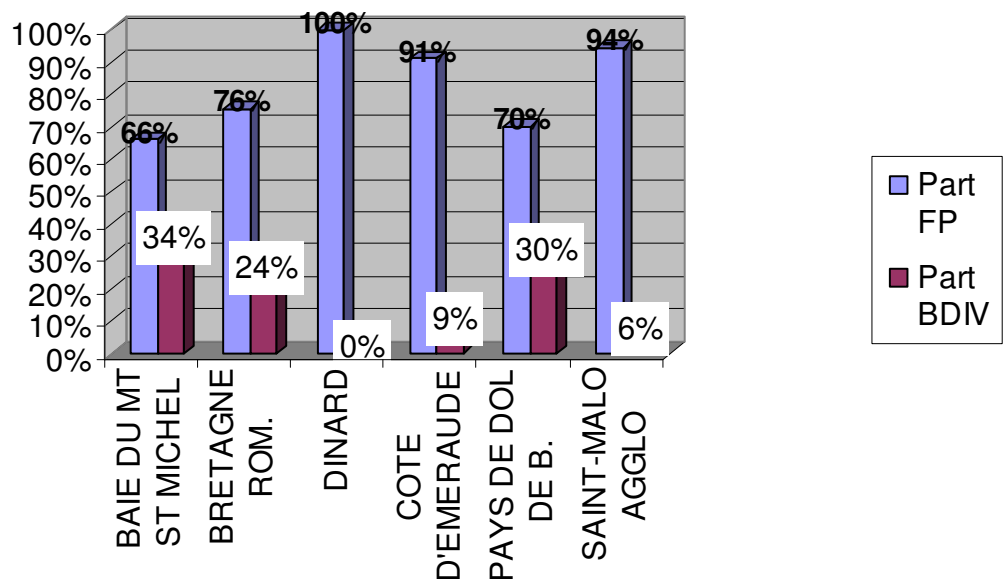


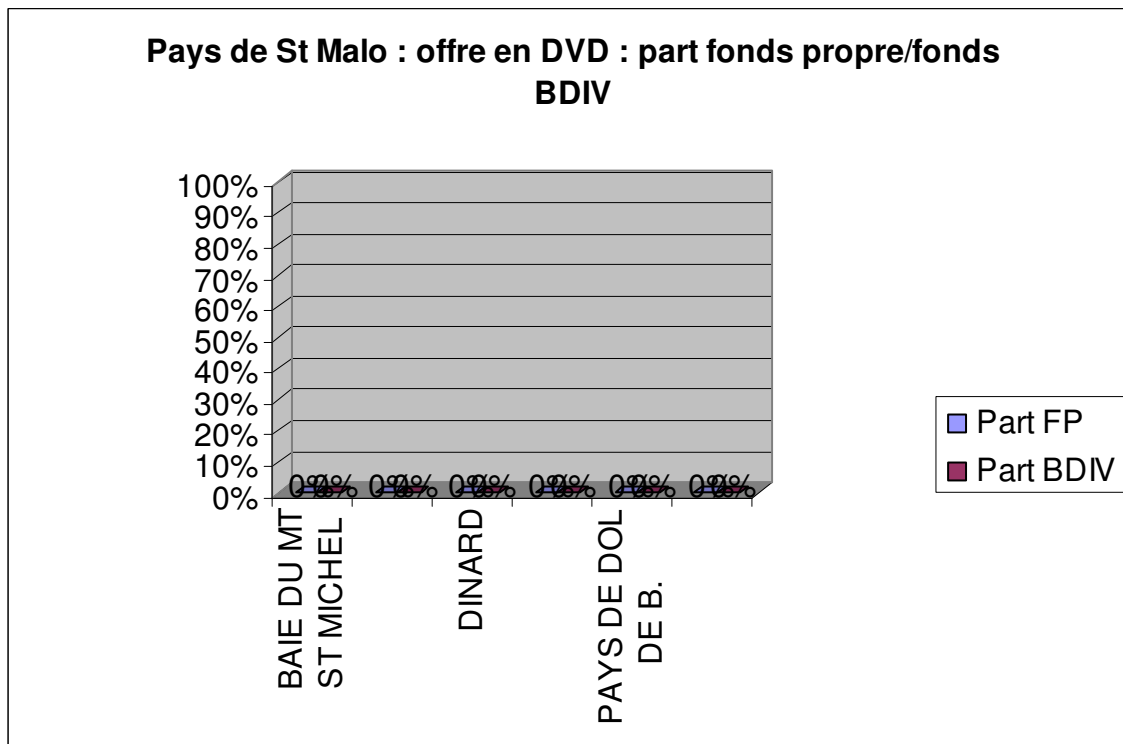
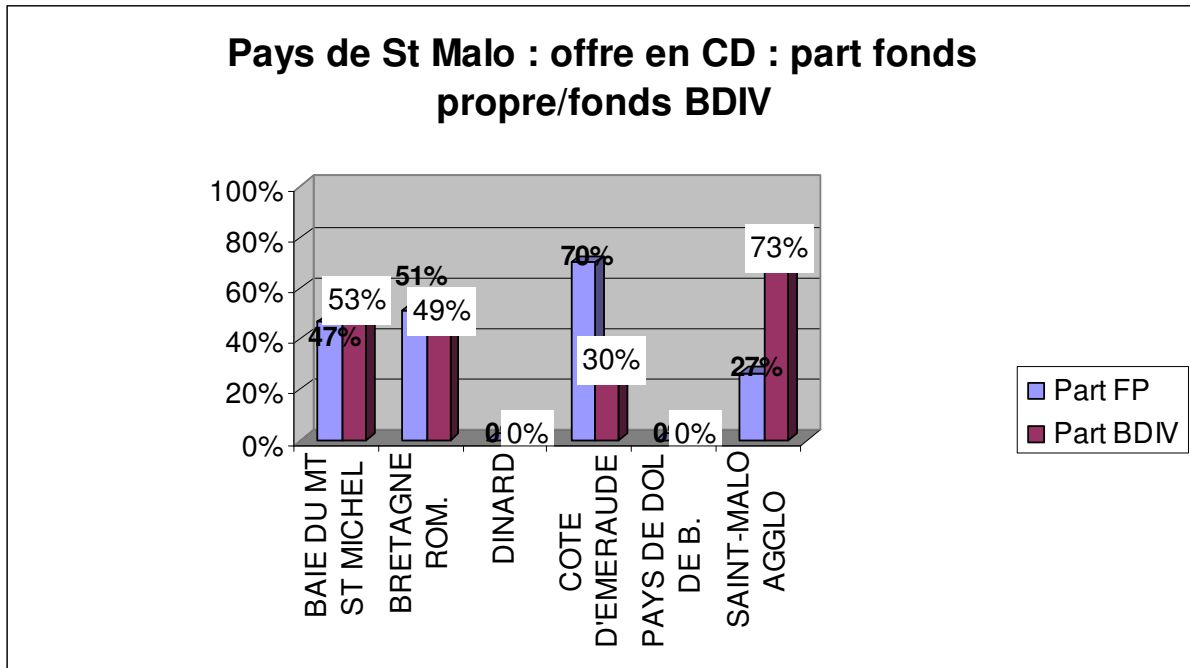


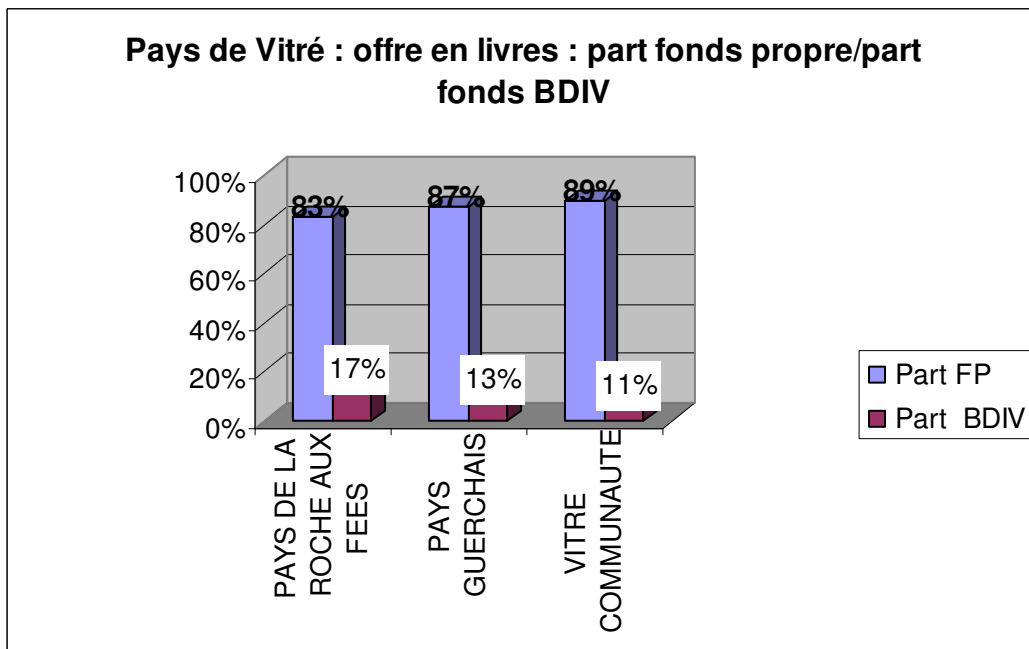
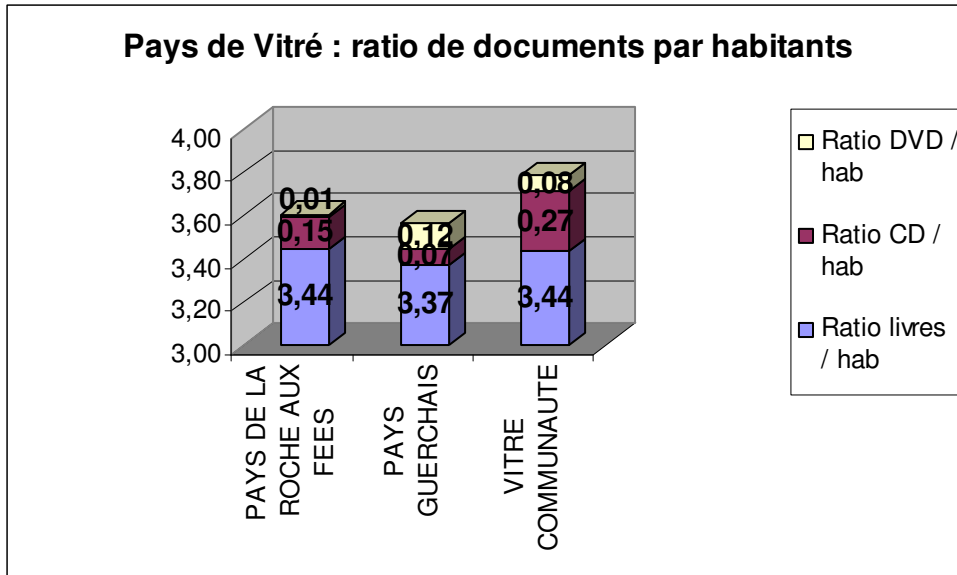
Pays de St Malo : ratio de documents par habitants

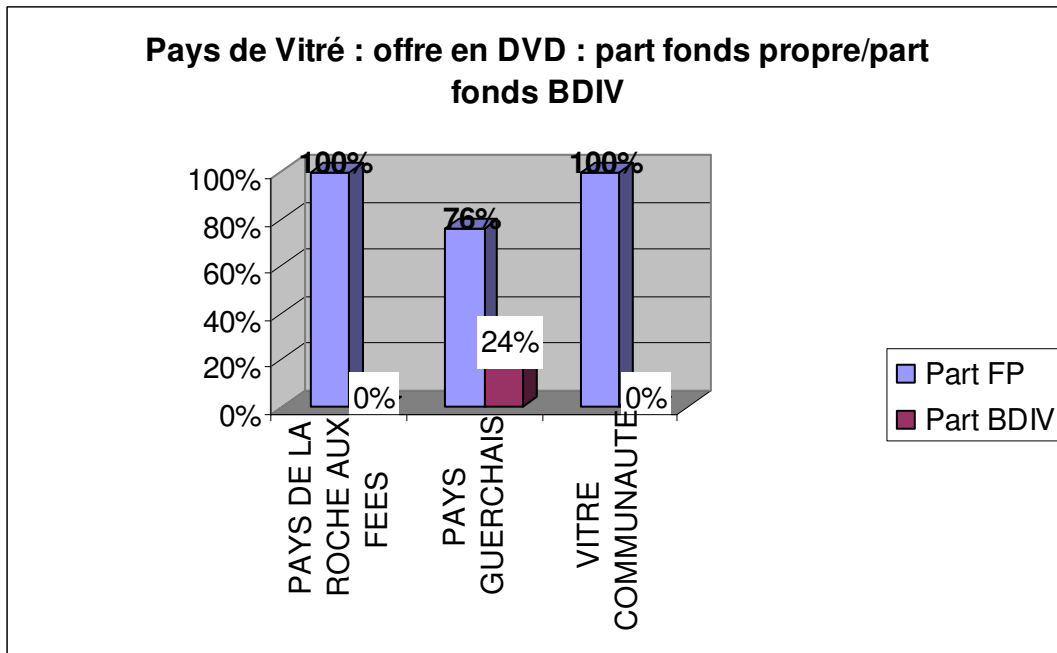
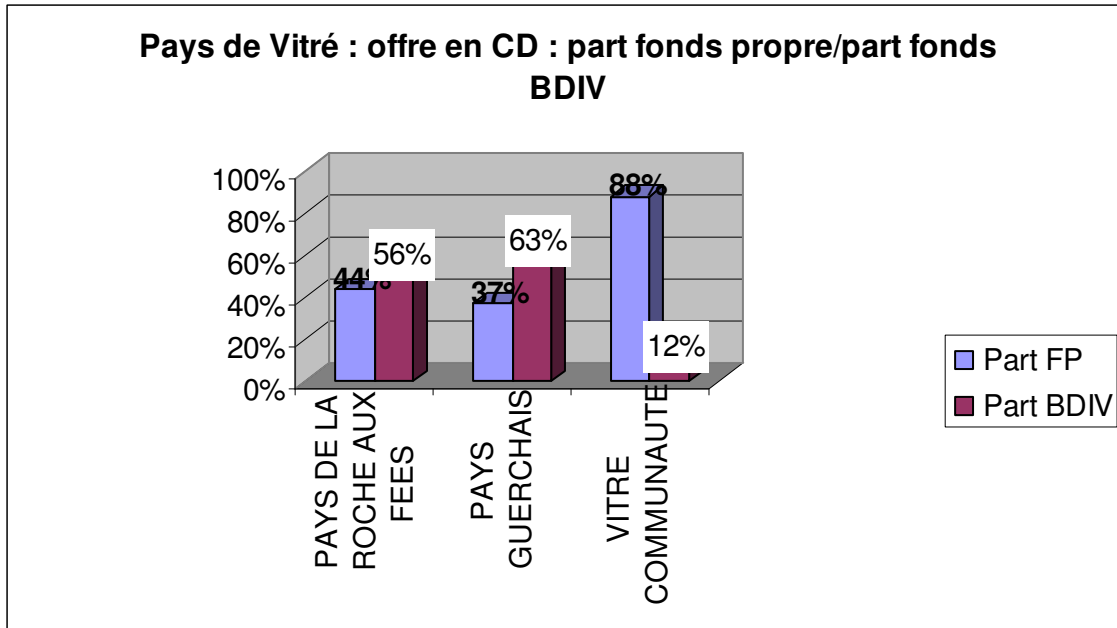


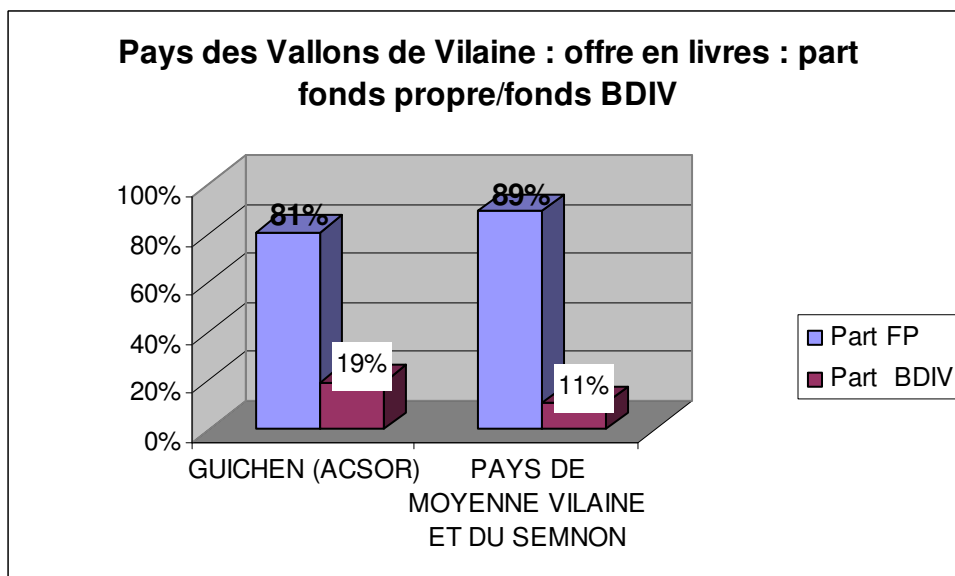
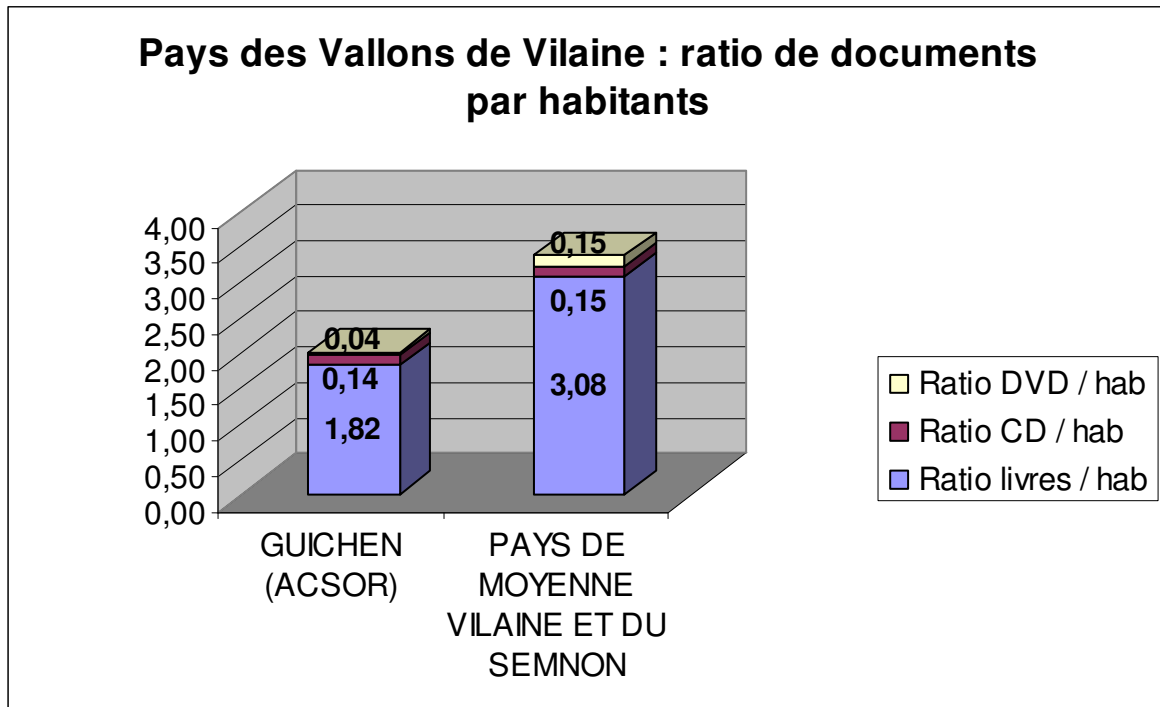
Pays de St Malo : offre en livres : part fonds propre/fonds BDIV

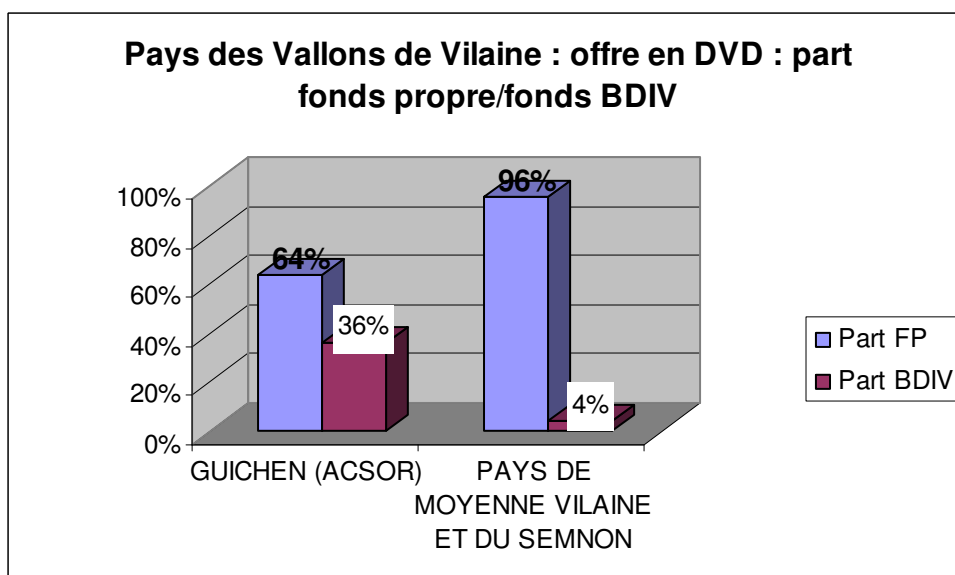
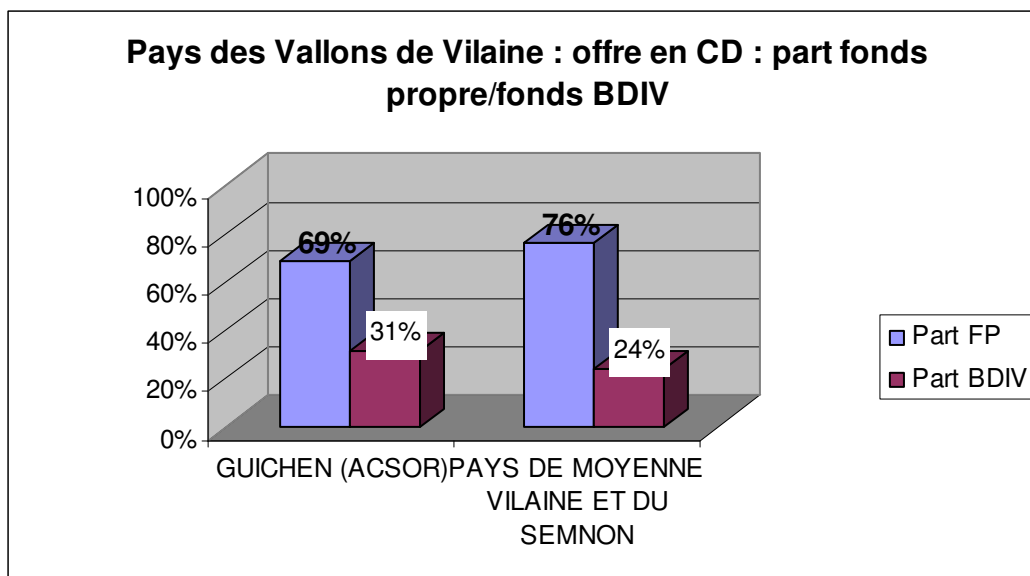












b) Les dépenses pour achat de documents par Pays :

(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « dépenses 2007.xls ») et carte par pays

Mêmes augmentations liées aux nouvelles médiathèques

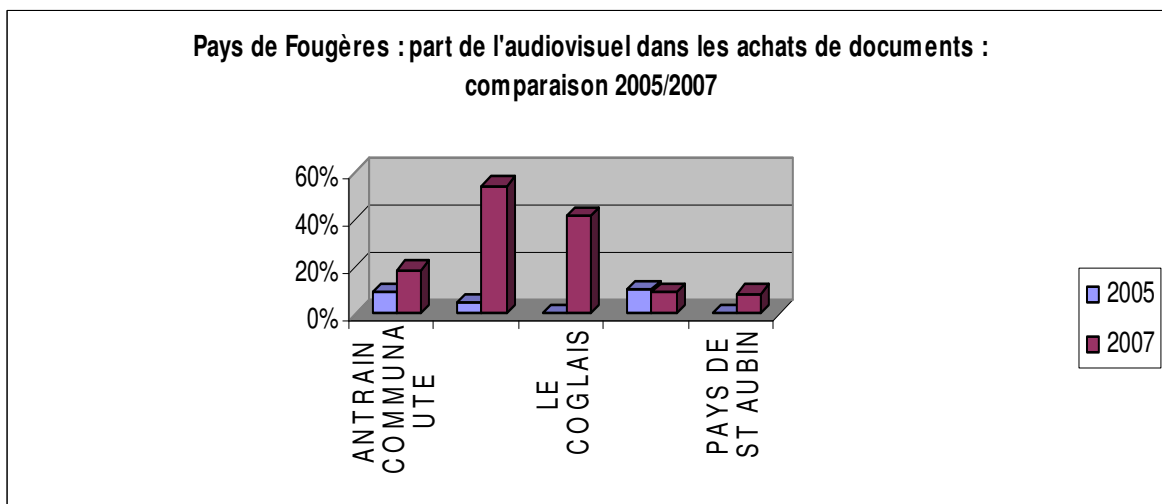
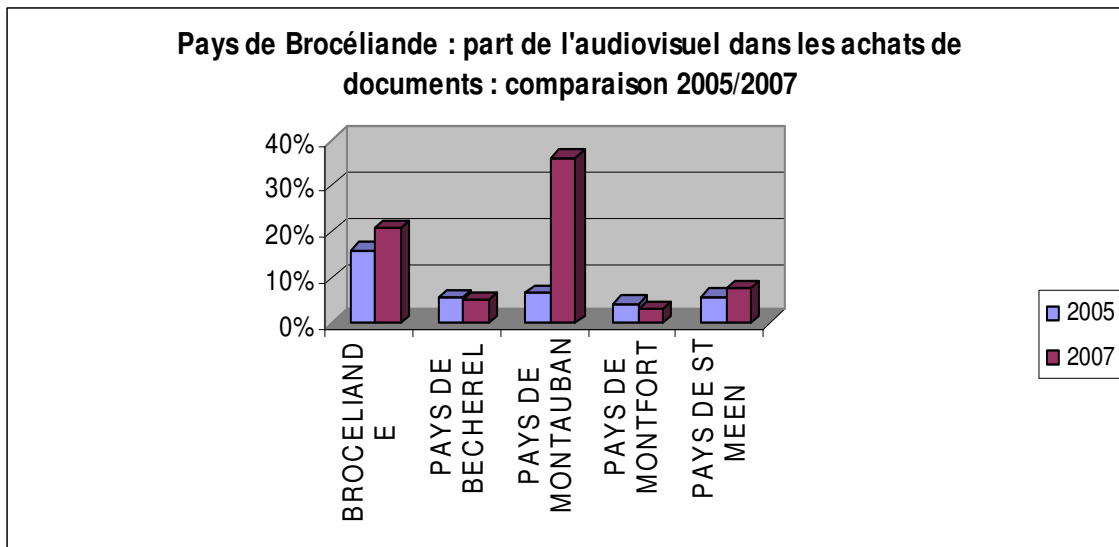
Pays de Rennes : augmentation mais même faiblesse dans le Val d'Ille (1.03€ / 0.74 €)
Stagnation Pays de ST Malo, qui reste en dessous de 2€

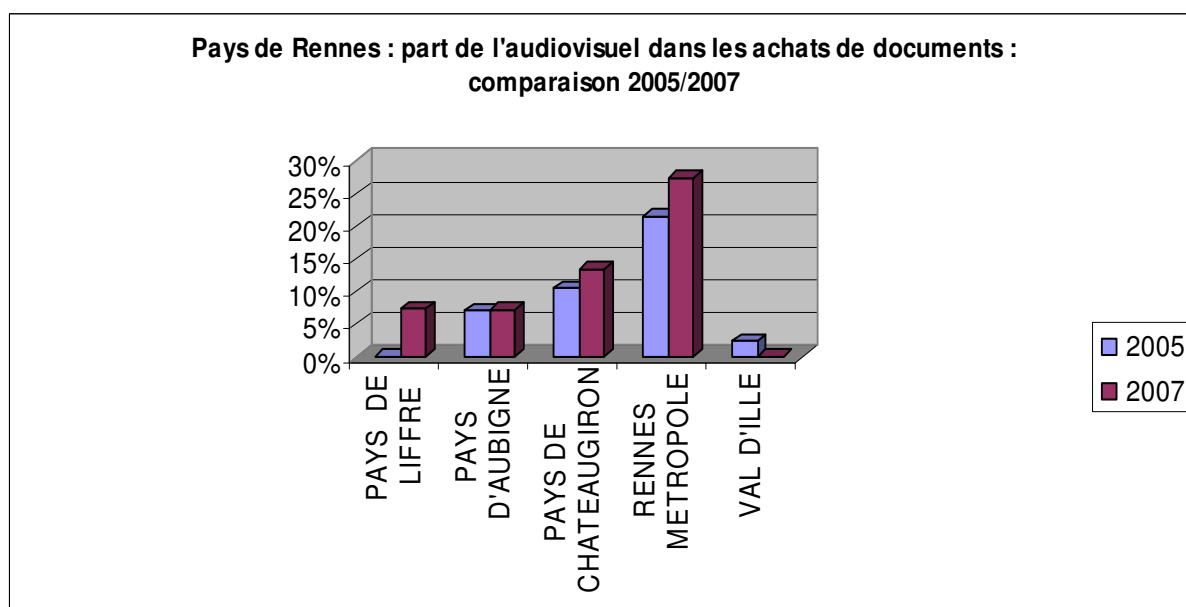
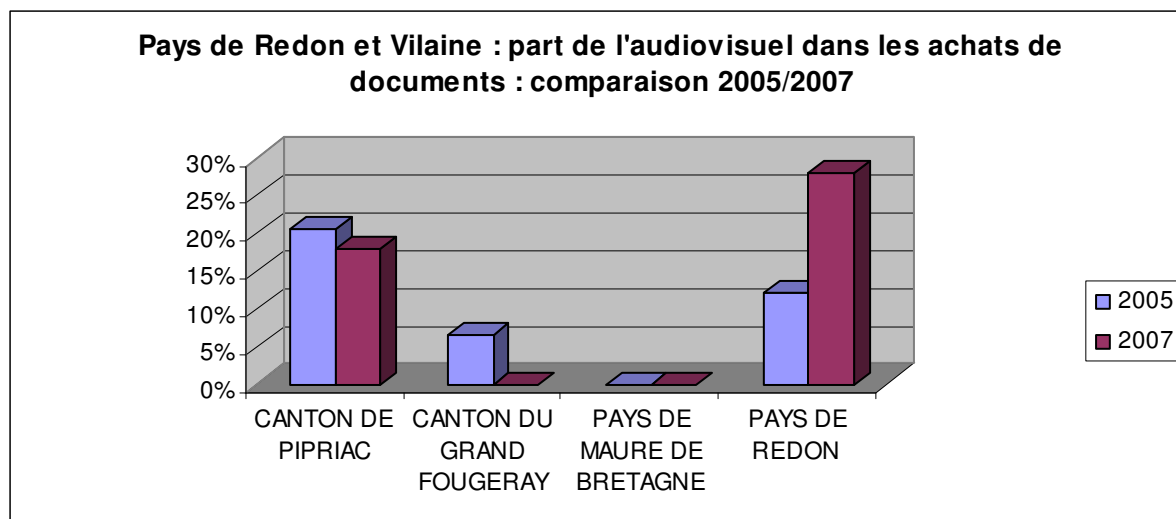
b) Part de l'audiovisuel dans les achats de documents par Pays :

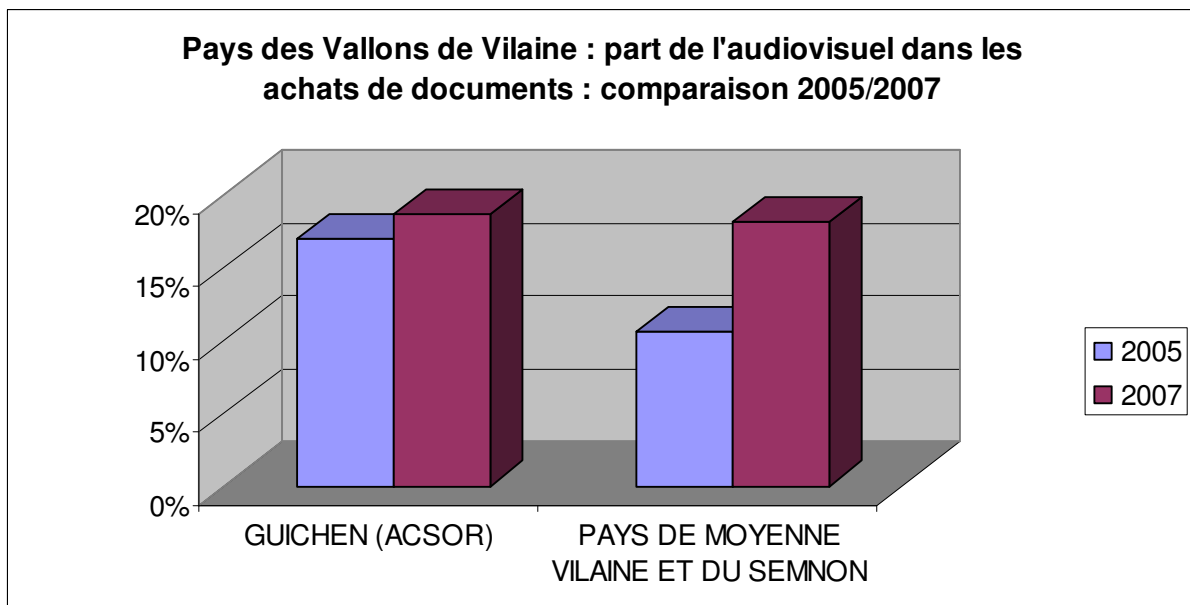
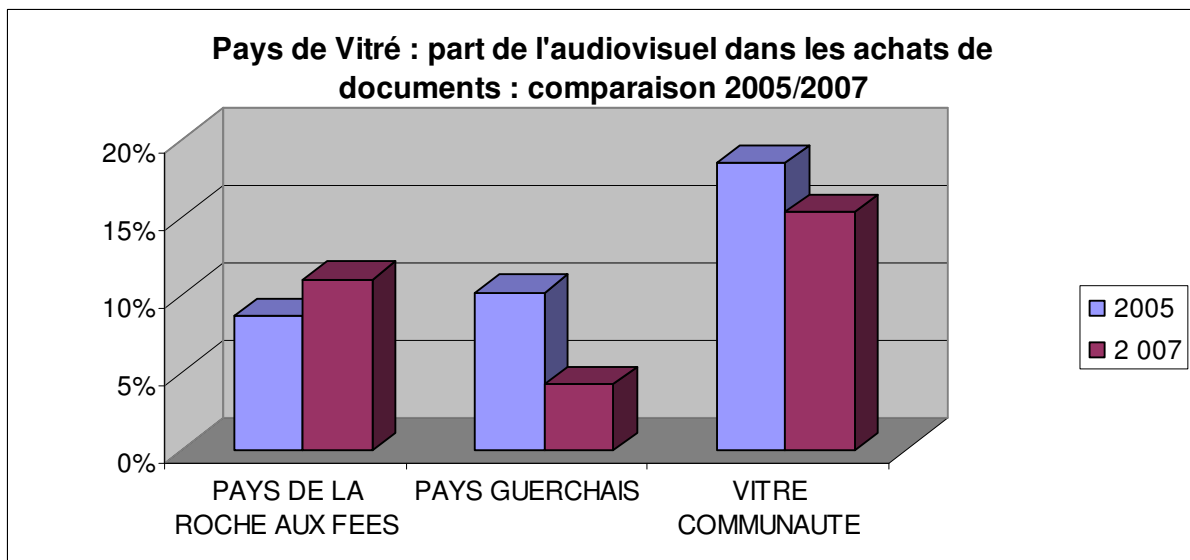
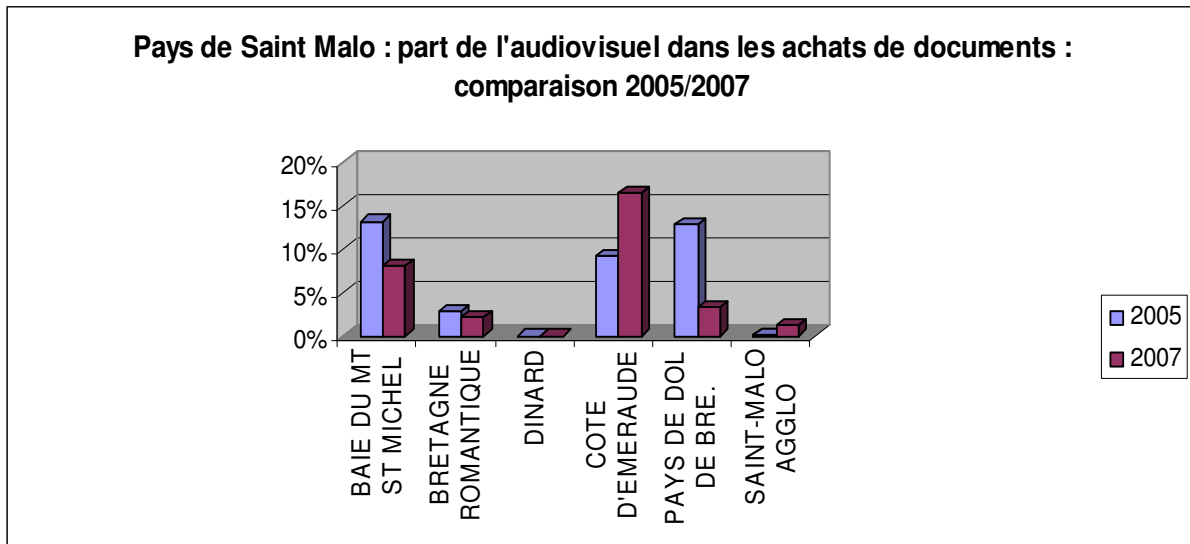
(Données 2007 éditées à partir d'Evalbib)

Cf tableau par EPCI (fichier « audiovisuel 2007.xls ») et carte par pays Voir tableau par EPCI et par pays : part des achats en audiovisuel sur les fonds propres

(Attention la BDIV vient parfois apporter l'offre en audiovisuel : cf. Pays de la Roche aux Fées pour les CD)







Comparaison 2005-2007 :

Augmentation spectaculaire de la part de l'audiovisuel :

Pays de Brocéliande (dont EPCI Brocéliande + préparation médiathèque Montauban)

Pays de Fougères : Médiathèque Fougères + Coglais qui n'avait pas d'audiovisuel en 2005

Pays de Redon / de Rennes / Vallons de Vilaine

Par contre, l'audiovisuel reste quasi inexistant sur le Pays de St Malo. Retard à noter...

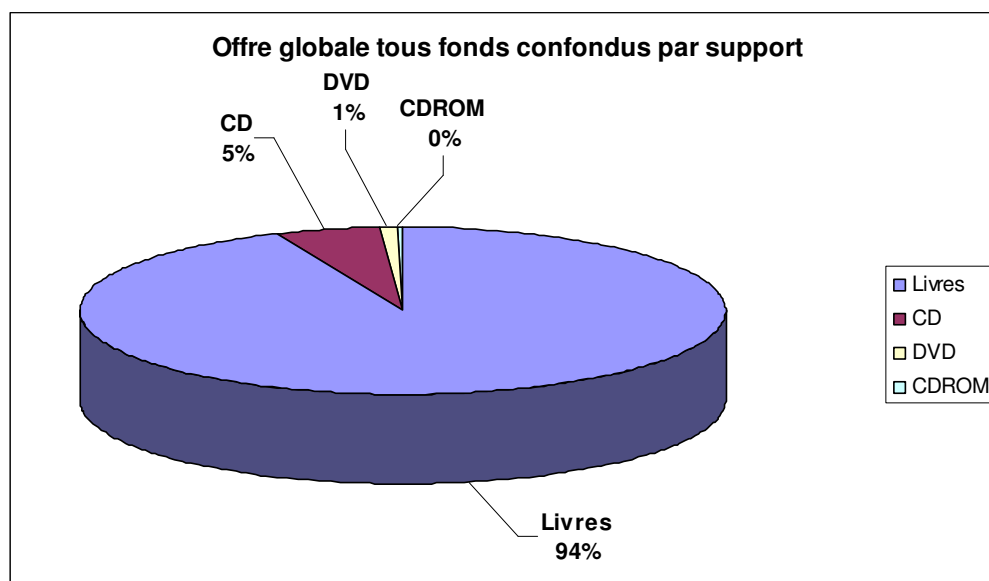
Pas de progression dans le pays de Vitré... Les achats en fonds propres restent faibles

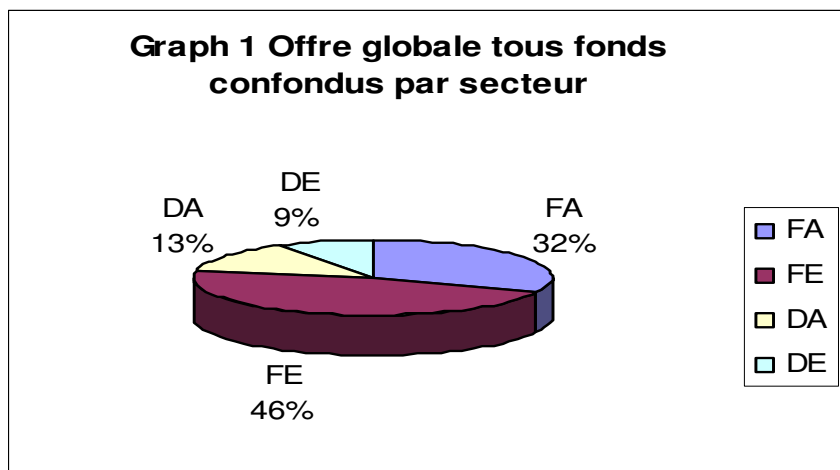
Globalement, prise en compte beaucoup plus importante de l'audiovisuel

Voir si l'augmentation se traduit également par une meilleure couverture du département en comparant les cartes 2005 et 2007.

*d) L'offre aux usagers dans les bibliothèques de l'échantillon****A - Offre globale tous fonds confondus par support :***

Une part écrasante des livres à 94 % puis CD 5 % et seulement 1 % de DVD.

***B - Imprimés :****a) Offre globale en livres tous fonds confondus par secteurs documentaires*



→ part énorme de la fiction (78%)

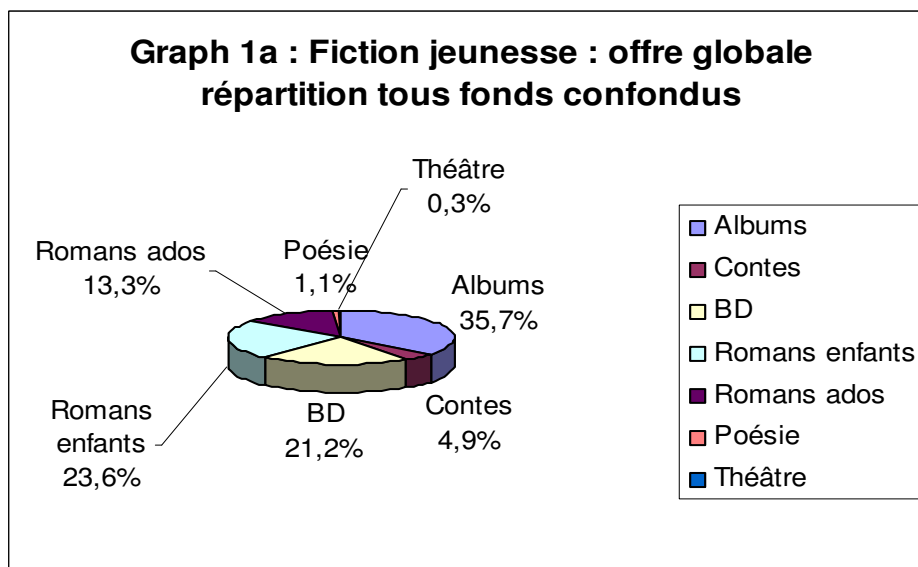
Fiction : romans, BD, poésie, théâtre

→ part des fonds enfants = 55%

Affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL et par pays (Fougères et Brocéliande))

Voir s'il y a des différences significatives Les graphiques sont prêts dans le fichier « Général_bilan des collections.xls » et dans les fichiers « Brocéliande_bilan des collections » et « Fougères_Bilan des collections »

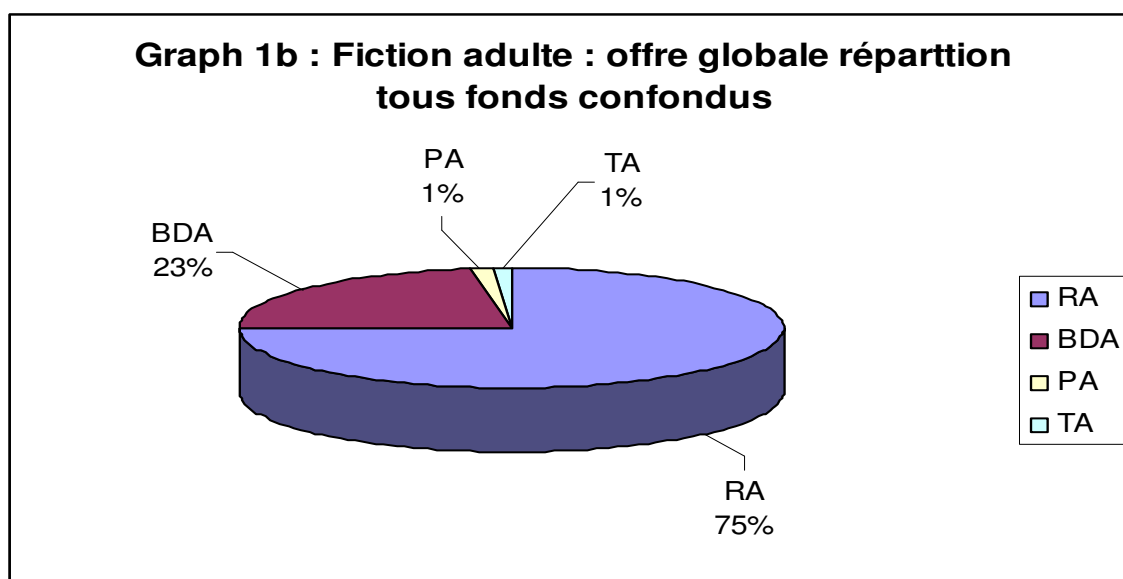
Répartition de la fiction jeunesse :



→ part dominante des albums 35.7 %

→ viennent ensuite les romans enfants et les BD qui sont à 23.6 % et 21.2%

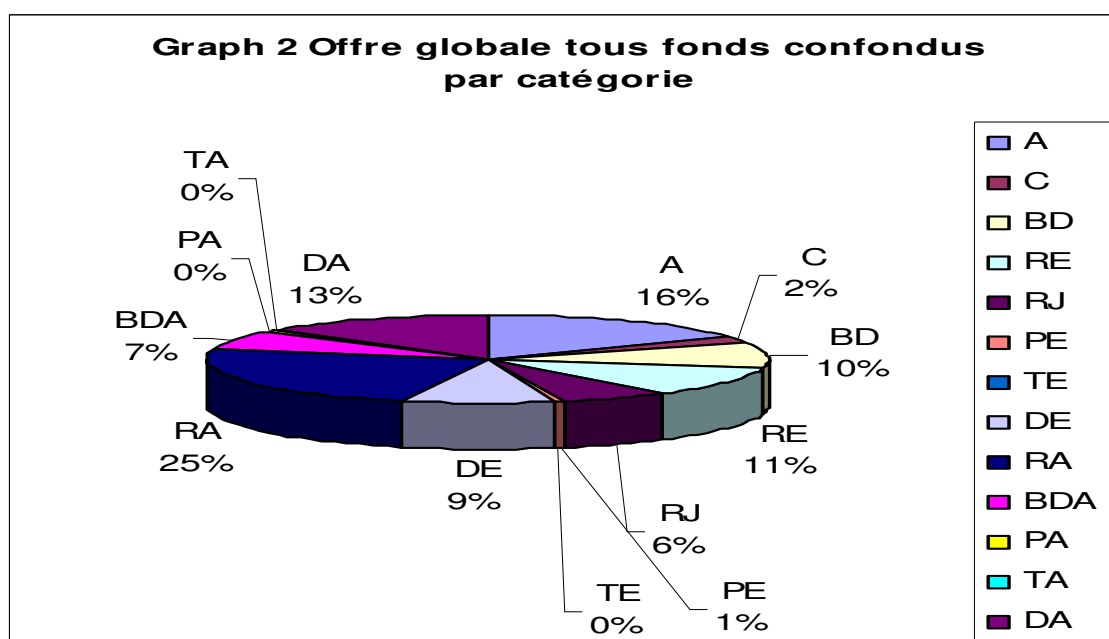
Répartition de la fiction adulte :



→ part écrasante des romans adultes 75 %

→ part des BDA équivalente 23% à celle des BD enfants 21.2%

b) Offre globale en livres tous fonds confondus par catégories documentaires



Les romans adultes représentent le quart des collections, les romans enfants et jeunes 17%, soit une proportion de **42% de romans**.

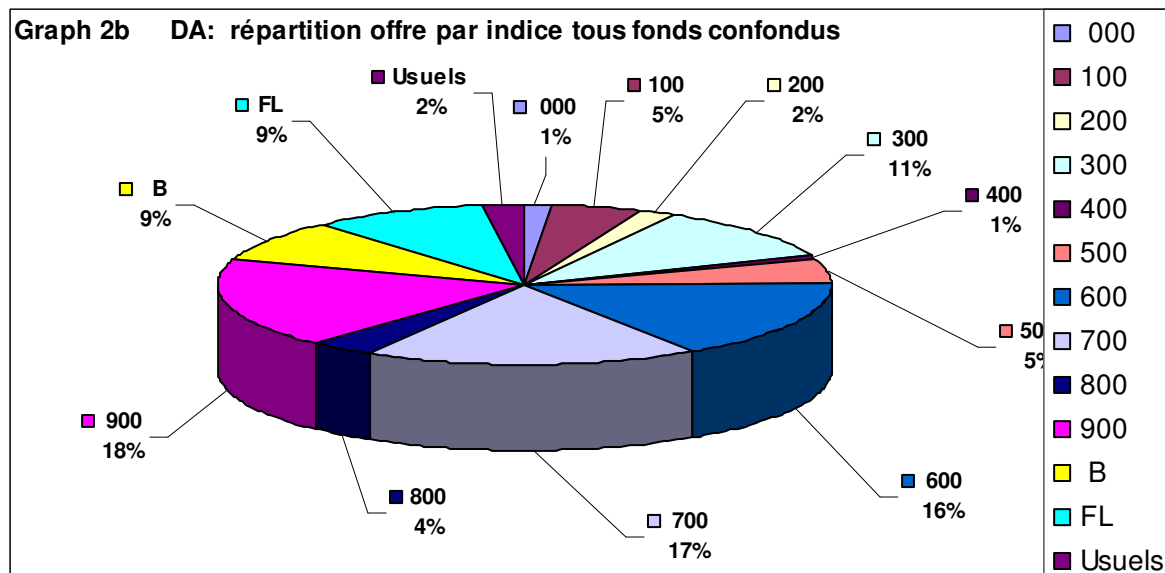
Viennent ensuite :

- les documentaires : DA=13% + DE=9 %, soit **22%**
- les BD (A=7% + E=10%, au total **17%**)
- puis les albums (**16%**),

*Affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL et par pays (Fougères et Brocéliande))
Voir s'il y a des différences significatives A voir car peu d'écart*

Pour les documentaires, on peut faire une analyse plus fine par indice et à la dizaine.

Répartition de l'offre des documentaires adultes :



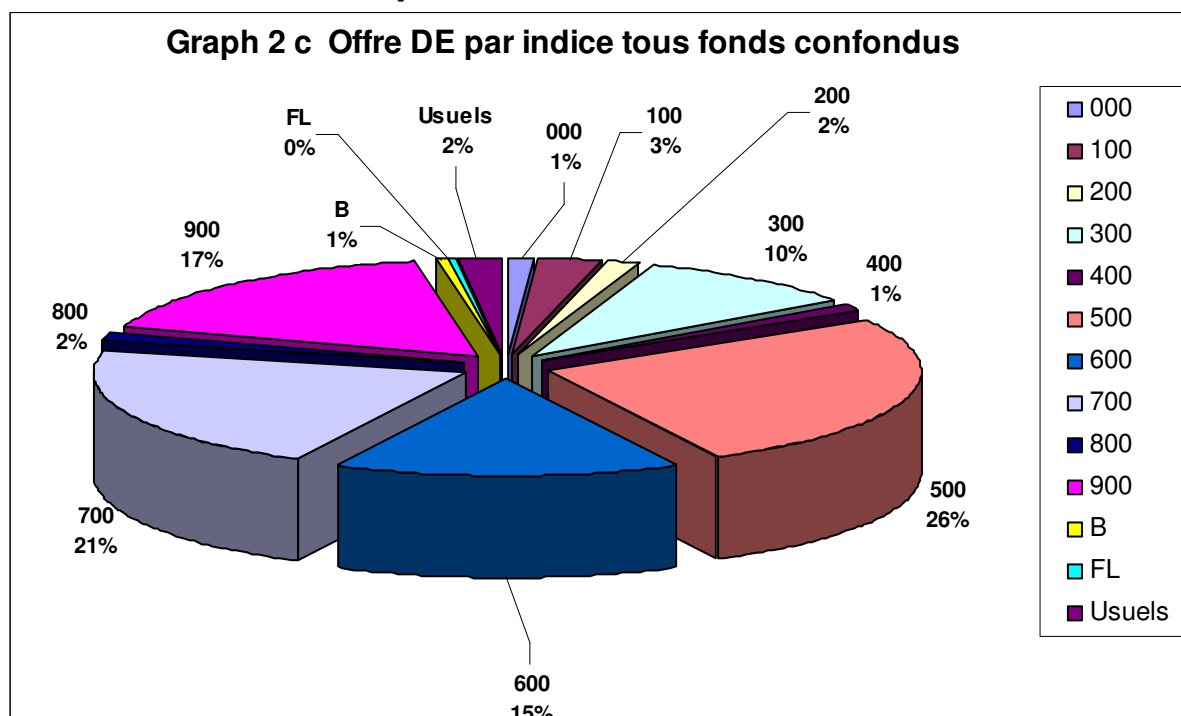
3 classes prédominantes : 900 et 700 (18% chaque) et 600 (16%)

Se situent à environ 10% les classes 300, le fonds local et les biographies.

Inexistence des classes 000, 200 et 400

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 600) par indice à la dizaine.

Répartition de l'offre des documentaires enfants :



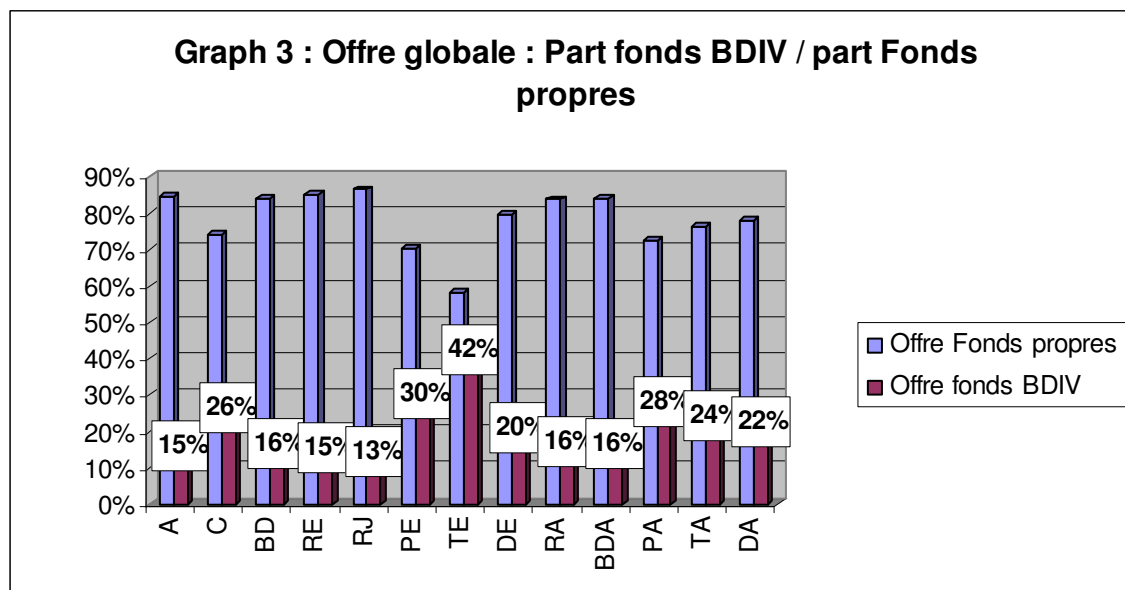
Inexistence des classes 0, 100, 200, 400 et FL

Part écrasante de la 500 (26%), 700 (21%)...puis 900 (17%)

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 500) par indice à la dizaine

c) Offre globale en livres : part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV

Répartition de l'offre globale part de chaque fonds :



La part des collections BDIV est minime : 17% en moyenne.

La BDIV porte une attention particulière sur certaines catégories, où ses collections représentent :

Poésie Enfants = 30% de l'offre

Théâtre Enfants = 42% de l'offre

Poésie adulte = 28% de l'offre

Contes = 26% de l'offre

Théâtre adultes = 24% de l'offre

Cette implication porte cependant sur des collections faibles en quantité. Le rôle de la BDIV permet ici d'avoir une offre qui serait sinon très faible, et serait quasi inexistante sur les rayons.

La BDIV est également un peu plus présente sur les documentaires

DA = 22% de l'offre

DE = 20% de l'offre

Elle est moins présente sur des catégories comme les albums (15%), les romans adultes (16%), catégories où les achats et les collections des bibliothèques sont plus importants.

Si besoin possibilité d'affiner par typologie de bibliothèque car ici on globalise et donc on écrase les bibliothèques qui ont encore besoin de nos collections ; (B1, B3 et PL) Voir s'il y a des différences significatives

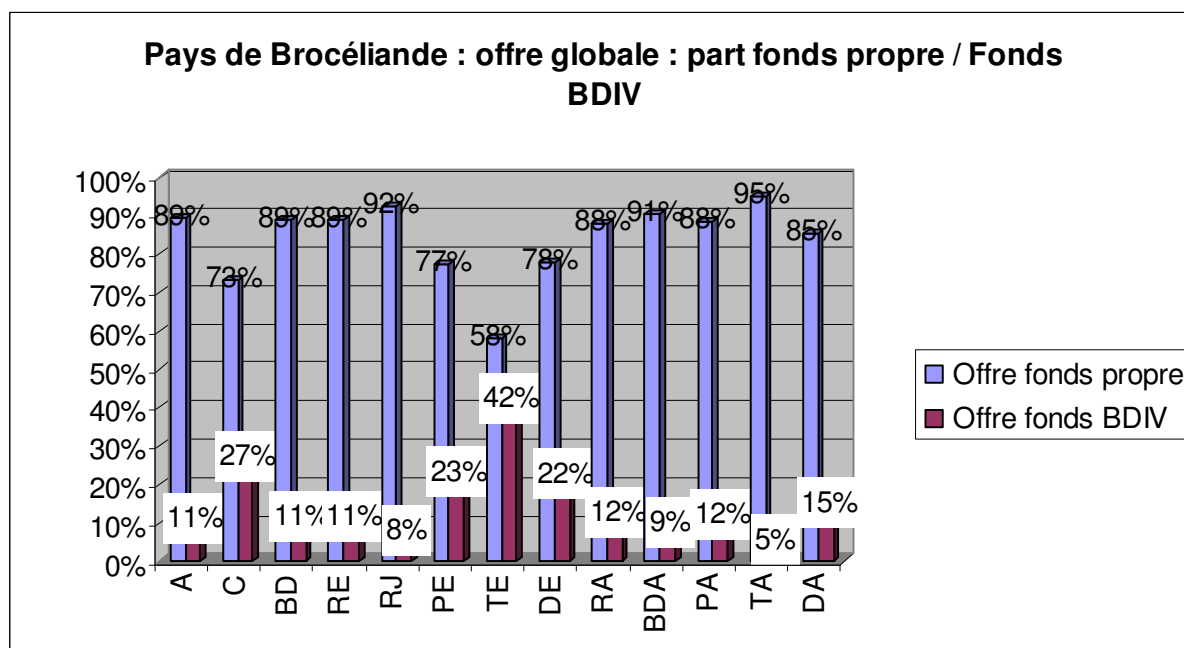
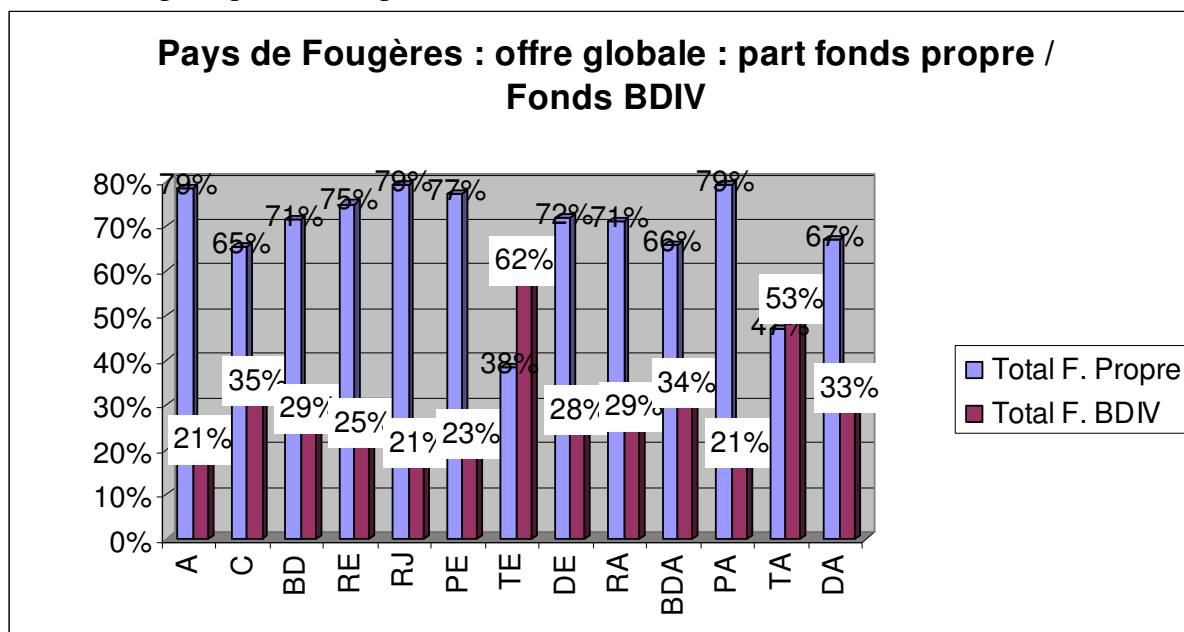
Offre globale part BDIV/ part Fonds Propres Focus sur 2 Pays :

L'apport de la BDIV dans l'offre globale n'est pas la même selon les Pays. Dans ces 2 exemples ci-dessous, la BDIV intervient beaucoup plus sur le Pays de Fougères. (ex : part BDIV en DA 33 % sur le Pays de Fougères contre 15 % sur le Pays de Brocéliande)

Est-ce dû au choix des bibliothécaires dépositaires ?

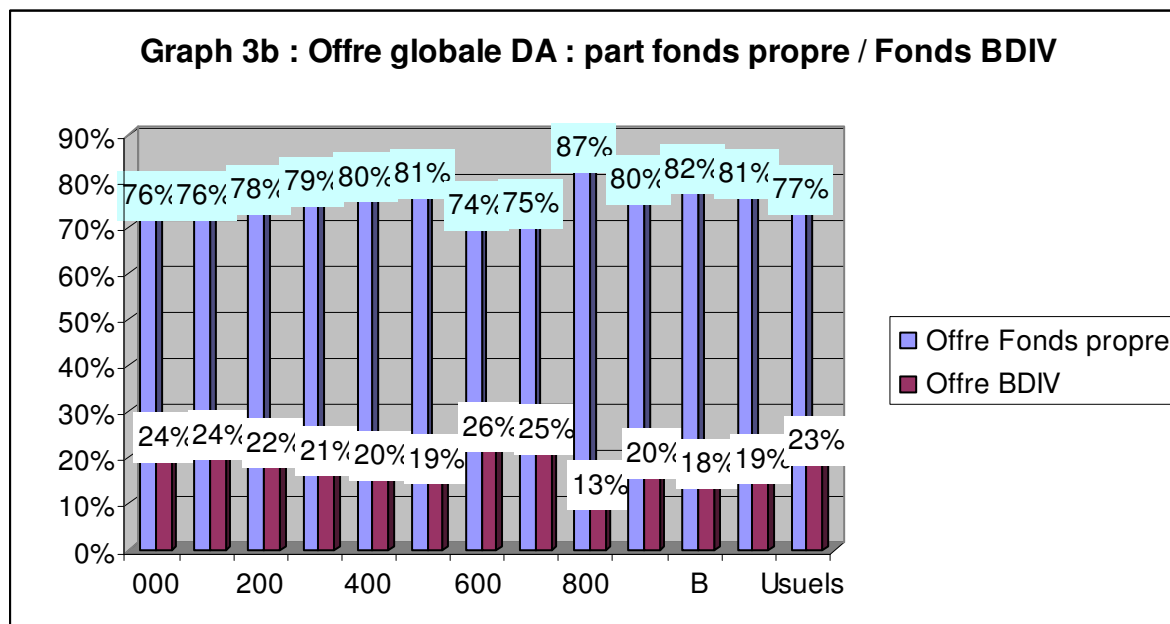
Est-ce dû au ratio nb de docs/hb ?

Est-ce dû au fonctionnement et aux pratiques des antennes ? (la présence de l'antenne de Fougères sur le territoire est plus ancienne, plus de réservations (à voir avec le tableau des résas) ou de prêts partiels sur place



Offre de documentaires adultes : quel apport par classe de la BDIV ?

Pour les documentaires, on peut faire une analyse plus fine par indice et à la dizaine



Variation de la part de la BDIV de 13 à 26%

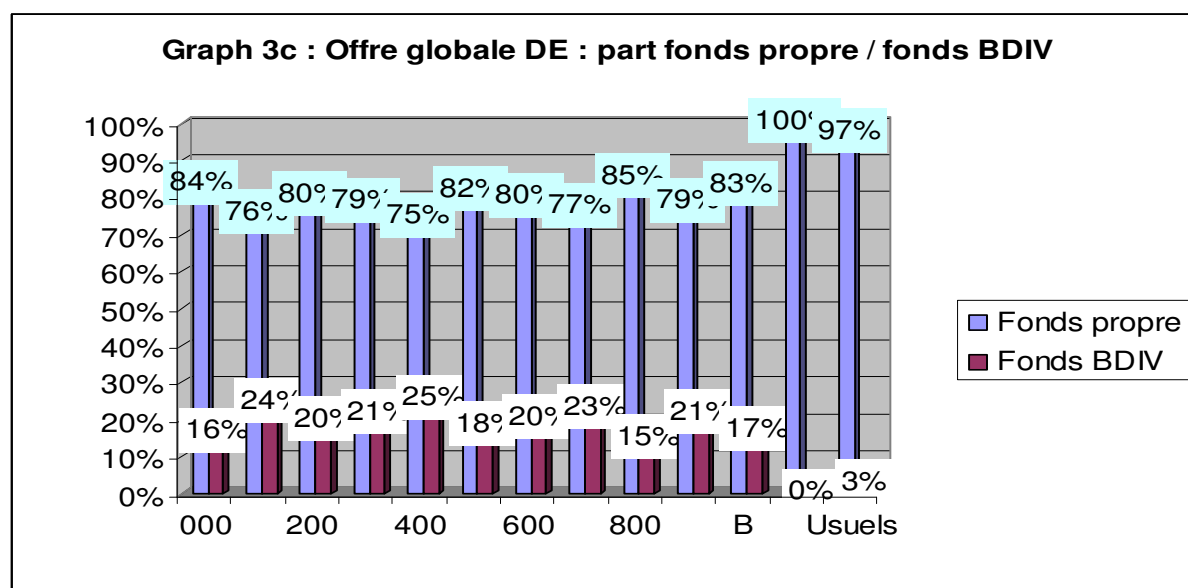
Présence plus importante en 600 (26%), en 700 (25%), en 0 et 100 (24%).

Présence moyenne sur la classe 300 (21%)

Possibilité d'affiner par indices à la dizaine pour les 000, 100, 600 et 700. Les graphiques sont prêts dans le fichier « Général_bilan_des_collections.xls »

Offre de documentaires enfants : quel apport par classe de la BDIV ?

La part de la BDIV dans les collections de documentaires enfants varie de 15 à 25 %. La BDIV n'apporte aucun fonds en fonds local enfant (est ce dû à l'édition ou à la cotation ?)
Présence plus importante en 400-100 et 700.



Possibilité d'affiner par indices à la dizaine pour les 000, 100, 600 et 700. Les graphiques sont prêts dans le fichier « Général_bilan des collections.xls »

c) Périodiques : les titres les plus présents

Les résultats de l'enquête sur les périodiques n'ont pas pu être traités finement car trop de bibliothèques de l'échantillon n'ont pas la possibilité de répondre à ces questions, notamment sur les quantités en prêt. Nous avons pu traiter uniquement le nombre d'abonnements et les titres les plus représentés par secteur.

Les périodiques jeunesse sont presque autant représentés dans les bibliothèques que les périodiques adultes, même si la variété de titres adultes présentés est beaucoup plus grande.

Les titres en jeunesse les plus représentés sont :

J'aime Lire (cité 29 fois), Image Doc (15), Popi (12), Histoires Vraies (12), Science et Vie Junior (11), Wapiti (9), Wakou(9), Okapi (9), le Monde des Ados (9), Les petites sorcières (8), Je bouquine (7), Je lis déjà (7), Youpi (7), Phosphore (6), Belles Histoires (6), Abricot (6), Histoires pour les petits (6)

Les titres en adulte les plus représentés sont :

Tout ce qui concerne **la maison et le jardin** (cités 25 fois) : Mon jardin ma maison, l'ami des jardins, Journal de ma maison, La maison écologique, Votre maison votre jardin.

Titres sur le Voyage – Géographie Histoire : géo (20) terre sauvage (6) National Géographique (5) Historia (5)

Titres sur la Bretagne (18) Ar Men, Bretagne, Bretagne Magazine

Cuisine : (9 titres) Guide cuisine, Cuisine et vins de France, Cuisine actuelle.

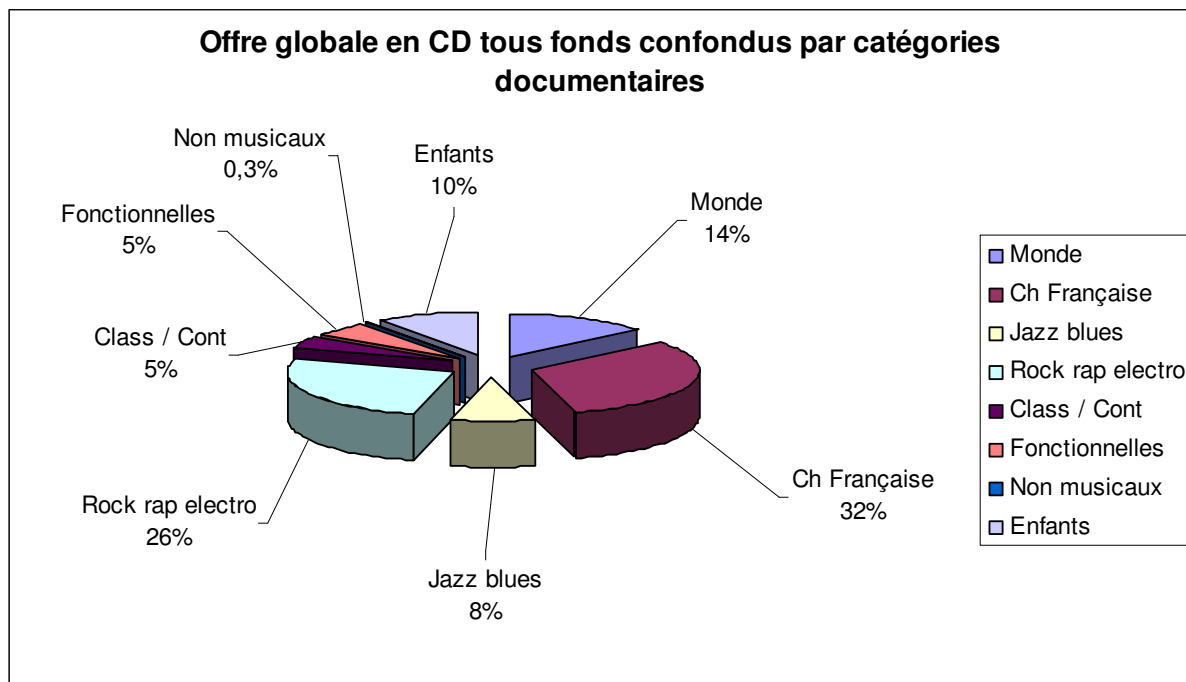
Santé bien-être : 28 Top Santé, Santé Magazine, Parents, Pleine Vie, Psychologie Modes et Travaux (9) Prima (3)

Consommation : 23 Que choisir, 60 millions consommateurs, Système D

Infos scientifique et Technique : Ca m'intéresse (11) Science et Avenir, Micro-Pratique, Micro-Hebdo, Auto-Moto, Lire

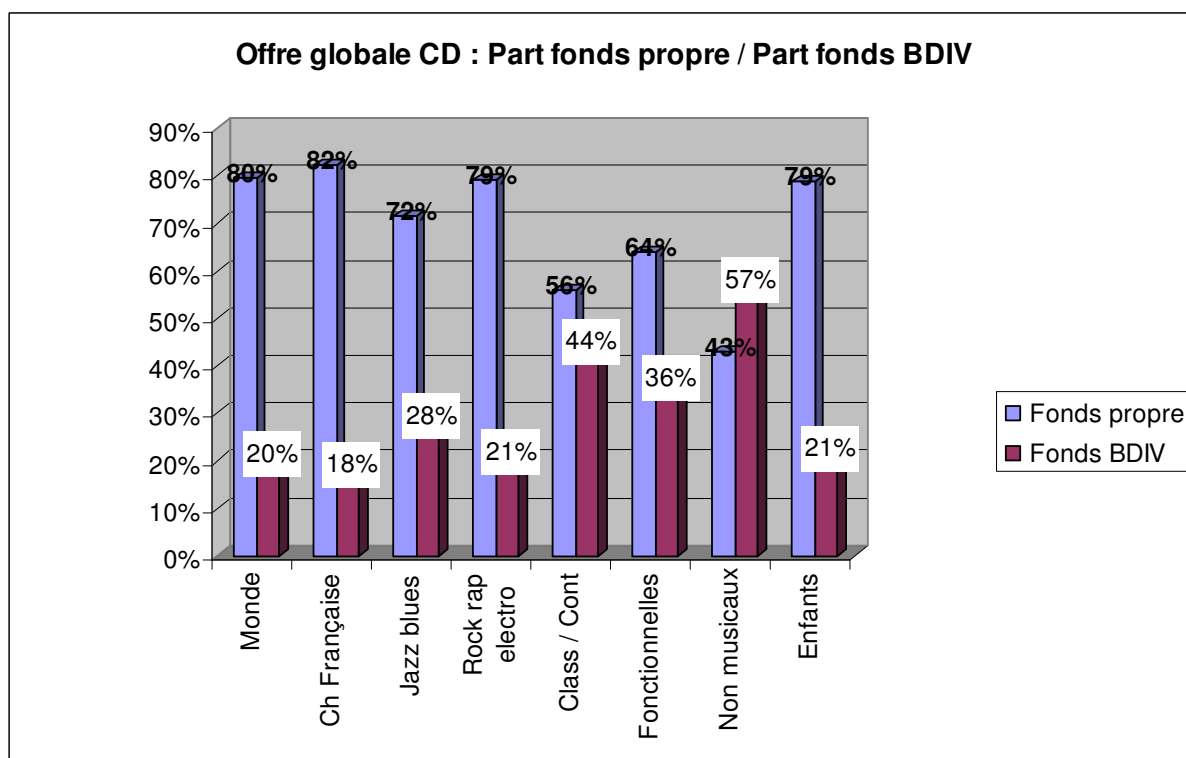
C – Audiovisuel

a) Offre globale en CD tous fonds confondus par catégories documentaires



La moitié de l’offre proposée concerne la chanson française (32 %) et le rock (26 %) vient ensuite la Musique du Monde (14 %) et les CD pour enfants

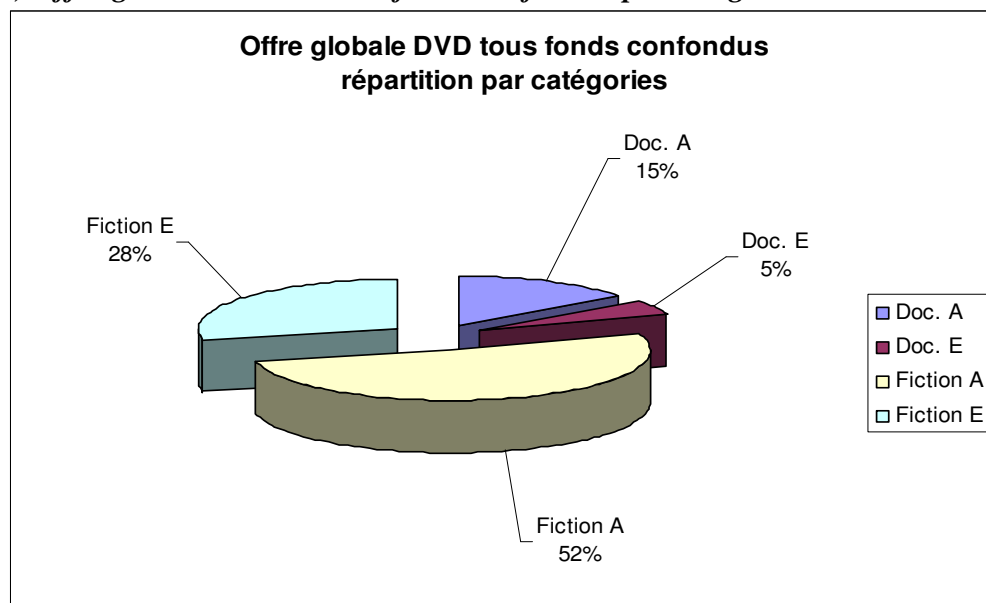
b) Offre globale en CD: part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV



La part des collections de la BDIV dans l'offre globale des CD est plus importante en moyenne (23 %) que pour les imprimés (17 %)

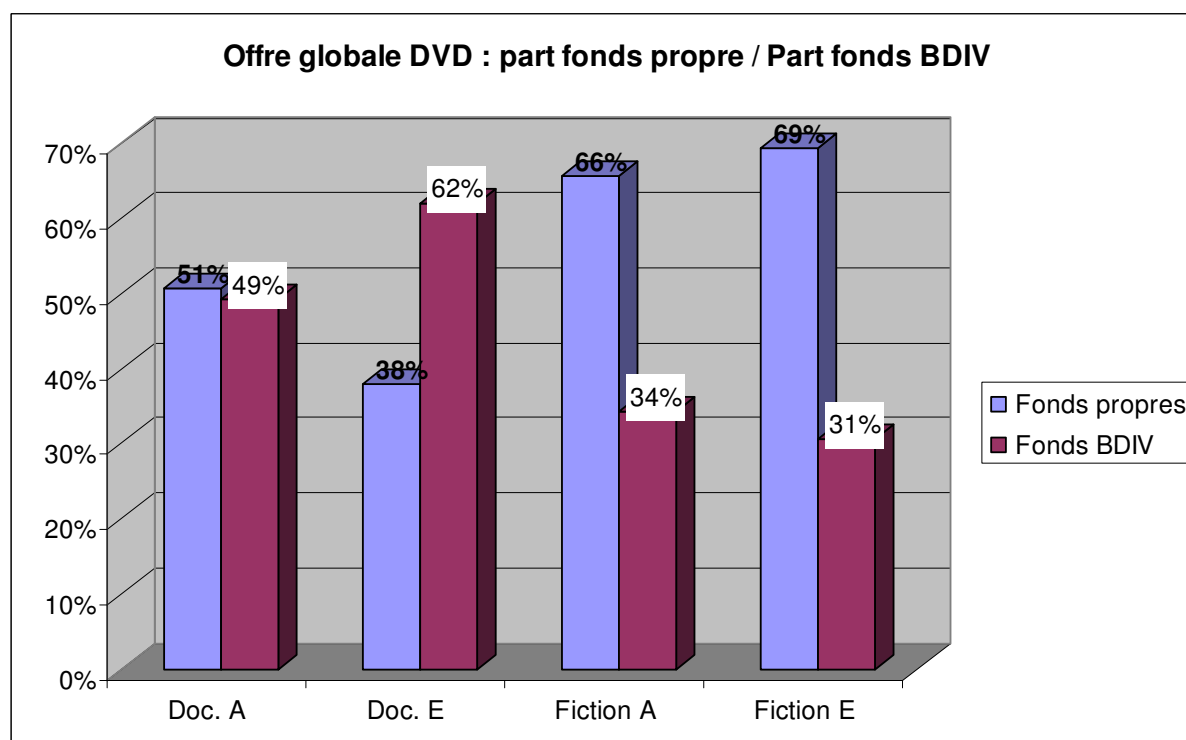
Sur des musiques plus pointues l'apport de la BDIV est important comme par ex pour les musiques fonctionnelles (36 %), le classique et la musique contemporaine (44 % de l'offre) ou les non musicaux (où la part de la BDIV dépasse même l'apport des fonds propres) Sur le reste des autres catégories l'apport de la BDIV tourne autour de 20 %

c) Offre globale en DVD tous fonds confondus par catégories documentaires



Part écrasante de la fiction à 80 % dont 52 % en fiction adulte

d) Offre globale en DVD: part des fonds propres et des fonds provenant de la BDIV

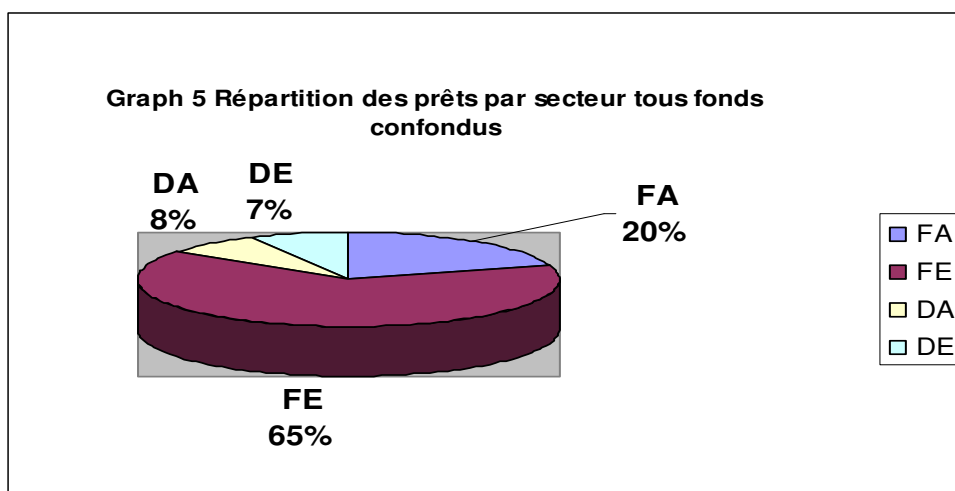


C'est le support sur lequel la BDIV apporte le plus puisque les collections de la BDIV représentent en moyenne 37 % de l'offre globale. Elle intervient surtout sur les documentaires : 62 % pour les documentaires enfants et 49 % pour les documentaires adultes. Apport autour de 30 % sur la fiction.

C) LES USAGES DANS LES BIBLIOTHEQUES DE L'ECHANTILLON

A – Imprimés

1) La répartition des prêts de livres par secteur documentaire

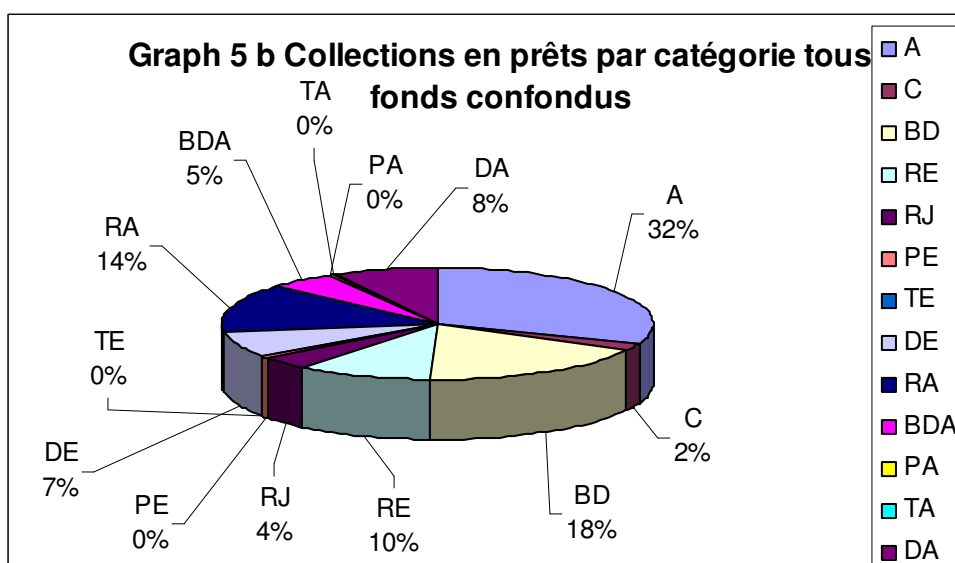


Part écrasante de la fiction 85%, dont 65% de Fiction enfants:

En correspondance avec :

- la part importante de la fiction dans l'offre (78% de fiction)
- la part importante des 0-14 ans, qui sont 42% des usagers des bibliothèques

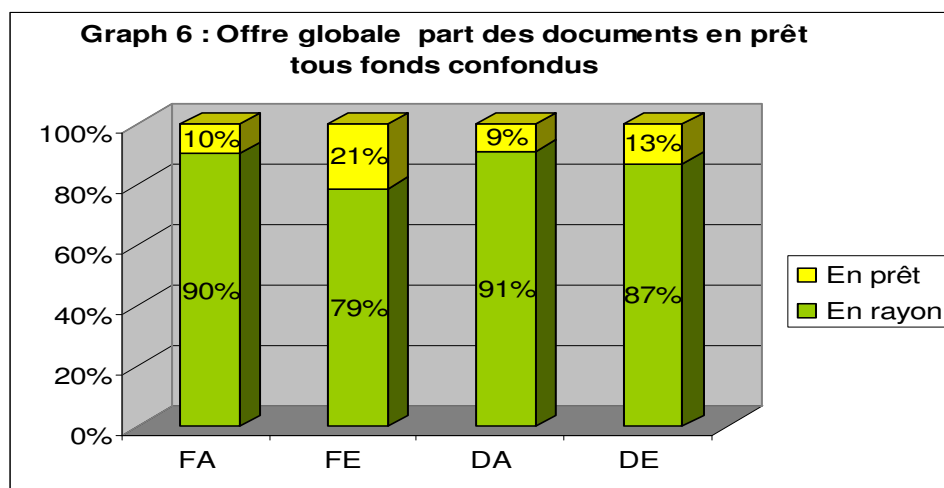
Graphique 5b : répartition des prêts Fiction par catégories (tous fonds confondus)



Ce sont logiquement les catégories « enfants » qui viennent en tête des prêts : albums (32%) et BD tous publics (18%).

La bande dessinée représente globalement (tous publics et BDA) 23% des prêts (mais ce sont des fonds à lecture et rotation rapide)

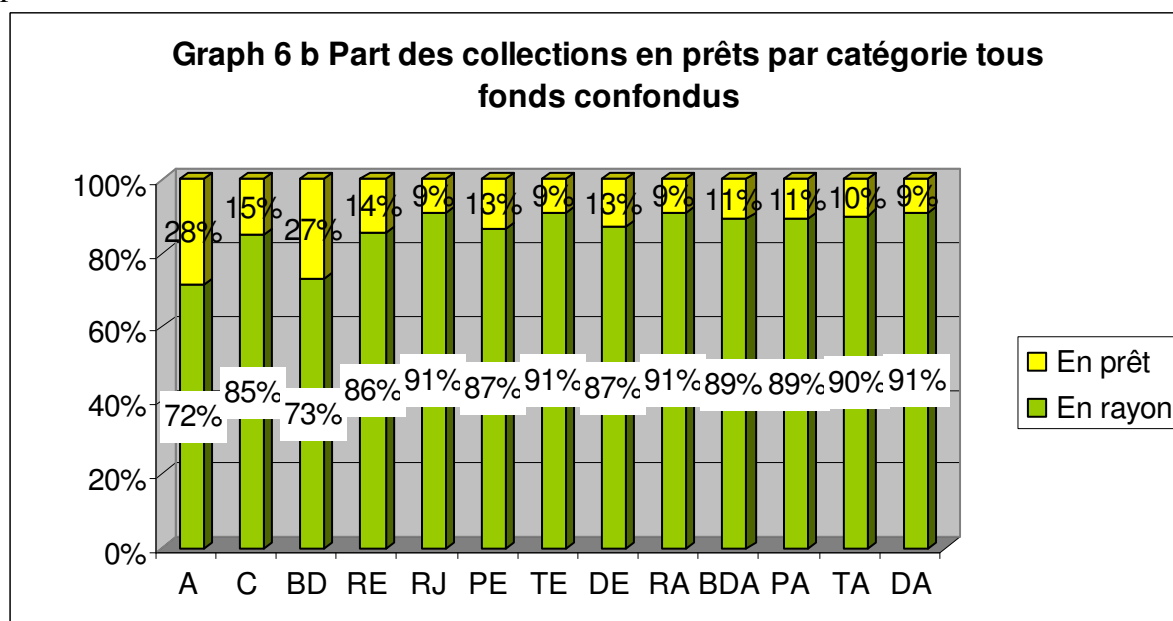
2) L'usage des collections de livres par secteur documentaire



Attention ! Les prêts n'ont été observés qu'à un instant T. Il faudrait valider cette première approche en observant la rotation des collections sur une année. A faire sur les bibliothèques informatisées ?

La part importante de la fiction dans les prêts n'entraîne pas pour autant une pression sur les collections offertes dans ce domaine, puisque 21% seulement de la fiction enfant est en prêt, 10% de la fiction adulte....

Les documentaires sont encore moins sous pression : 13% des DE en prêt, 9% des DA en prêt.

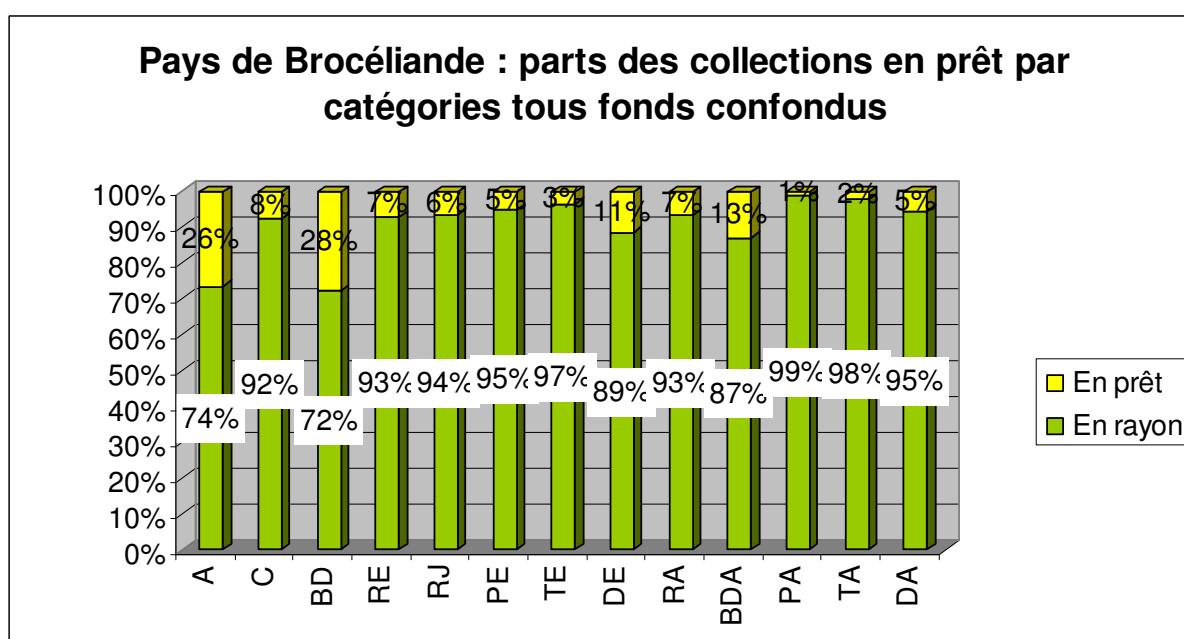
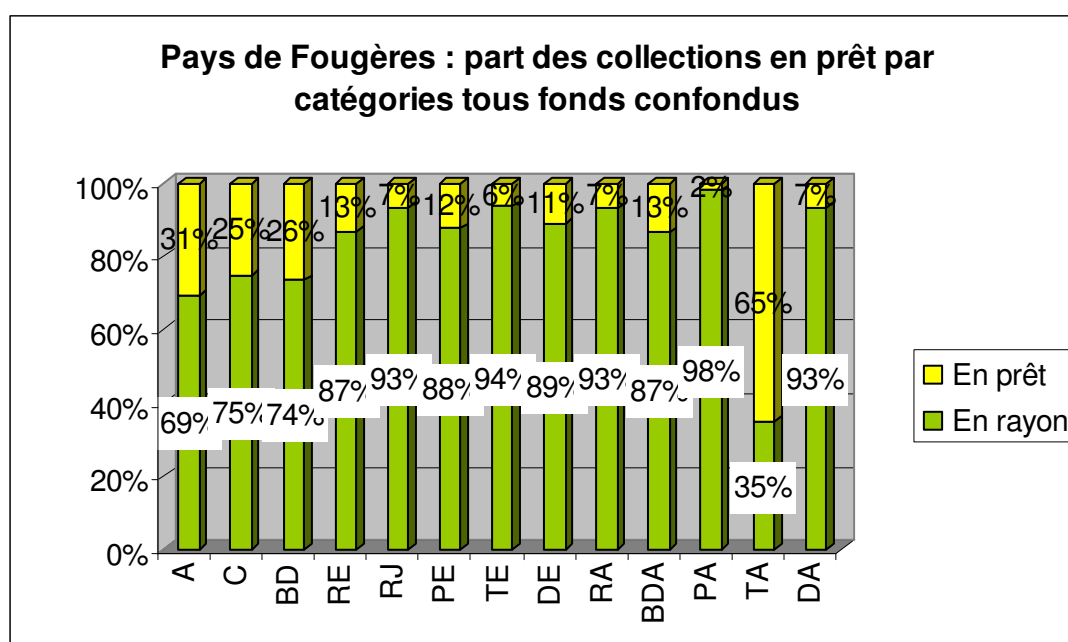


En regardant par catégorie de document, on voit que la pression la plus importante se fait sur les albums (28%) et sur les BD (27%). Ce qui correspond aux collections les plus empruntées (cf. graph 5b). Pour autant, la pression sur ces 2 catégories reste tout à fait raisonnable.

Qu'en penser ? Collections peu attractives ? Une part importante qui dort sur les rayons, mais faut-il pour autant les enlever ?

Possibilité d'affiner par typologie de bibliothèque (B1, B3 et PL) Voir s'il y a des différences significatives

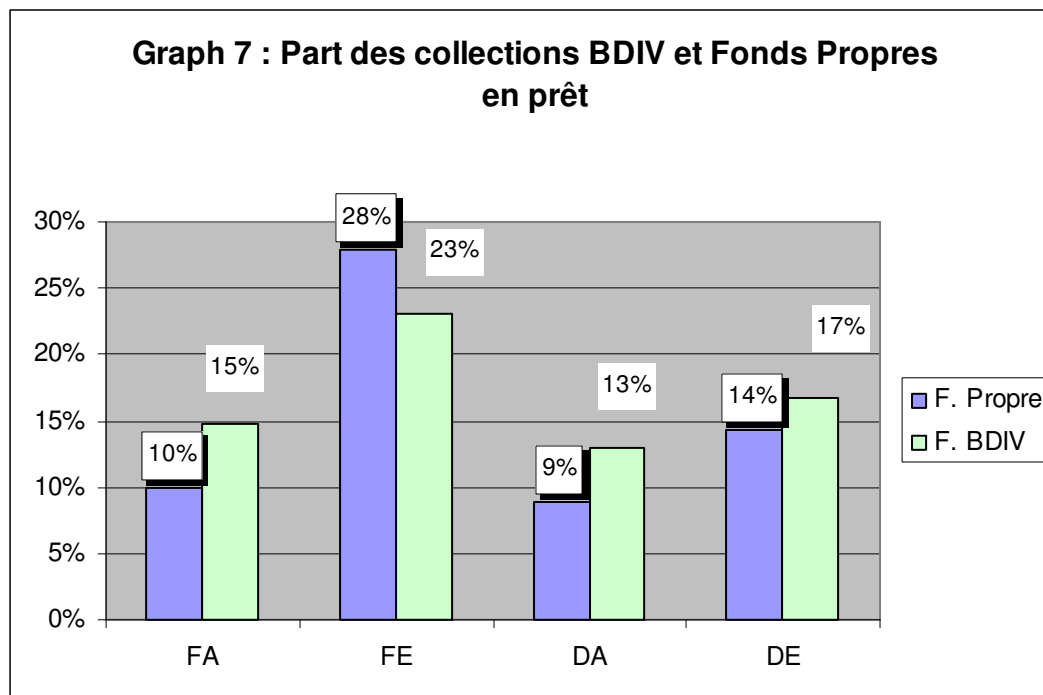
Part des collections en prêts tous fonds confondus Focus sur 2 Pays :



Le Pays de Brocéliande les prêts dans les secteurs jeunesse et adulte sont d'une manière générale en dessous la moyenne de l'échantillon sauf pour les albums et les BD et les BDA. Le Pays de Fougères est bien dans la moyenne de l'échantillon voire au dessus pour les albums, BD, théâtre adulte (attention petites collections dans le domaine du théâtre).

Attention ces données ne concerne pas l'ensemble des bibliothèques des Pays de Fougères et de Brocéliande, mais celles de l'échantillon issues de ces Pays.

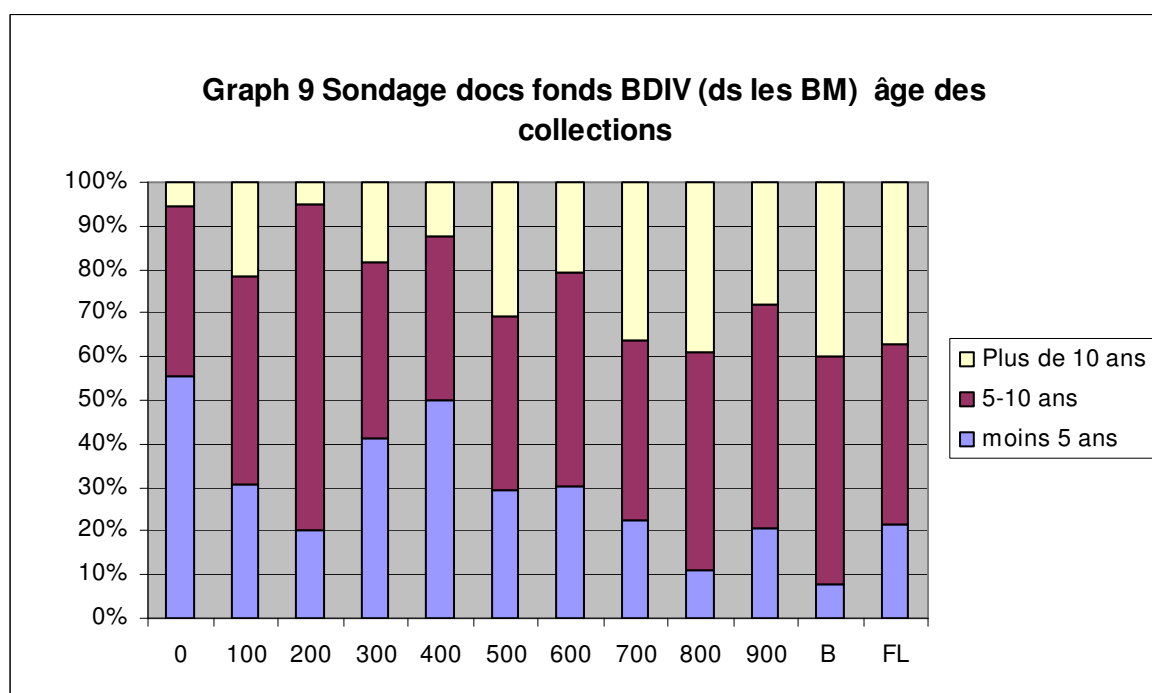
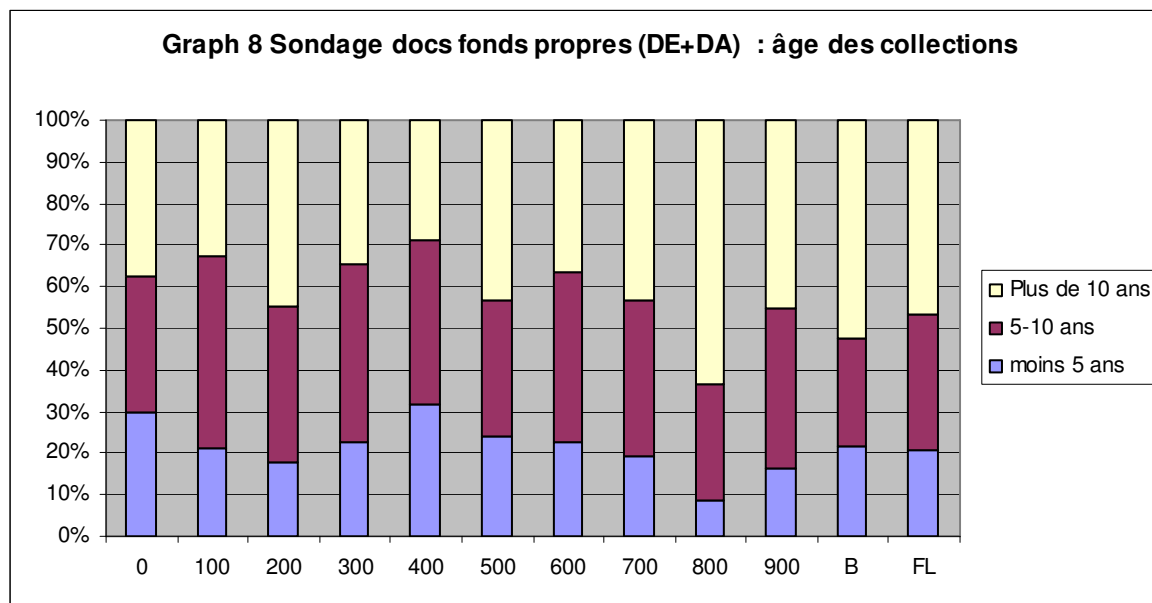
Toutefois nous avons choisi ces 2 Pays car les bibliothèques de l'échantillon issues de ces territoires correspondaient le plus à la réalité.



Sauf pour la fiction enfants, les collections BDIV sont relativement plus empruntées : FA= 15% des collections BDIV en prêt, 10% seulement pour les collections en fonds propre. Il est probable que le renouvellement des collections BDIV entraîne un usage plus fort. Pour les DA et DE, les collections BDIV connaissent des taux d'emprunt de 13% et 17%, contre 9% et 14% pour les fonds propres.

Meilleure qualité de l'offre par le renouvellement (âge des collections), les niveaux ?

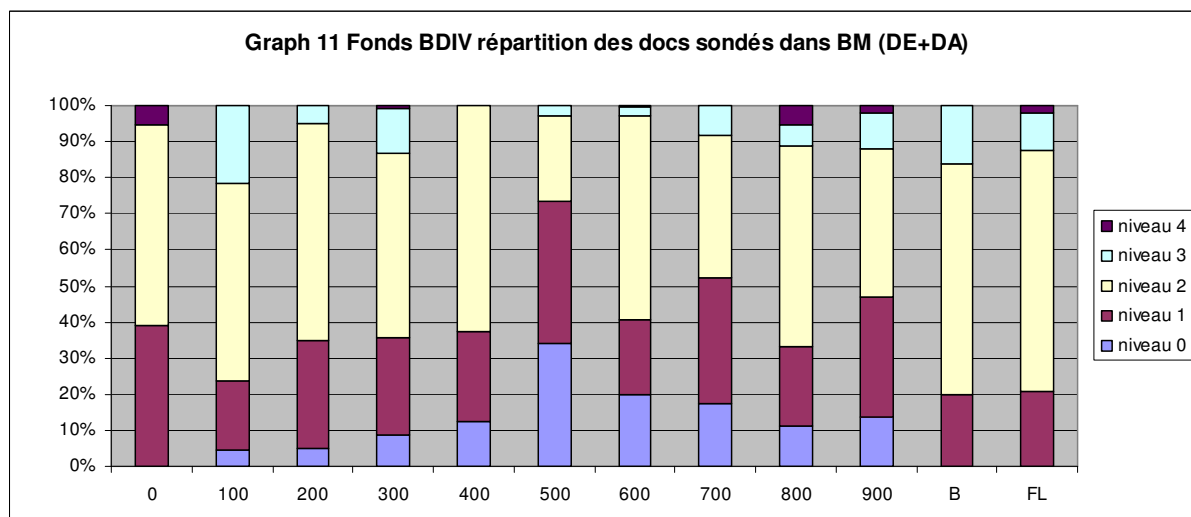
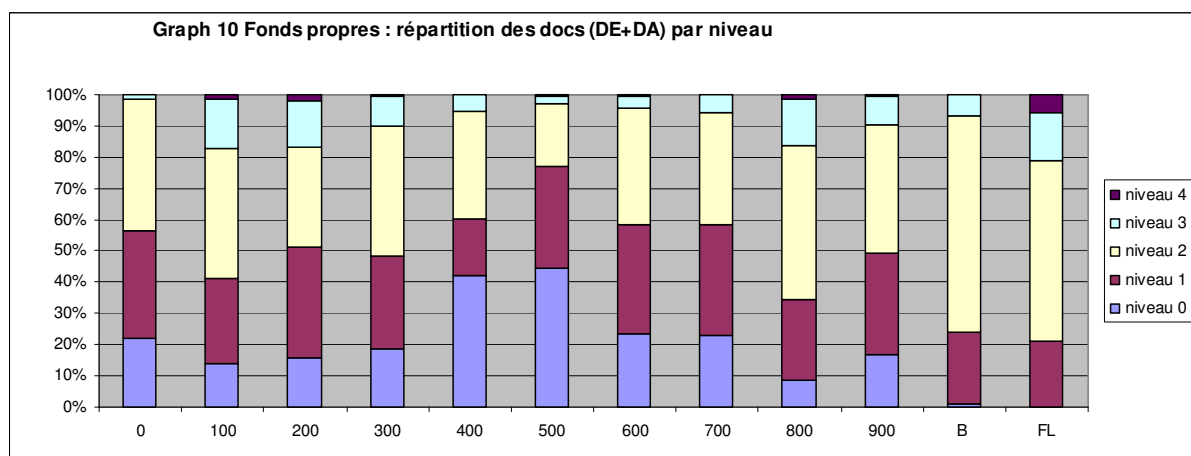
Graphiques 8 et 9 : sondages sur l'âge des collections de documentaires, Fonds propres (8) et fonds BDIV (9)



Attention ! Ces résultats sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

L'âge des collections est une première piste d'explication sur le meilleur taux d'emprunt des documentaires BDIV, piste confirmée par les graphiques 8 et 9.

Graphique 10 et 11 : sondages sur les niveaux des collections de documentaires, Fonds propres (10) et fonds BDIV (11)

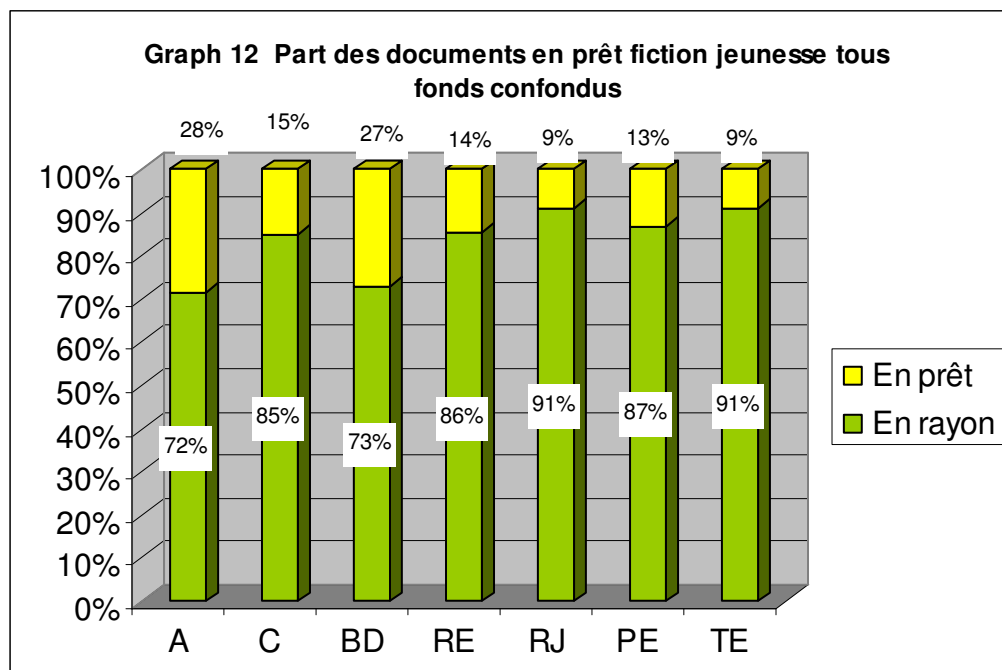


Attention ! Ces résultats sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Par contre les collections BDIV et Fonds propres se répartissent à peu près de la même manière pour les niveaux (à part plus de niveau 4 en 800 et 0 côté BDIV) et donc ne semble pas expliquer le meilleur taux d'emprunt des documentaires de la BDIV.

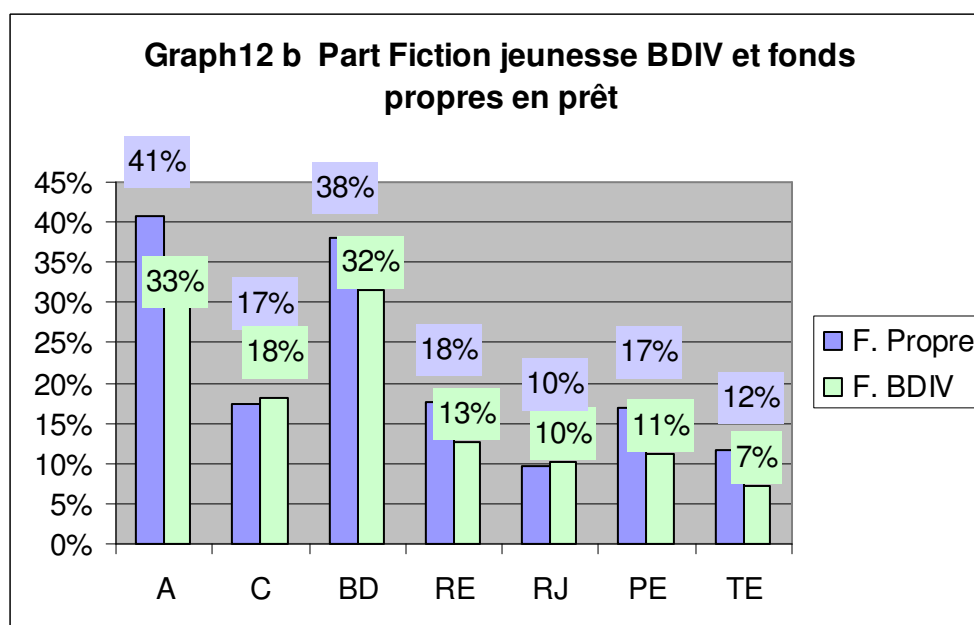
Attention ! ce n'est pas la répartition de l'ensemble des collections BDIV, mais de celles qui sont présentes dans les bibliothèques. Ce que les bibliothécaires empruntent à la BDIV semblent donc suivre ce qu'ils achètent pour leur fonds. [Comparer le graph 11 avec le graphique issu des sondages faits sur les collections de documentaires en rayon à la BDIV.](#)

3) L'usage de la fiction jeunesse :



La pression la plus forte est sur les albums et les bandes dessinées, cependant plus de 70% des collections sont en rayon à un instant T

A l'inverse, faible taux d'utilisation du théâtre enfants, et des romans jeunes (9%)



Effectivement dans presque toutes les catégories, sauf les RJ, les collections BDIV ont un taux d'emprunt inférieur.

Les albums : 33% seulement des albums BDIV sont empruntés, contre 41% des albums en fonds propre. Cependant, si l'on considère que les albums BDIV sont relativement « noyés »

puisque qu'ils ne représentent que 15% de l'offre globale (cf. graph 3), leur score reste honorable. La même remarque vaut pour les BD (32% de taux d'emprunt contre 38% en fonds propre, mais ne représentant que 16% des collections (cf. graph 3).

Sur les RJ, la part de la BDIV dans la collection n'est que de 13% (cf. graph 3), le taux d'emprunt est cependant identique à celui des fonds propres. Lié au travail important de la BDIV sur les RJ (comités, Prix Ados...)?

A voir : dans deux secteurs où les collections BDIV représentent une part très importante de l'offre, ce sont elles qui connaissent le moins bon taux d'emprunt :

Théâtre Enfants : 42% des collections (cf. graph 3), taux d'emprunt de 7% (contre 12% fonds propres)

Poésie Enfants : 30% des collections (cf. graph 3), taux d'emprunt de 11% (contre 17% fonds propres)

Inadaptation des collections BDIV ? Choix des titres à revoir ?

a) L'offre des albums : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des albums trois catégories ont été définies comme suit :

Catégorie 1 : Création-Classiques :

Comprend certains éditeurs comme MéMo, Thierry Magnier, l'Ecole des Loisirs...ou des auteurs Jeanne Ashbe, Claude Ponti, Solotareff... / ou personnage récurrent comme Petit Ours Brun

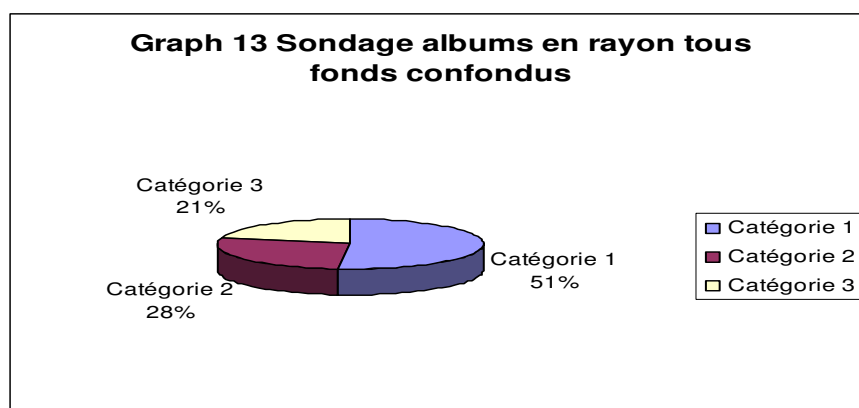
Catégorie 2 : Commerciaux :

Comprend certains éditeurs comme Lito, Hemma, Rouge et Or, Milan, ou Hachette (cartonnés, à toucher) ou certains personnages récurrents comme Dora, Franklin, Martine, Tchoupi, Max et Lili...

Catégorie 3 : Autres :

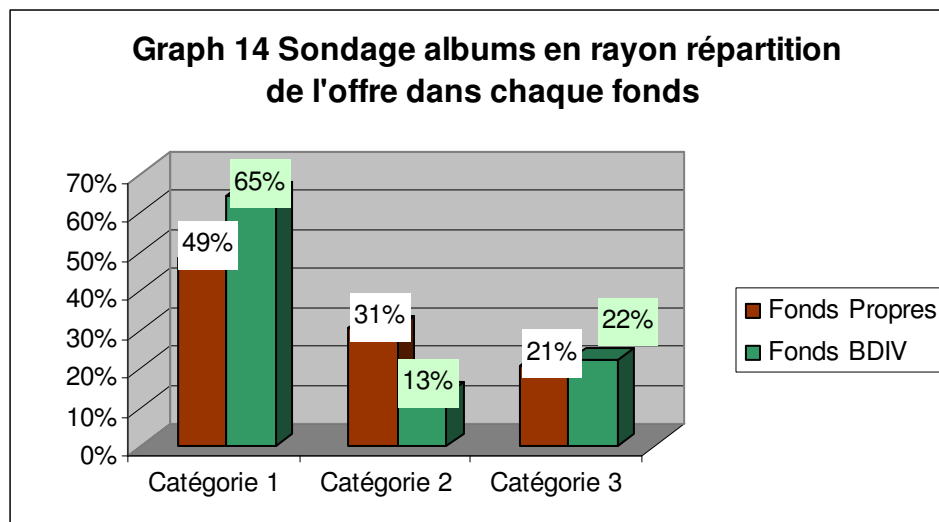
Sont répertoriés dans cette catégorie tous ceux qui n'entrent pas dans les 2 précédentes.

Graphique 13 : offre en albums par catégories tous fonds confondus



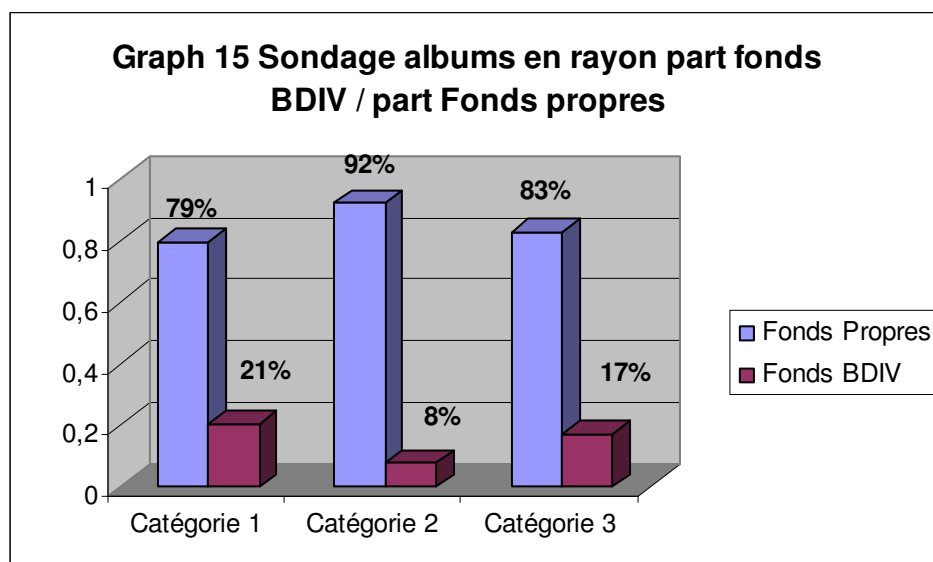
L'offre est majoritairement en catégorie 1 (création classiques) = 51%

Remarque : l'intégration des classiques dans cette catégorie amène à y comptabiliser des albums somme « Petit ours brun » qui pourrait aussi être classé dans les « commerciaux » au sens où il est très populaire et présent par exemple en grandes surfaces

Graphique 14 : offre en albums : fonds BDIV et fonds propres

C'est particulièrement dans les fonds BDIV que cette catégorie est majoritaire 65% des albums BDIV présents en rayon.

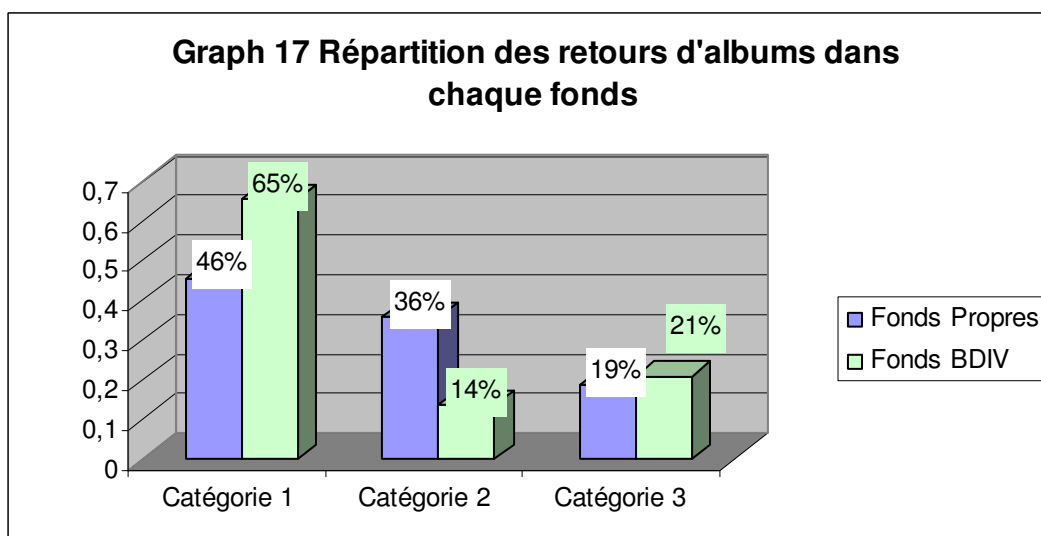
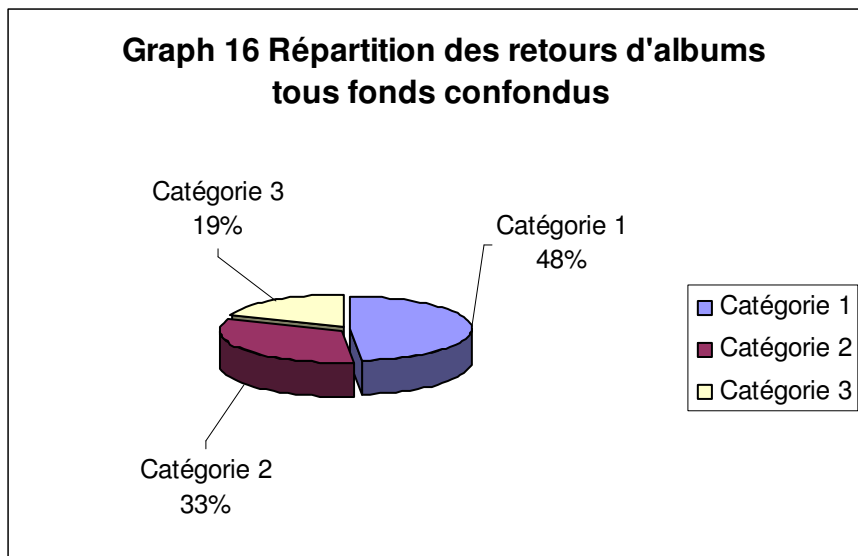
A l'inverse c'est la catégorie 2 qui est la moins représentée dans les albums BDIV en rayon 13% de l'offre BDIV.

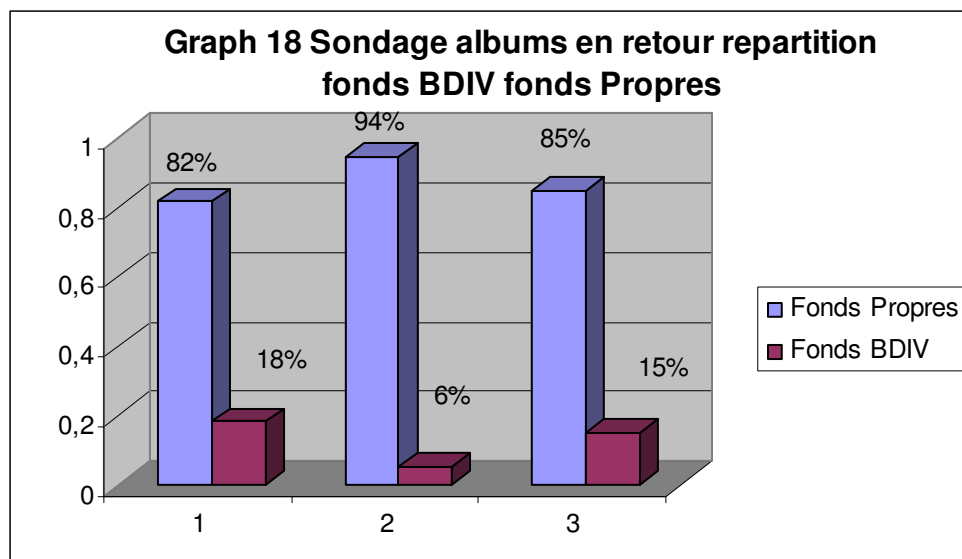
Graphique 15 : sondage albums : répartition de l'offre fonds BDIV/fonds propres

La part de l'offre BDIV pour les albums est de 15% (cf. graph 3). La part de l'offre BDIV en rayon est plus importante en catégorie 1 (21%), et moindre en catégorie 2 (8%)

b) L'emprunt des albums (sondages sur les retours)

Attention ! Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.





Globalement, l'usage suit l'offre ; cependant on constate que la catégorie 2 est davantage utilisée, ce qui fait évidemment porter l'emprunt davantage sur les collections en fonds propre. L'analyse sur les albums conforte l'analyse globale sur la fiction enfants. On peut considérer ici qu'il y a une certaine complémentarité entre la BDIV, qui porte son effort sur création/classiques, les bibliothèques offrant davantage de commerciaux.

Orientation à valider? Ou faut-il au contraire abonder l'offre en albums commerciaux, qui sont davantage sollicités.

Valorisation des fonds d'albums création et classiques (qui sortent quand même correctement) à améliorer ? (proposer des outils de valorisation : présentoirs ? / accentuer les formations : à délocaliser dans chaque antenne pour qu'elles soient le plus suivies possible ?)

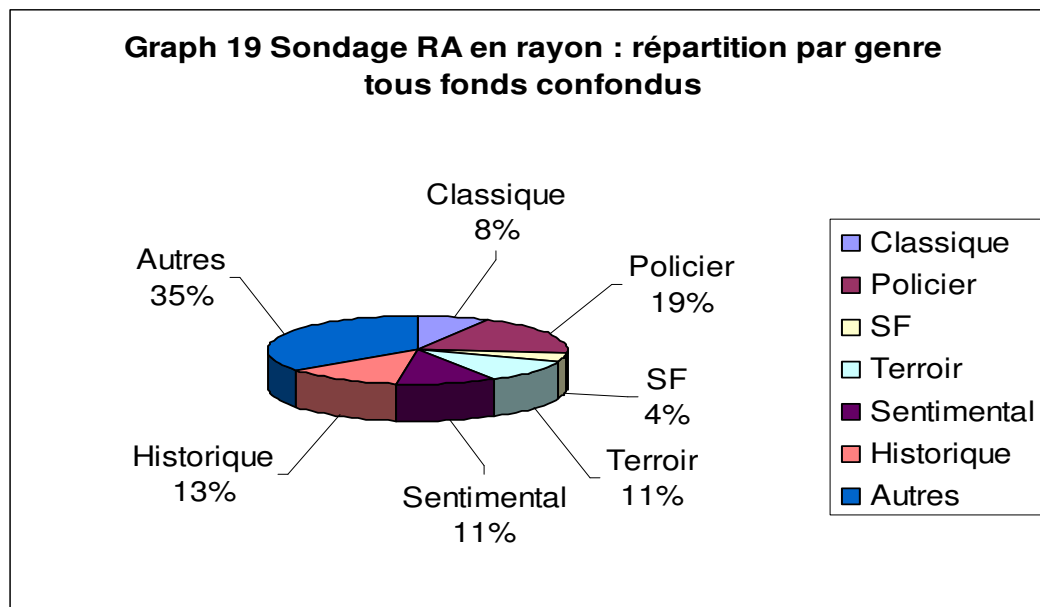
4) L'usage de la fiction adulte :

a) L'offre de romans adultes

Attention !

Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des romans 7 catégories ont été définies : Policier, Terroir, Sentimental, Historique, Science fiction, Classique et Autres



Prédominance de la fiction contemporaine (autres, i.e. sans catégorisation possible) 35%

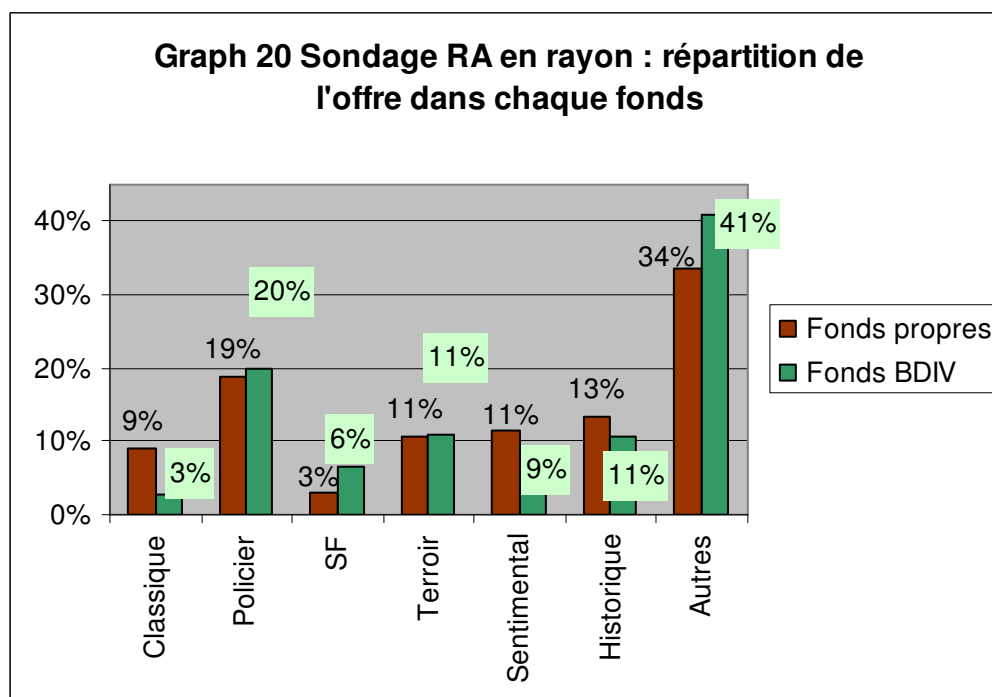
Ensuite viennent les policiers 19%

Puis à parts égales : historique, sentimental et terroir (environ 10%)

Les classiques représentent 8%

La SF par contre est vraiment peu présente 4%

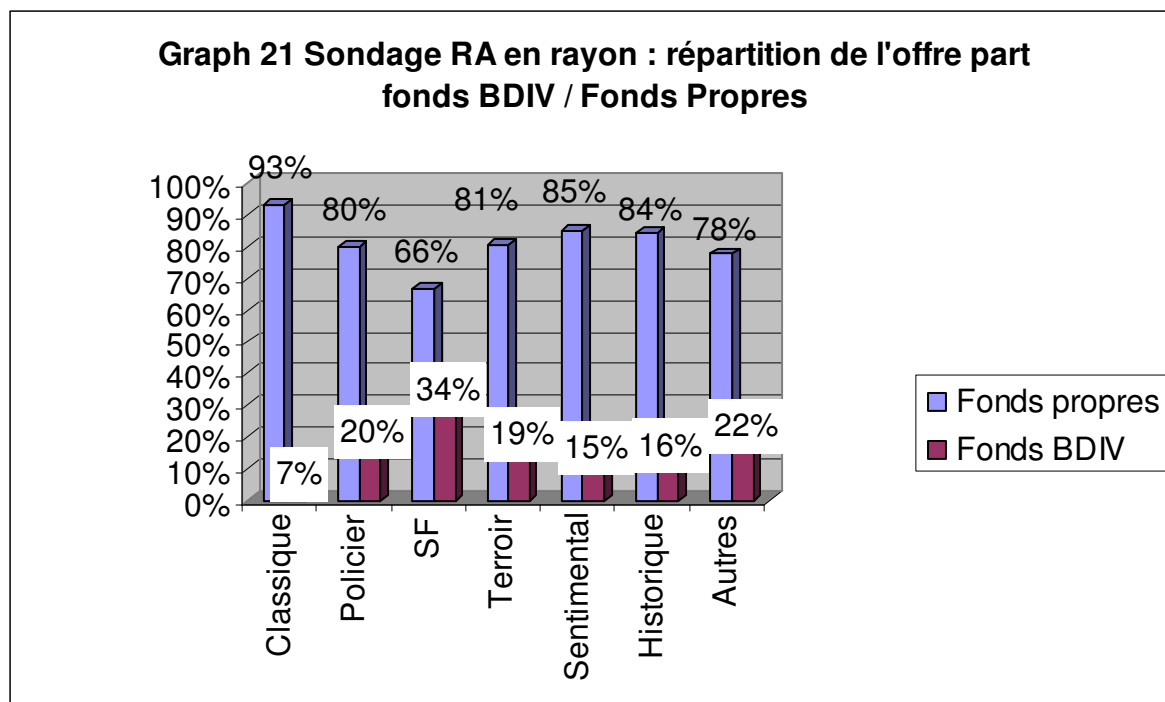
[A voir si cela correspond à l'offre éditoriale.](#)



Pour les policiers, les romans historiques, le terroir et le sentimental, l'offre est à peu près au même niveau dans les deux fonds.

Par contre, l'offre en rayon provenant de la BDIV pèse un poids plus important pour la fiction contemporaine et surtout sur la SF.

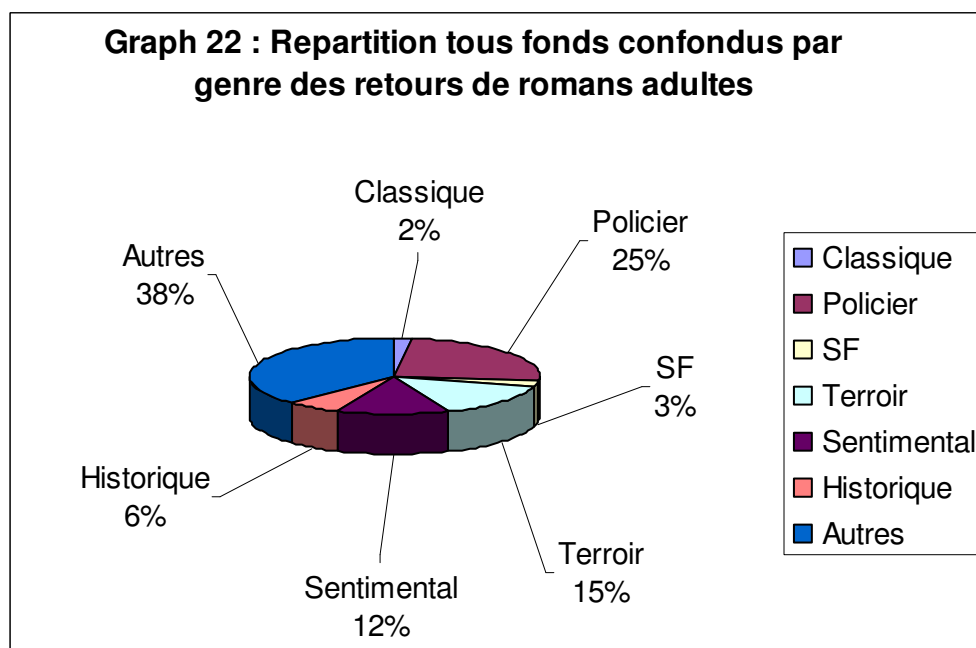
En classique, on remarque que la part de la BDIV est très faible.

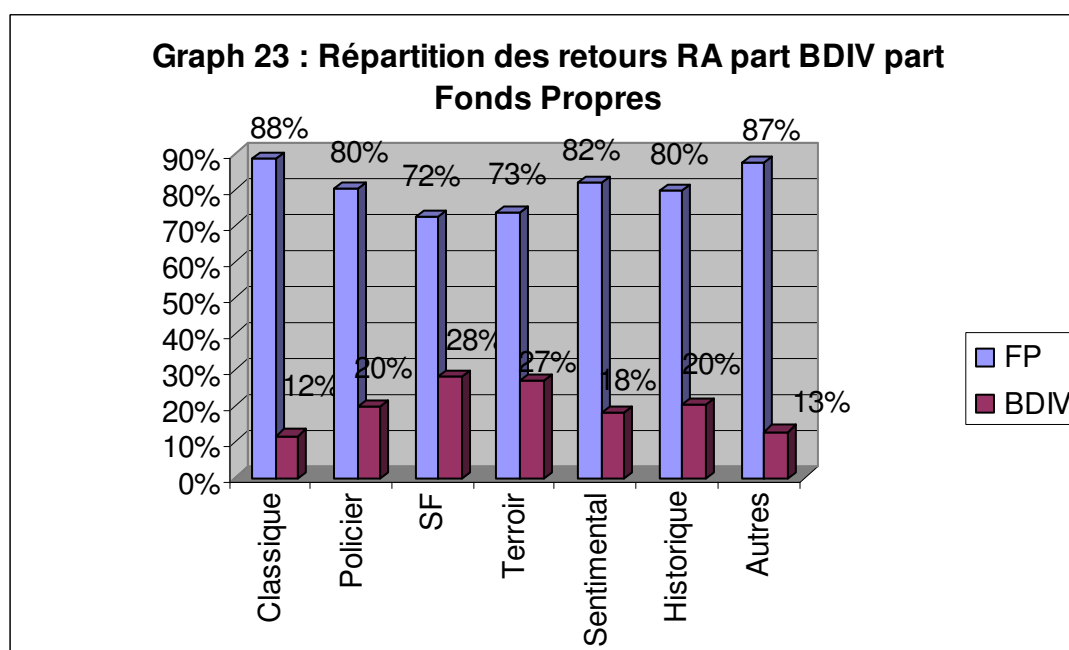
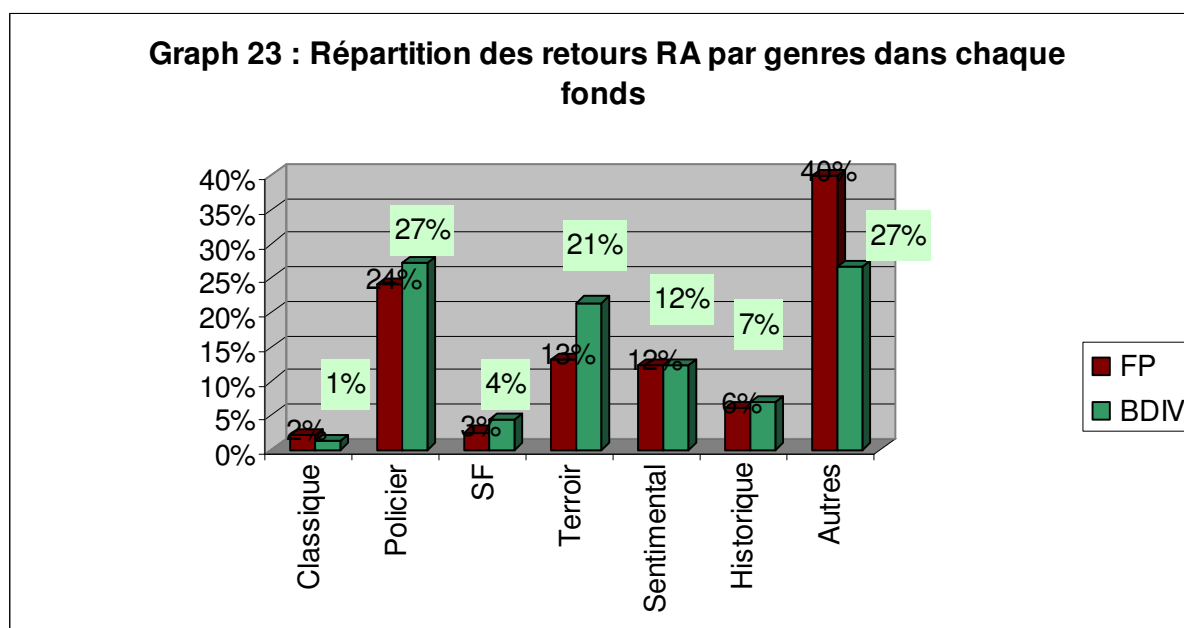


b) L'emprunt des romans adultes (sondages sur les retours) :

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

Graphique 22 : Répartition par catégories des retours de RA (tous fonds confondus)





Globalement, là aussi, l'usage suit l'offre ; on note un usage apparemment plus intensif pour les policiers (25% des retours (cf. graph 22), 19% de l'offre en rayon (cf. graph 19)), et à l'inverse une sous-utilisation des classiques (2% des retours (cf. graph 22), 8% de l'offre en rayon (cf. graph 19)) et des romans historiques (6% des retours (cf. graph 22), 13% de l'offre en rayon (cf. graph 19)).

Survalorisation des romans historiques par rapport à la demande ?

5) L'usage des documentaires adultes et enfants :

a) L'offre de documentaires

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des documentaires 5 niveaux ont été définis comme suit :

Niveau 0 : Documentaire peu élaboré mais demandant une maîtrise de la lecture (Loisir, découverte) Contenu accessible en primaire ou niveau inférieur au certificat d'études

Niveau 1 : information élémentaire – Les bases d'un domaine (Vulgarisation, découverte), Débutant étude Secondaire Brevet des collèges, certificat d'études.

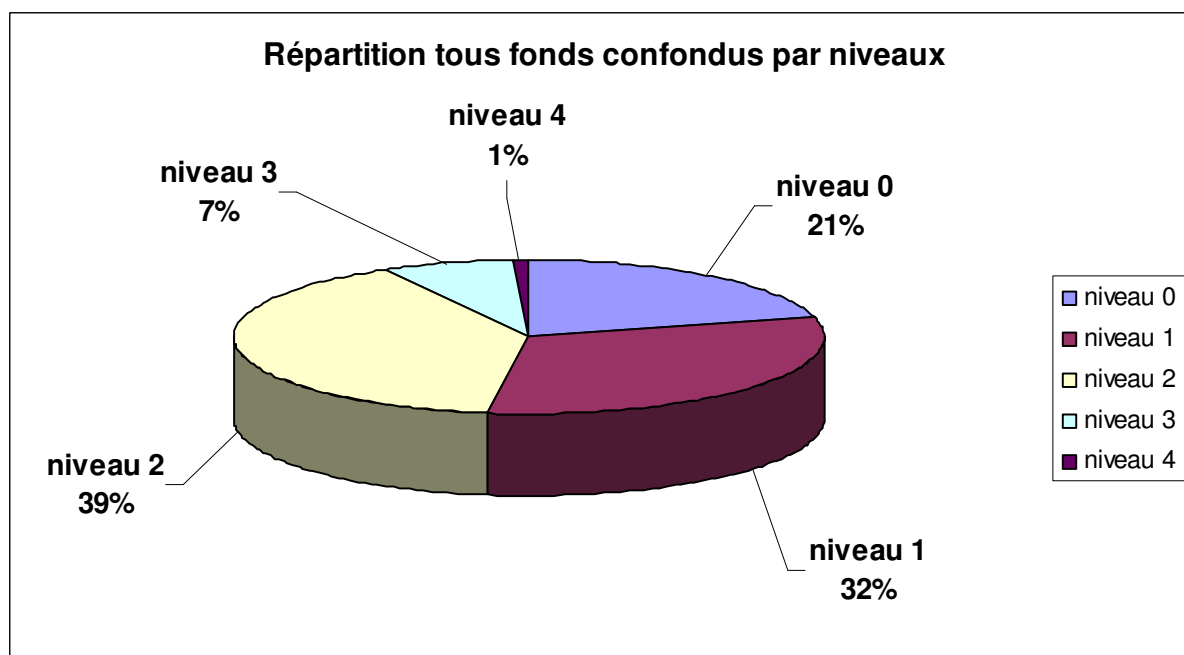
Niveau 2 : Niveau intermédiaire d'information, (vulgarisation de bon niveau), tout public, Fin du secondaire – Accessible à un lycéen.

Niveau 3 : Niveau d'information approfondi, collections de niveau universitaire 1er cycle, Suivre l'avancée des connaissances dans un domaine, Public motivé, Accessible aux étudiants de premier cycle.

Niveau 4 : documents de référence dans un domaine, Collections de niveau universitaire 2ème cycle Textes expérimentaux, (Recherche, spécialisation) Accessible aux chercheurs et étudiants du second cycle.

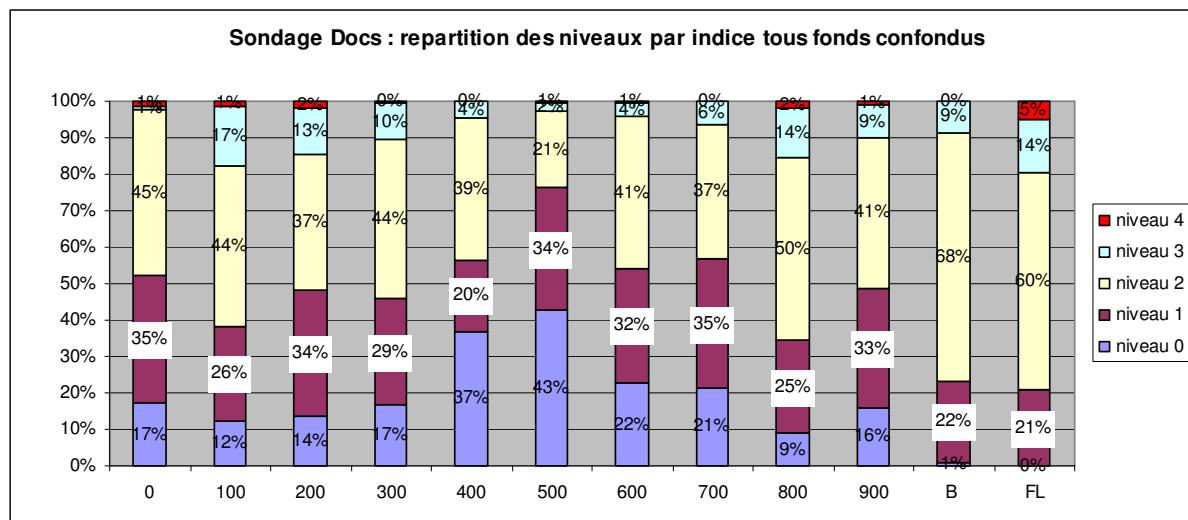
Trois tranches d'âges ont été définies également : les moins de 5 ans, les plus de 5 ans et les documents dont la date d'édition se situe entre 5 et 10 ans

Répartition tous fonds confondus par niveaux :



Plus de 92 % des documentaires proposés concernent les niveaux 0, 1 et 2 c'est-à-dire des documents pour les enfants et des documents plutôt grand public de vulgarisation de bon niveau. C'est le niveau 2 le plus représenté (39 %).

Répartition des niveaux par indice tous fonds confondus :



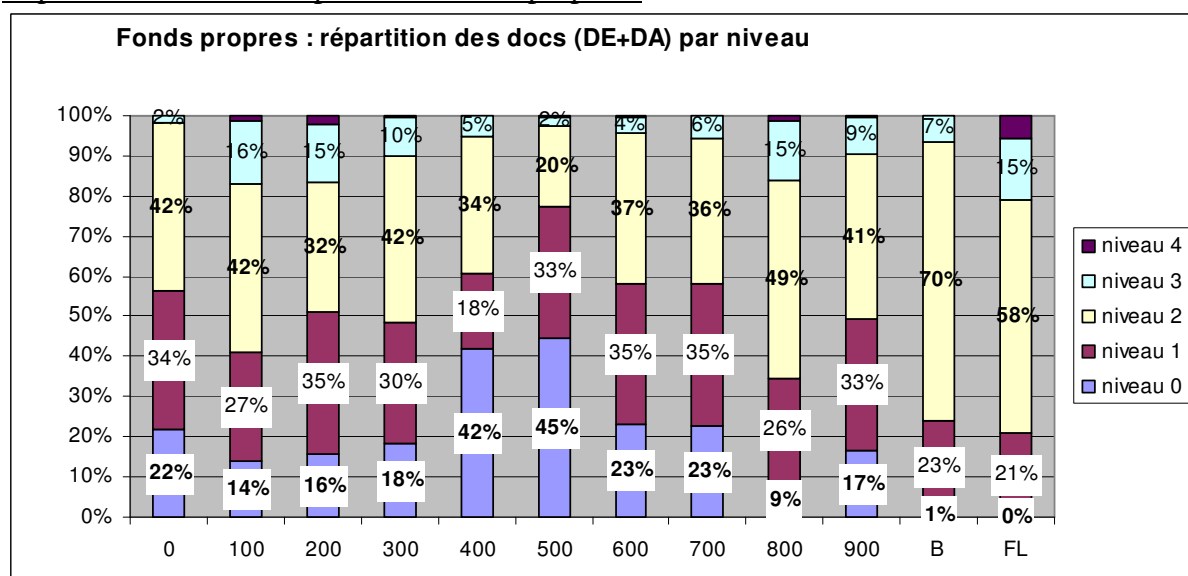
Le niveau 2 est prédominant dans tous les indices sauf en 500 où il ne représente que 21 %.

Les niveaux 3 et 4 sont plutôt représentés dans les classes 100 – 200 – 800 et fonds local. A l'inverse il n'y a pas de niveau 0 en biographie et en fonds local. En 500 la part des documentaires enfants est prépondérante (niveau 0 à 43 %). Si on rajoute le niveau 1, on arrive à 77 %.

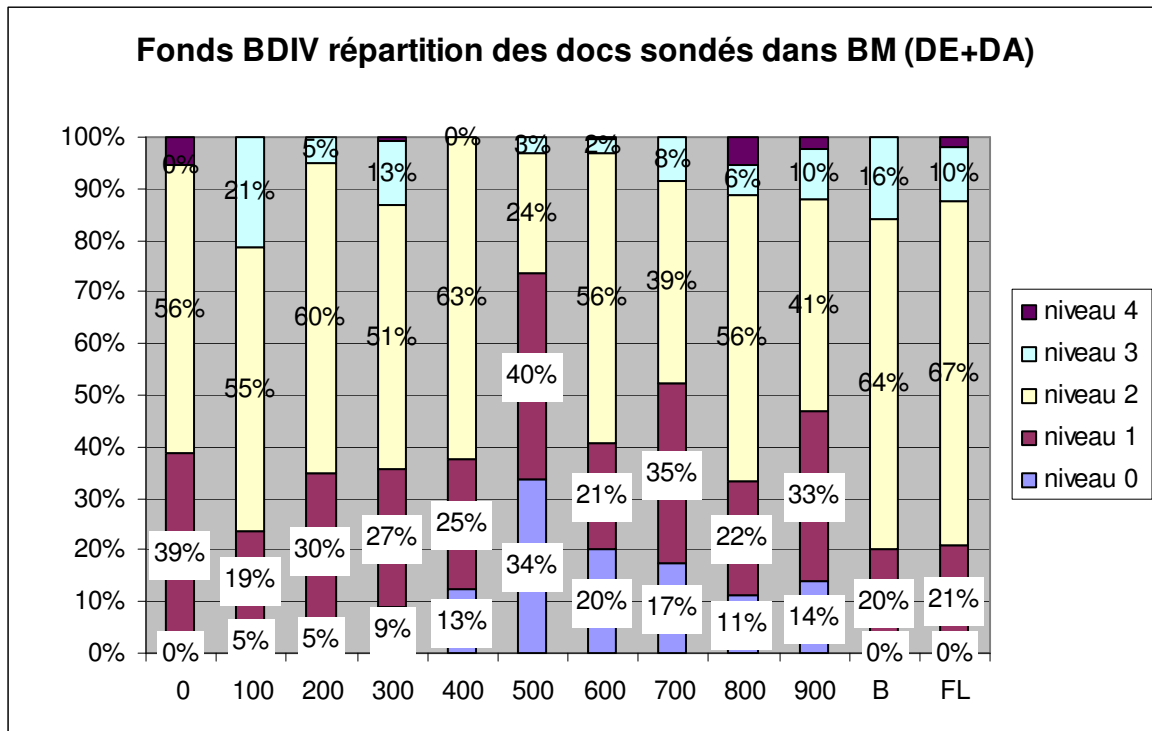
Prépondérance dans certaines catégories des niveaux 0 et 1 (niveau maxi brevet des collèges) à plus de 50 % : 0 - 400 – 500 - 700

Attention sur certaines catégories comme 0 et 400 les quantités sondées sont très faibles.

Répartition des niveaux par indice fonds propres :

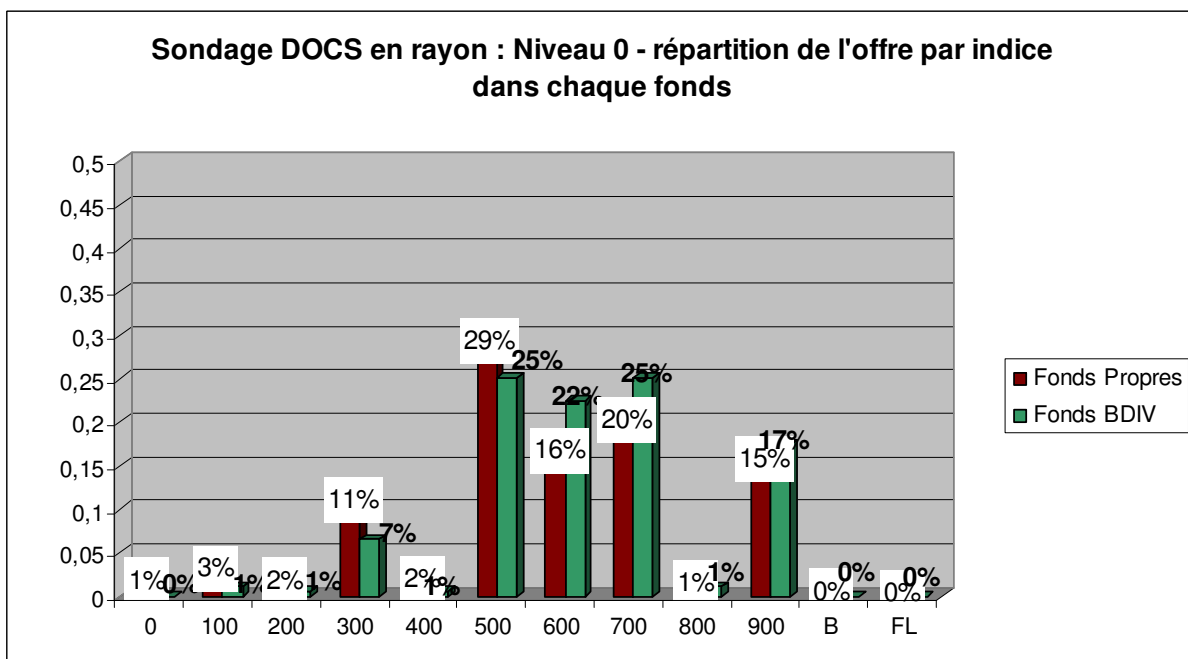


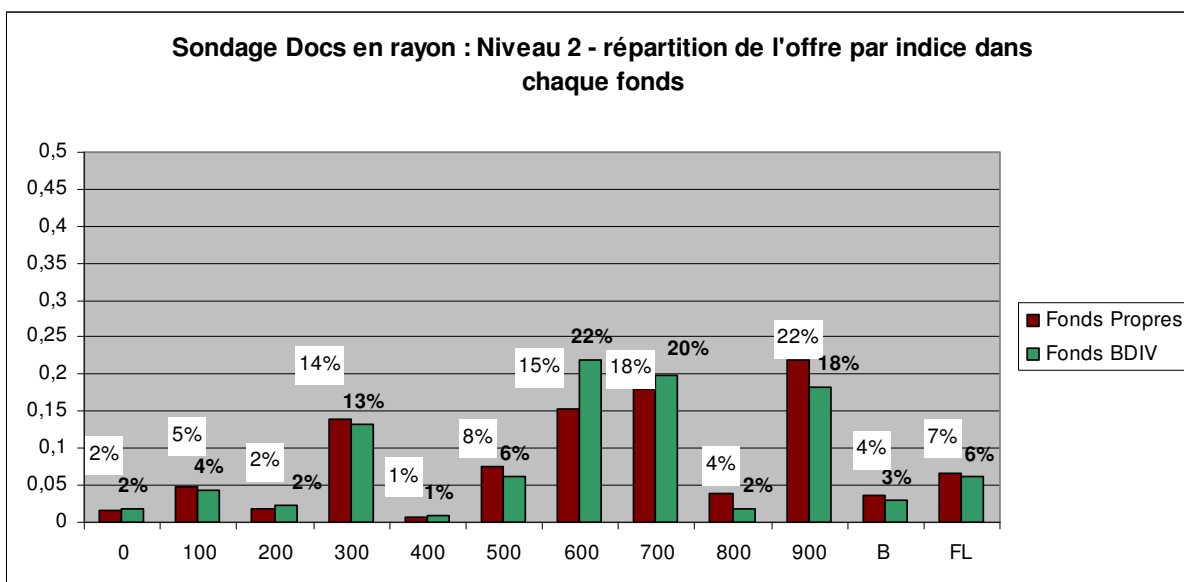
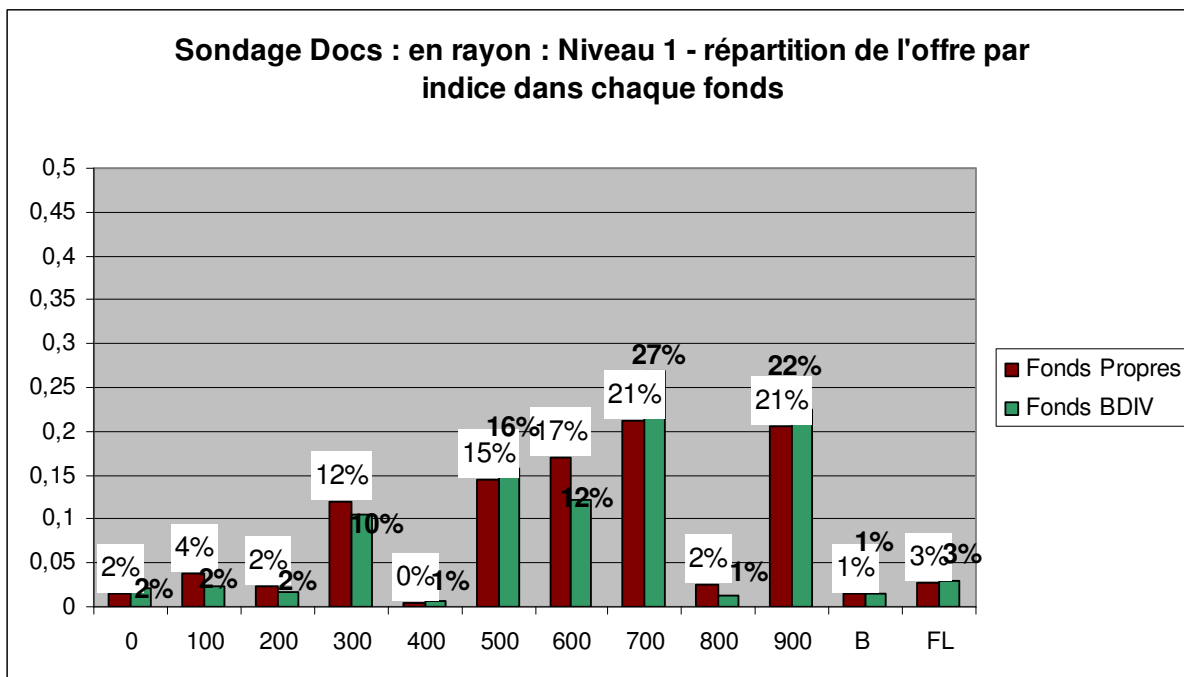
Répartition des niveaux par indice fonds BDIV sondés dans les bibliothèques :

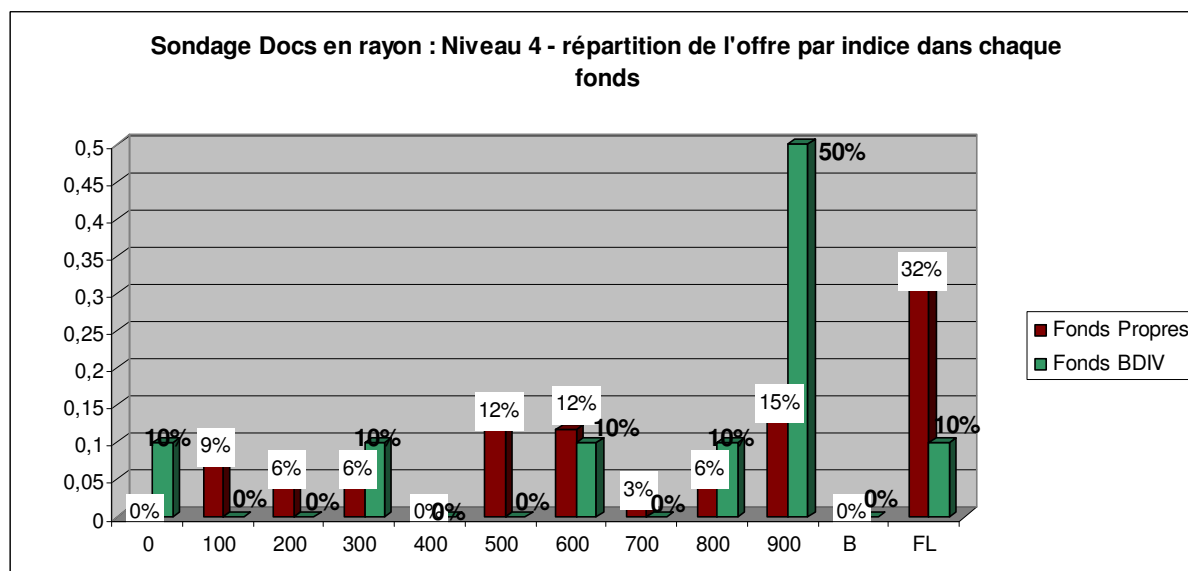
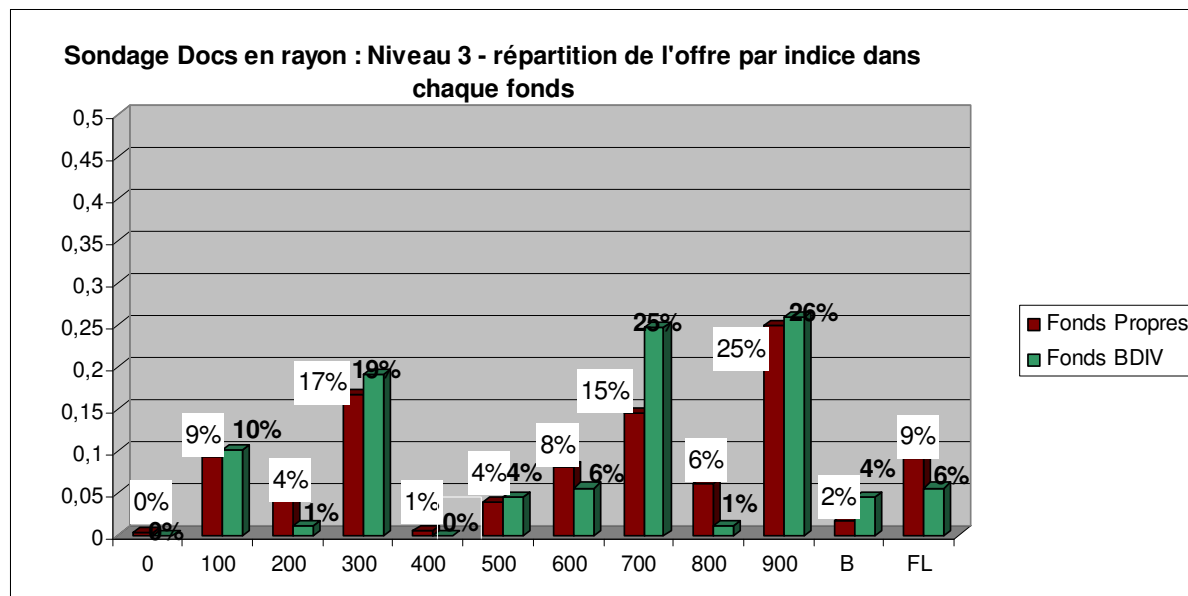


La comparaison de ces 2 tableaux montre que les niveaux 0 et 1 représentent une part plus importante au niveau de tous les indices dans les fonds propres, que dans ceux déposés par la BDIV. Par contre, la BDIV offre, elle plus de niveaux 2.

Répartition de l'offre, par niveau, par indice et par fonds :





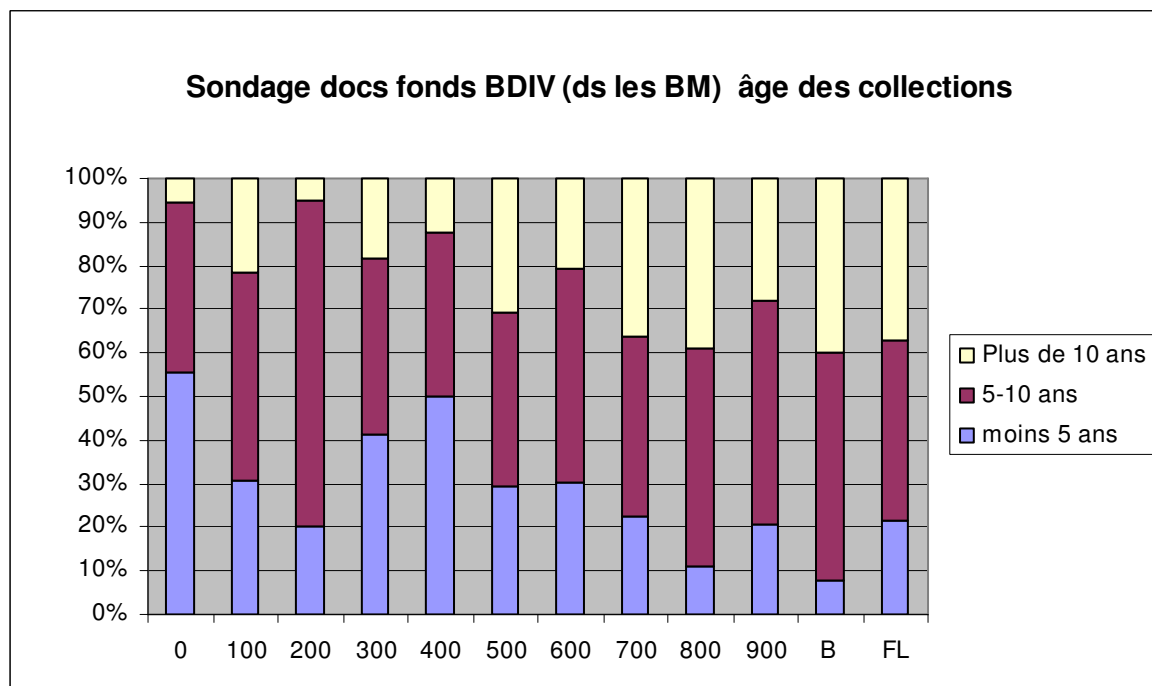
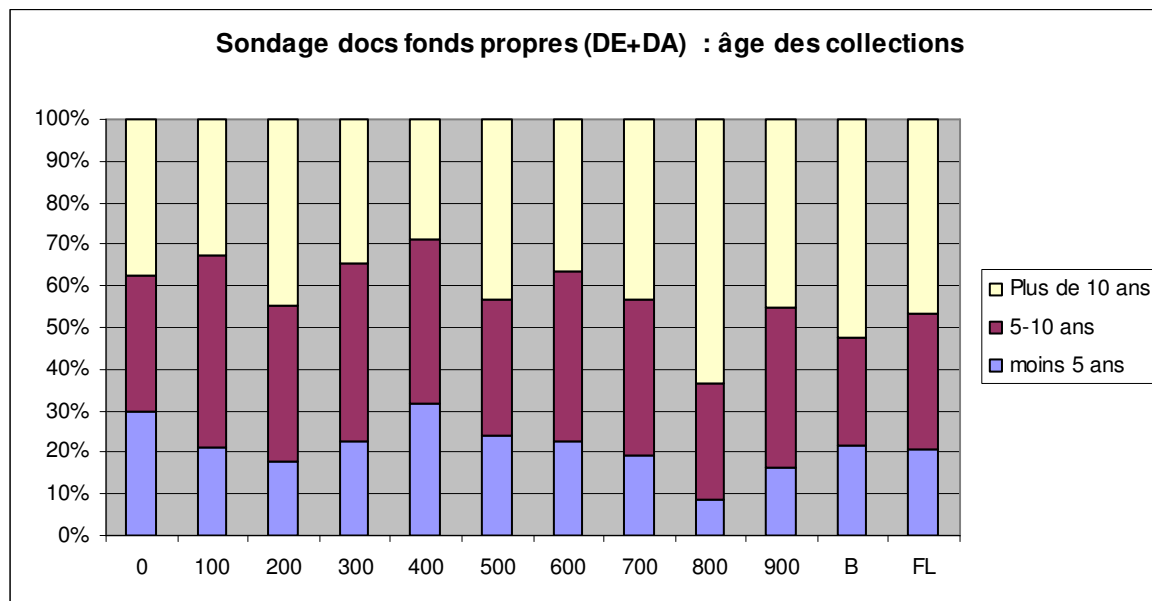


Les collections sondées ne font pas ressortir de complémentarité entre les 2 fonds quelque soit les niveaux (à comparer avec l'offre de la BDIV, pour savoir si cela vient de l'offre de la BDIV au réseau ou des choix des dépositaires. ?)

La moitié des docs BDIV sondés dans les BM dans le niveau 4 sont des 900.

Concernant les fonds propres sondés dans le niveau 4 : la part la plus importante (32 %) est dans la classe du fonds local

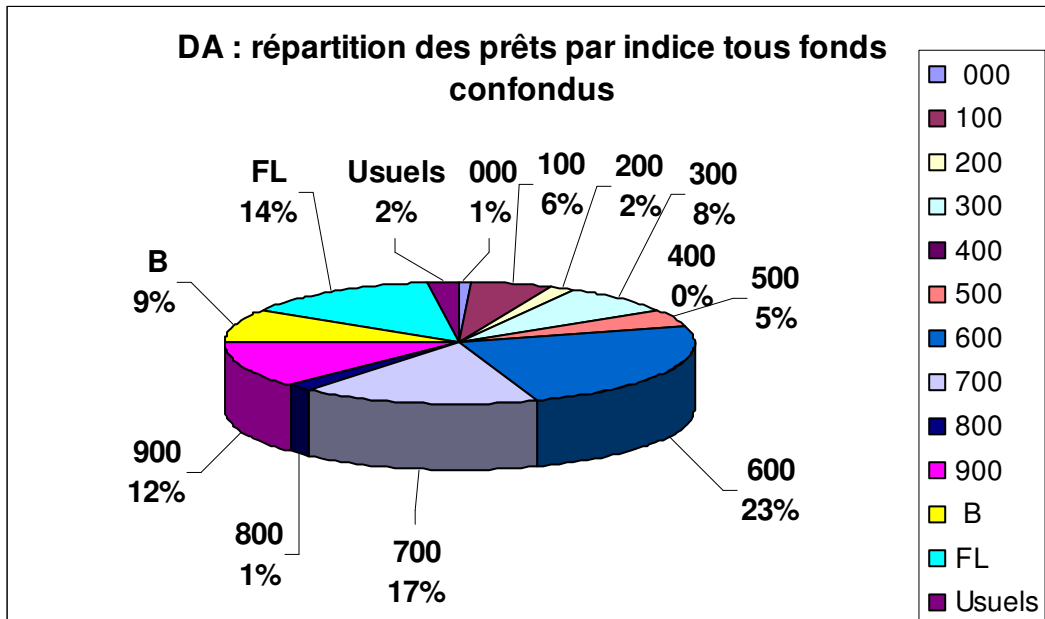
Résultats à analyser avec précautions car sur certaines catégories, peu de documents ont été sondés.

Age des collections : sondage des documentaires dans les fonds propres et les fonds BDIV :

Les collections de la BDIV sont globalement plus récentes. Dans les fonds propres en moyenne il y a 42 % des collections de plus de 10 ans alors que sur les fonds BDIV en moyenne les plus de 10 ans ne représente que 27 %.

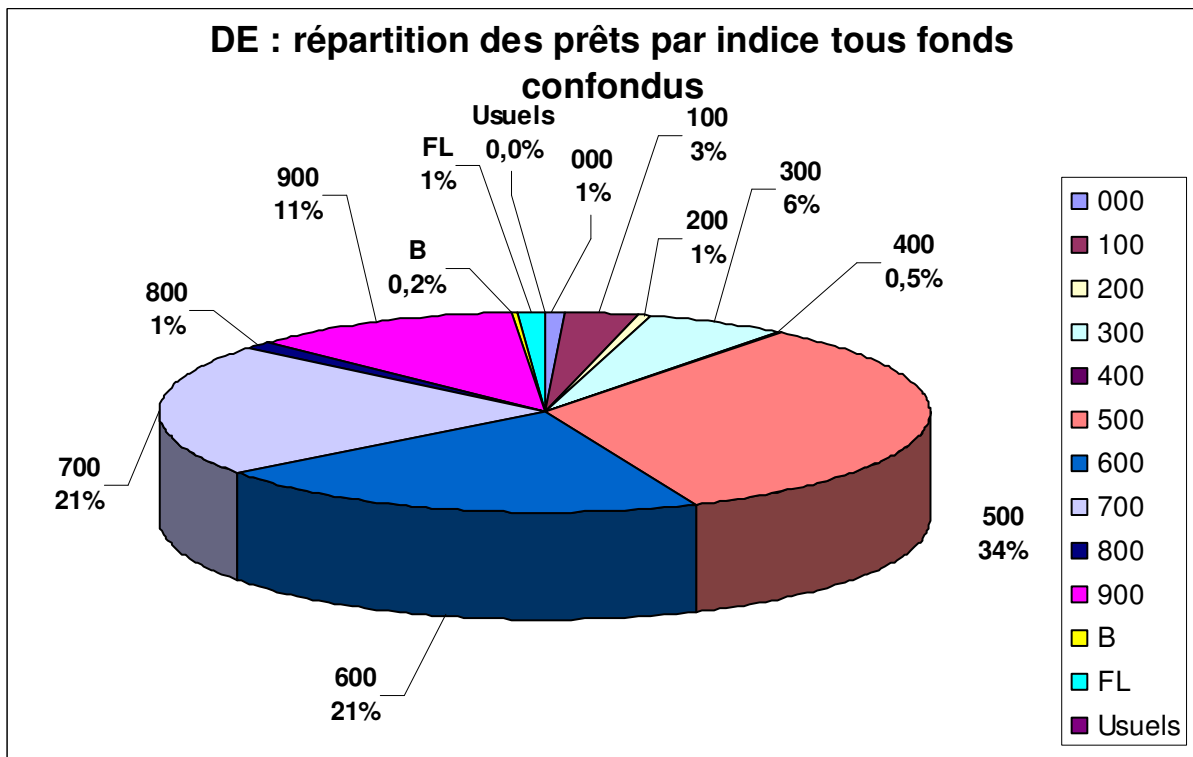
A l'inverse les moins de 5 ans dans les fonds propres ne représentent que 20 % alors que dans les fonds BDIV ils représentent 27 %.

b) L'emprunt des documentaires (répartition des prêts effectuée à partir des bilans) :



Globalement les prêts suivent l'offre ; toutefois certaines catégories sont plus sollicitées que d'autres comme les 600 et le fonds local où les % en prêts sont plus importants (respectivement 23 % contre 16 % en rayon pour les 600 et le fonds local 14 % contre 9 % en rayon)

[Analyse plus fine par indice à la dizaine ?](#)



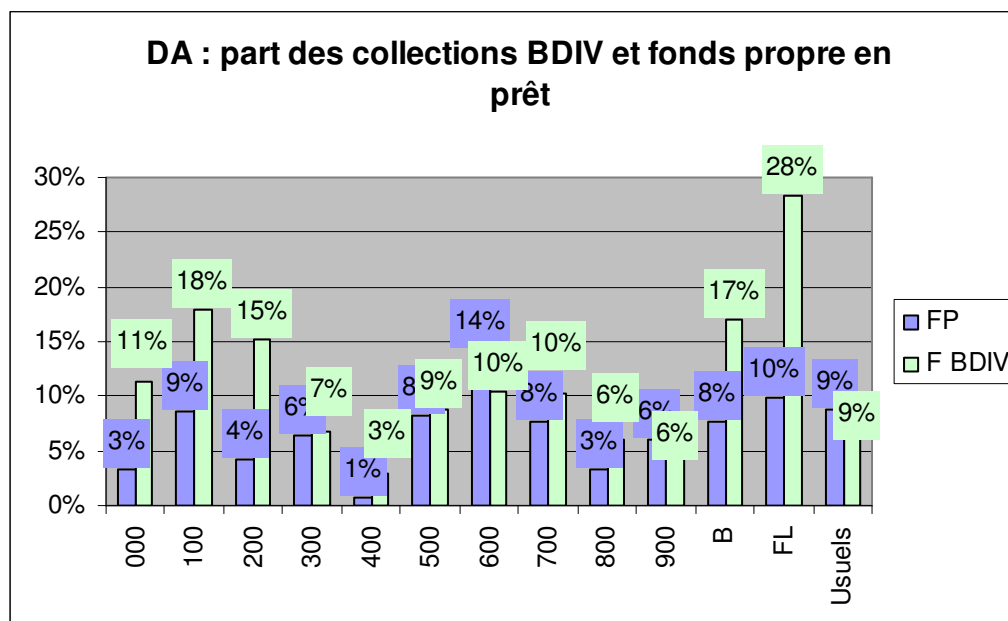
Les catégories les plus empruntées en documentaires enfants sont :

La classe 500 (34 %), puis les 600 (21 %) et les 700 (21 %). Sur les 2 premières catégories, les prêts sont supérieurs à l'offre puisque dans l'offre les 500 représentent 26 % et les 600 représentent 15 % de l'offre.

A l'inverse sur les indices 900 et 300 les prêts sont moins importants que l'offre (900 : 11 % de prêts contre 17 % dans l'offre et les 300 6 % en prêt contre 10 % dans l'offre.

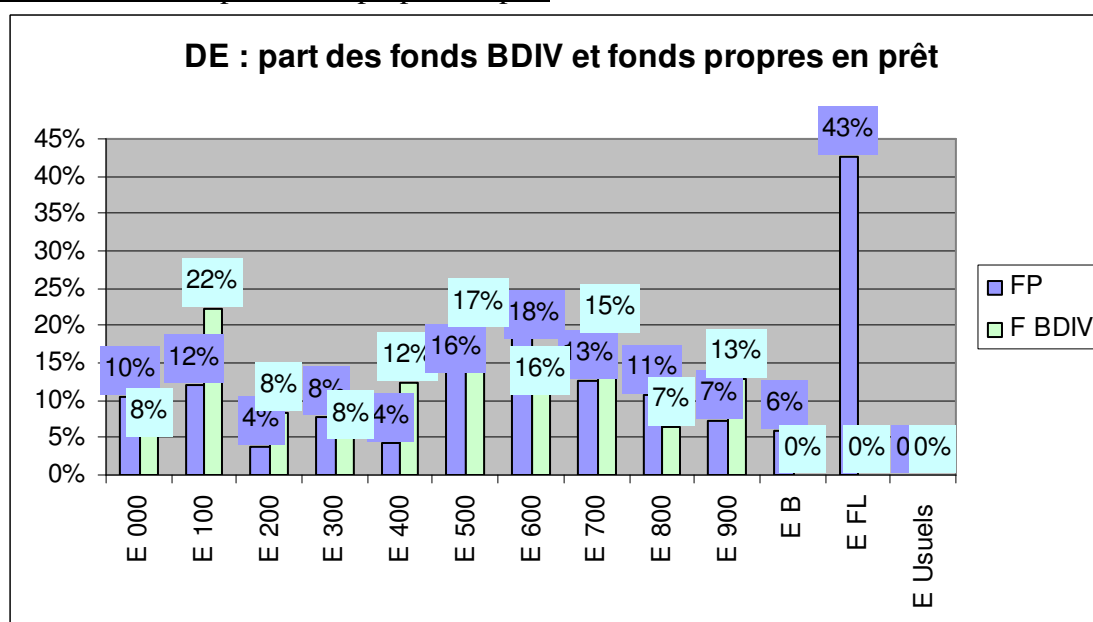
Analyse plus fine par indice à la dizaine ? comparaison entre les DE-DA ?

DA Part BDIV – part fonds propres en prêt



Quel que soit les indices les documentaires adultes BDIV sortent plus que les documentaires des fonds propres. Les différences sont très importantes sur les classes suivantes: fonds local, 200, biographies, les 100 et les 000.

DE Part BDIV – part fonds propres en prêt

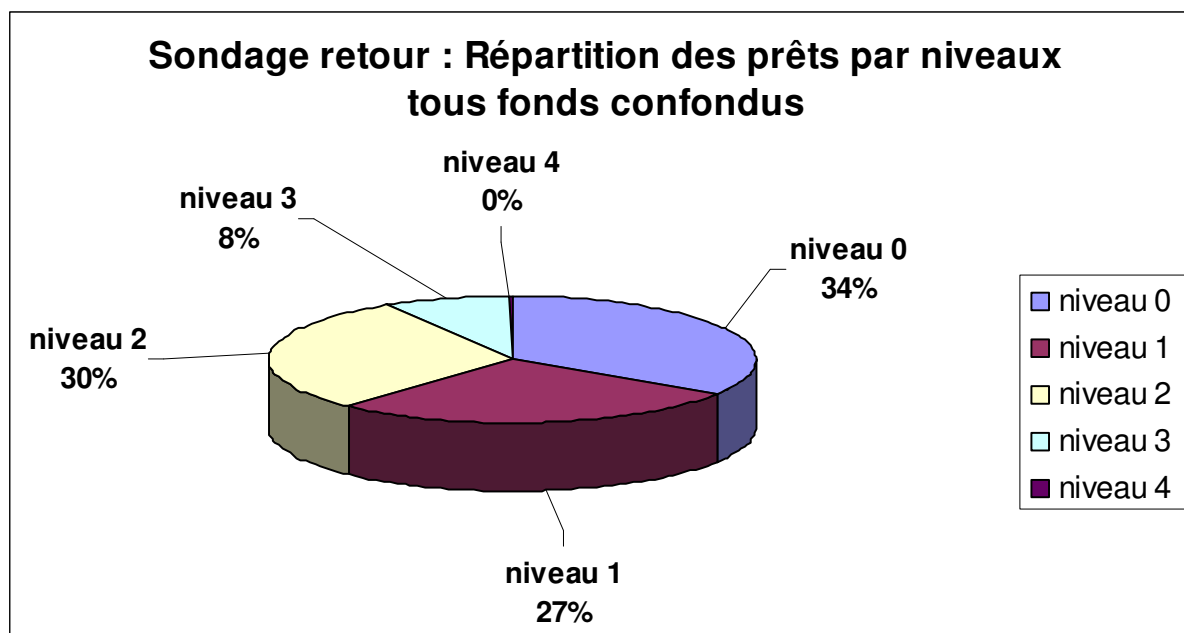


Les documentaires enfants de la BDIV sortent plus (17 % contre 14 % en moyenne pour les fonds propres). Toutefois il existe des disparités selon les indices, par ex : ceux de la BDIV sortent moins sur les classes 000, 600 et 800. Les résultats des biographies, fonds local et usuels sur les documentaires enfants ne sont pas significatifs (différences de catalogage selon les fonds Bio, FL n'existent pas dans le fonds BDIV. De plus les usuels sont généralement exclus du prêt.

c) L'emprunt des documentaires (sondages sur les retours) :

Attention ! Les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

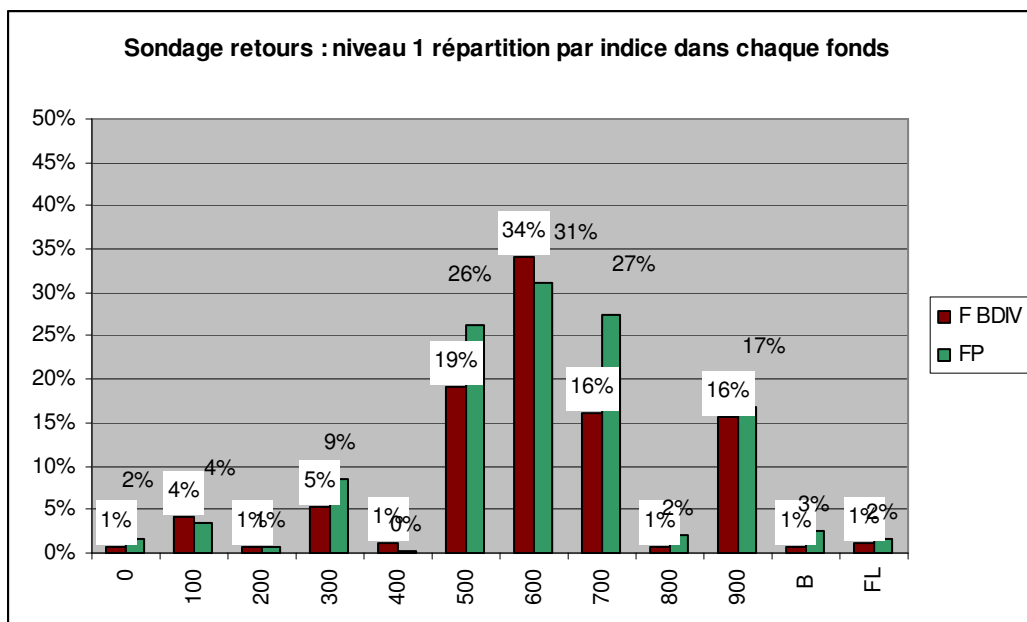
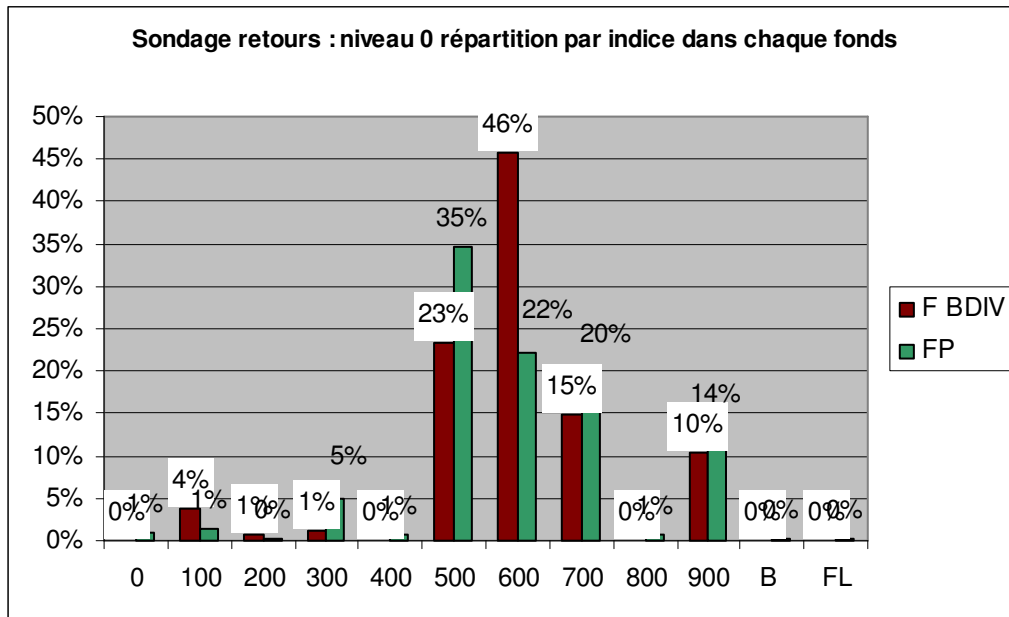
Répartition des prêts par niveau tous fonds confondus :

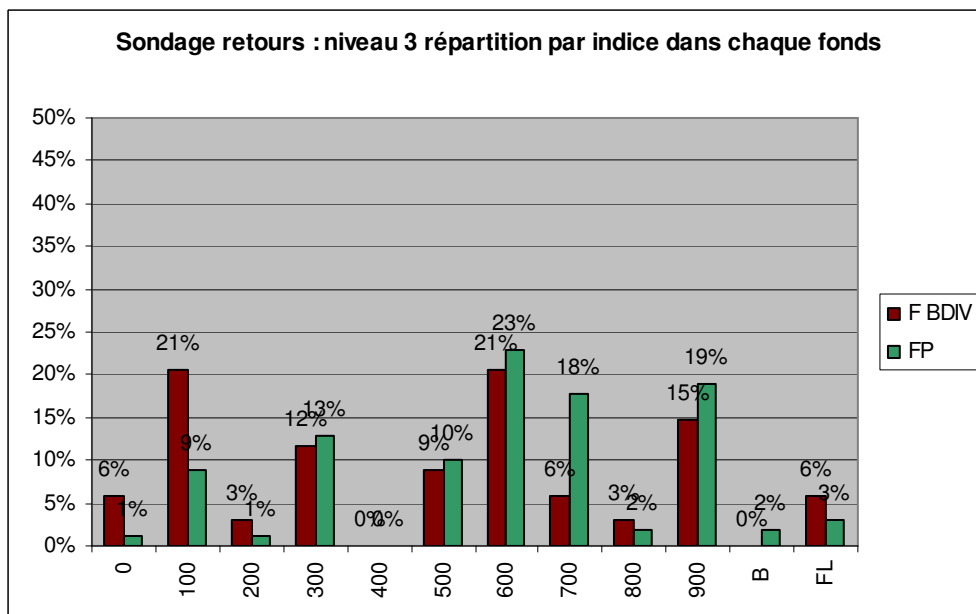
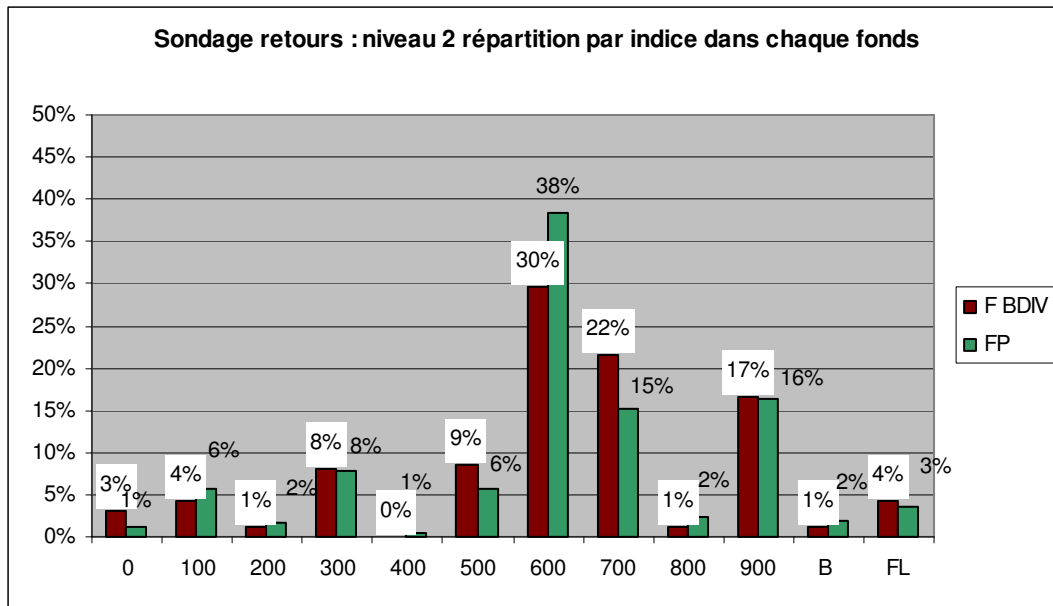


Les prêts suivent l'offre car à 91 % des prêts sont des niveaux 0 – 1 – et 2

Il sort plus de niveau 0 que ce qu'il y a en rayon ; pour autant nous ne pouvons pas déduire qu'il y a une forte pression sur le niveau 0 car le sondage n'est pas fait sur la collection globale. Ce niveau serait plus sollicité de part le travail avec les écoles et la très forte représentation de la jeunesse dans le public des bibliothèques

[Répartition des niveaux des documentaires retours, par niveau, par indice et par fonds :](#)

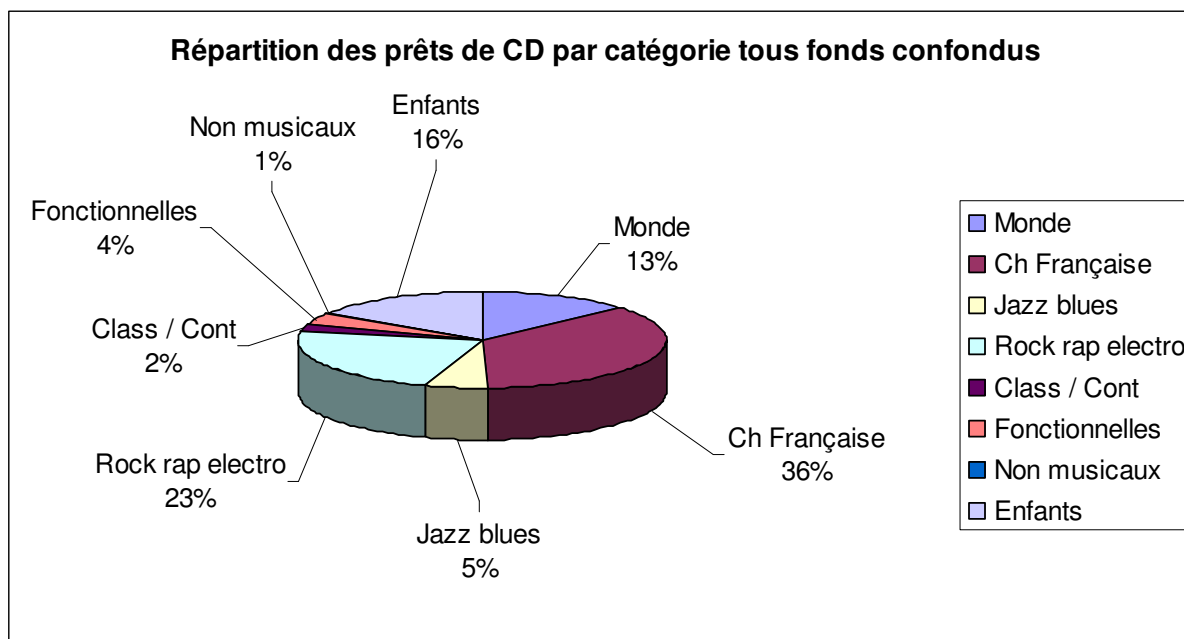




Forte part des emprunts enfants (niveau 0 et 1 pour partie)
 Très faible emprunt du niveau 3, le niveau 4 étant inexistant

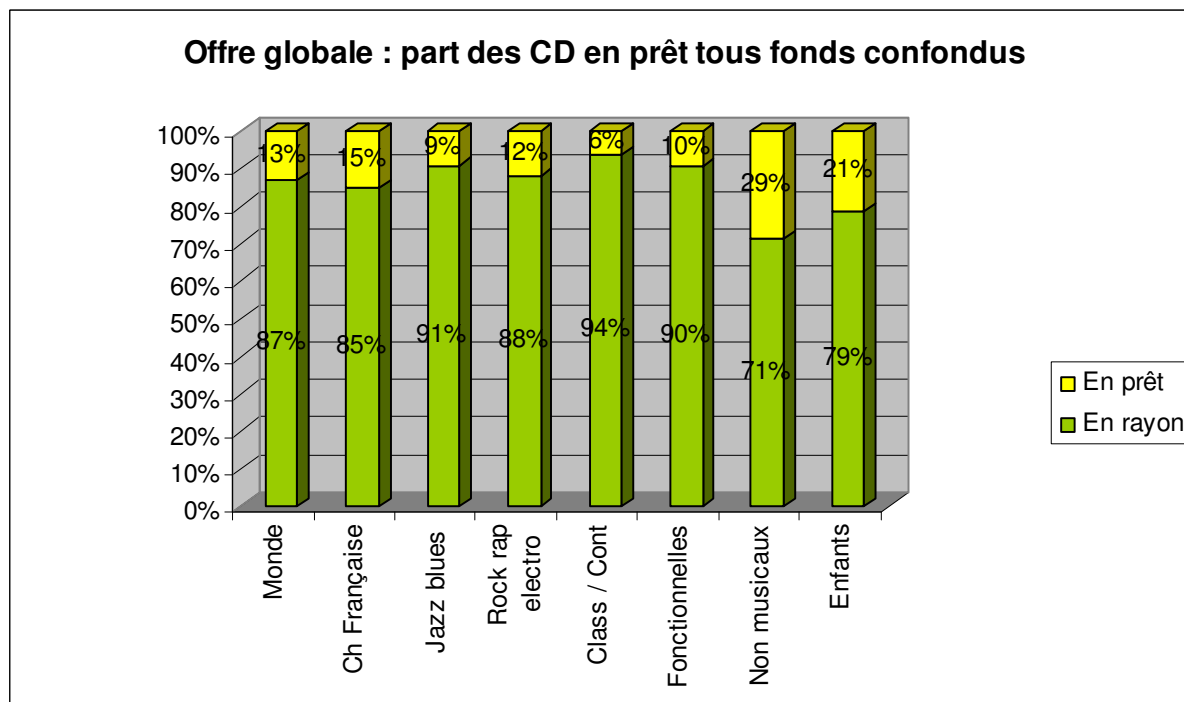
B - Audiovisuel

1) La répartition des prêts de disques compacts par catégorie documentaire :



Le prêt suit l'offre globale mis à part pour les enfants où il y a 16 % en prêt contre 10 % en rayon.

2) L'usage des collections de disques compacts par catégorie documentaire :



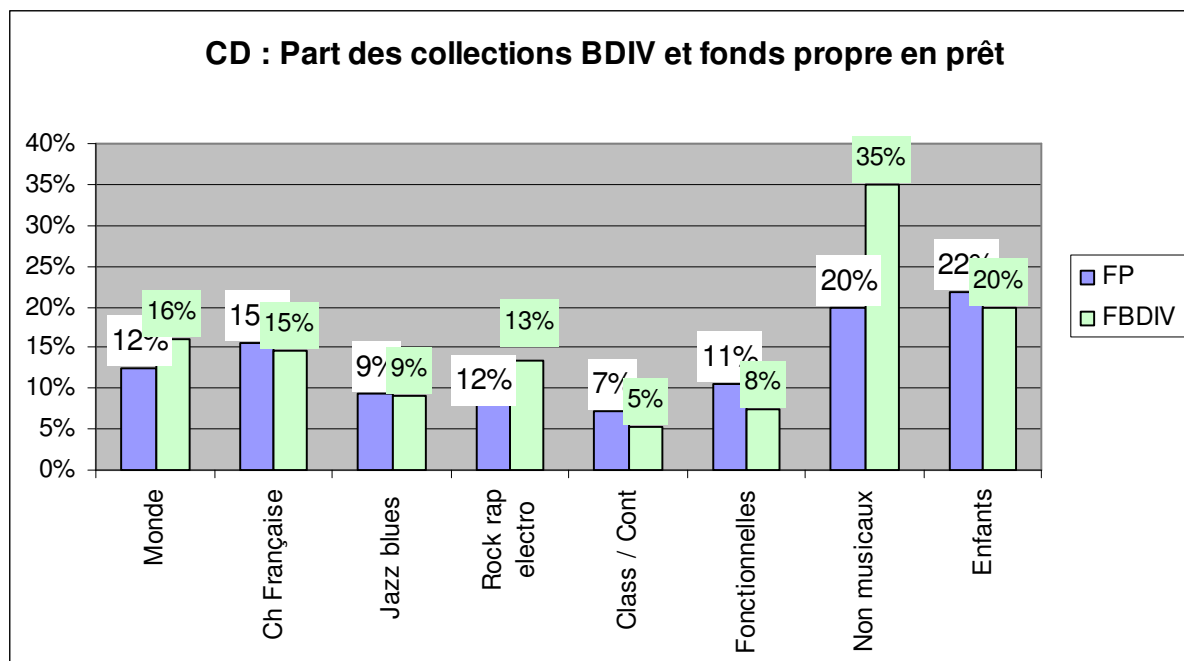
La pression la plus forte se fait sur les non musicaux (préciser ce que sont les non musicaux par l'équipe musique) 29% en prêt et sur les enfants (21%). La collection de non musicaux est très faible (0.3%) mais nécessiteraient peut-être d'avoir une offre plus importante.

La pression la moins forte se fait sur les classiques, jazz et musiques fonctionnelles.

Sur les collections les plus importantes comme la chanson française, le rock et qui sortent le plus, on voit que la pression n'est pourtant pas énorme (12 % rock, 15 % chanson française).

La part de CD en prêt en moyenne est de 14%.

Part des collections BDIV et Fonds propre en prêt :



La part des collections BDIV déposées pour la musique du monde, le rock, et la chanson française ne représente que 20 % de l'offre globale dans chaque catégorie, alors que la part en prêt des collections de la BDIV pour ces mêmes catégories est souvent supérieure ou égale à celle des fonds propre en prêt.

Est-ce que les collections de la BDIV sont plus récentes ou correspondent-elles plus à la demande ?

Même remarque pour la musique Enfant : la proportion des collections BDIV dans l'offre globale est de 21%, alors que la part en prêt équivaut à celle des fonds propres.

a) L'offre des CD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les CD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

000 : Collection Ocora / Amalia Rodriguez
099 : Charles Trenet / Dalida / Alain Lèprest (même le dernier)
100 : Tout le jazz jusqu'en 1980 : Louis Armstrong / Bill Evans
200 : Elvis Presley / Led Zeppelin
290 : Rien
295 : Rien
300 : Tout le classique
400 : Rien
500 : Coffret John Williams, Ascenseur pour l'échafaud
600 : Les documentaires patrimoniaux (discours Général De Gaulle...) + romans auteurs classiques
700 : Chansons traditionnelles

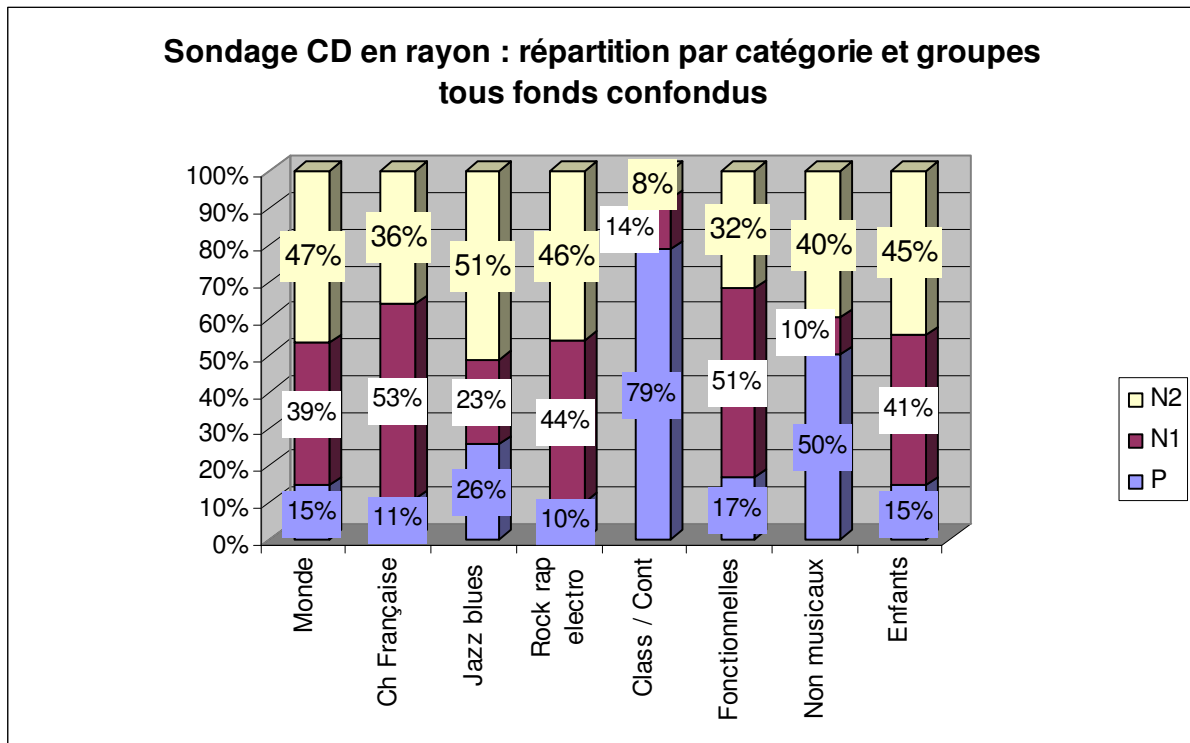
Création contemporaine niveau 1 (dont commercial) :

000 : Cesaria Evora / Khaled
099 : Starac / Yannick Noah / Francis Cabrel
100 : Norah Jones (très peu en jazz)
200 : Madonna / Britney Spears
290 : Rien
295 : Snoop Dog / Iam
300 : Rien (pour simplifier, on met même les productions ultra commerciales, type Roberto Alagna, en patrimoine)
400 : Rien
500 : American Pie III, Le Seigneur des anneaux
600 : voir romans commerciaux
700 : Henri Dès

Création contemporaine niveau 2 :

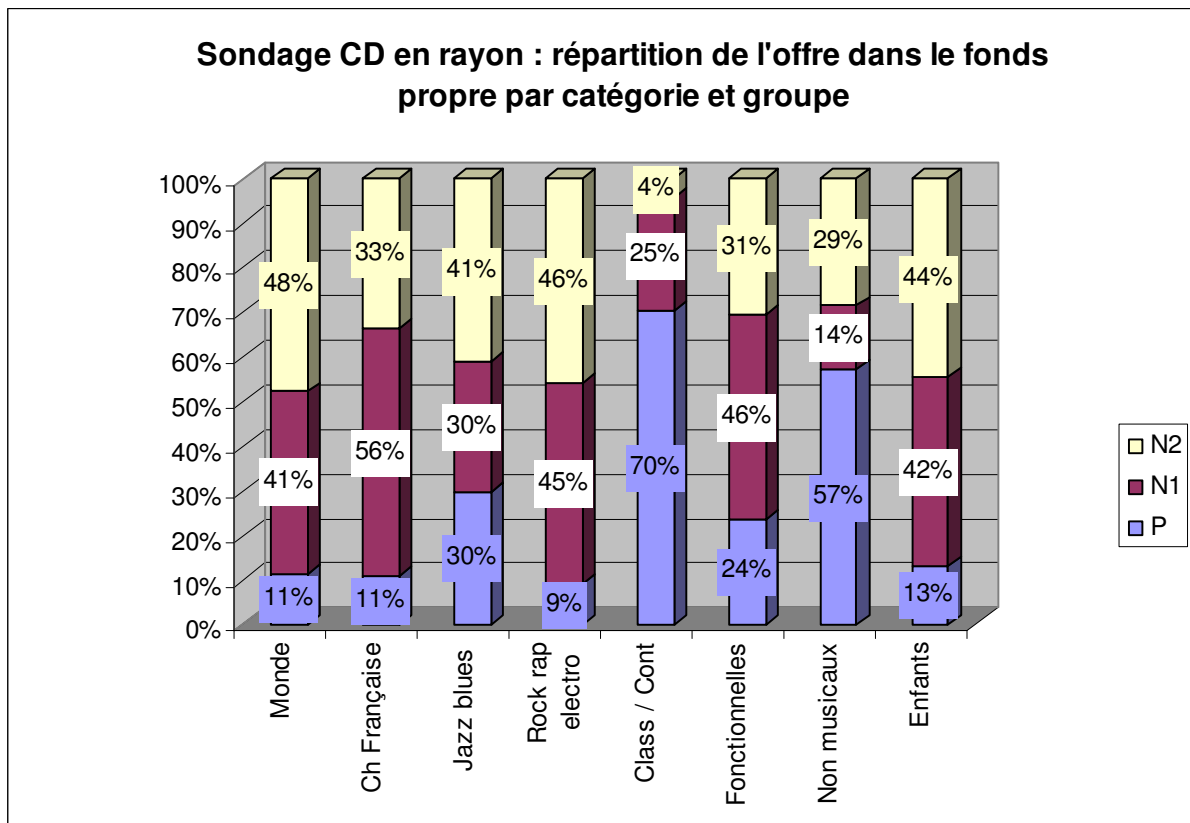
000 : Tinariwen, Nusrat Fateh Ali Khan, Trio Joubran
099 : Loïc Lantoinè, Le Têtes Raides
100 : Tout le jazz depuis 1980
200 : Tricky,
290 : Tout le 290
295 : Kanye West, Warren G
300 : Rien
400 : Tout le 400
500 : Tout le 500 hors musique de film
600 : voir romans création contemporaine
700 : Les Versini

Sondage CD en rayon : répartition par catégorie et groupe tous fonds confondus :



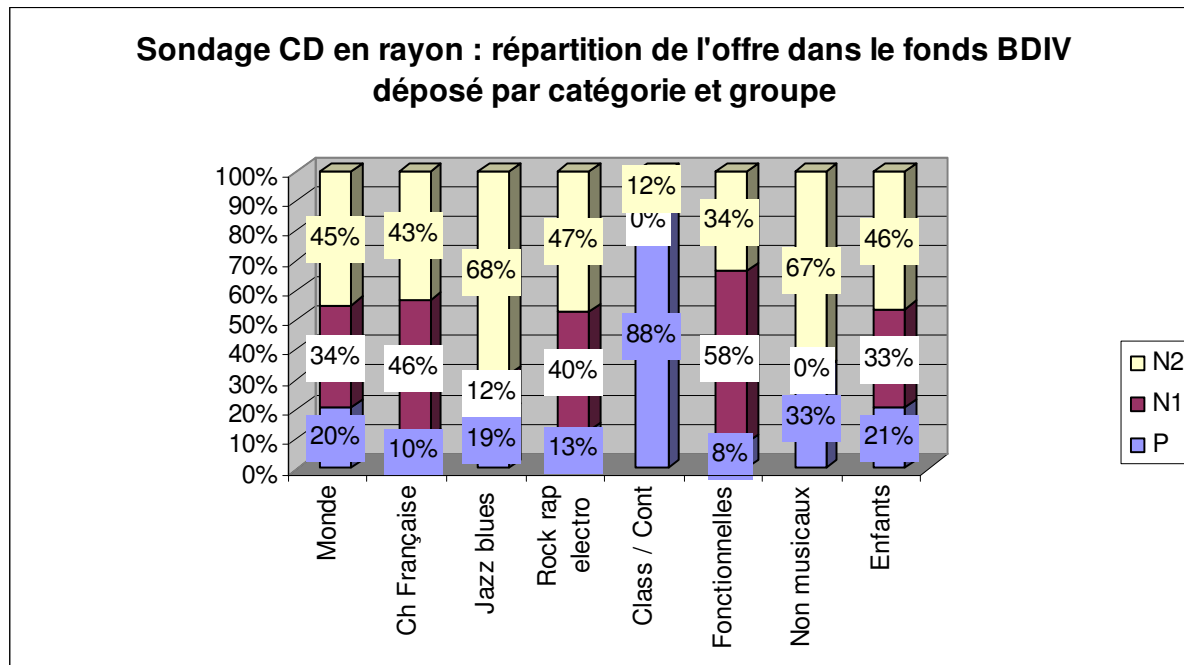
(Commentaires à finaliser)

Sondage CD en rayon, répartition de l'offre dans le fonds propre par catégorie et groupe :



(Commentaires à finaliser)

Sondage CD en rayon, répartition de l'offre dans le fonds BDIV déposé par catégorie et groupe :

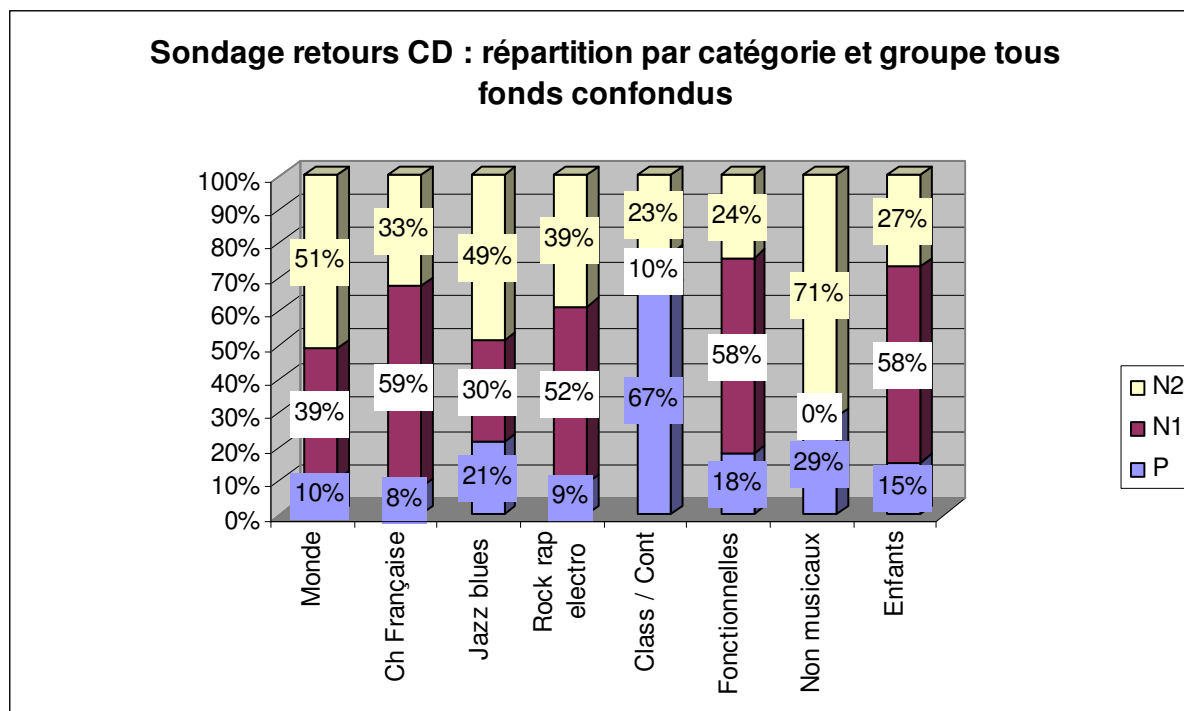


(Commentaires à finaliser)

b) L'emprunt des CD (sondages sur les retours)

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur les retours de documents dans les bibliothèques pendant une période de quinze jours consécutifs ou non.

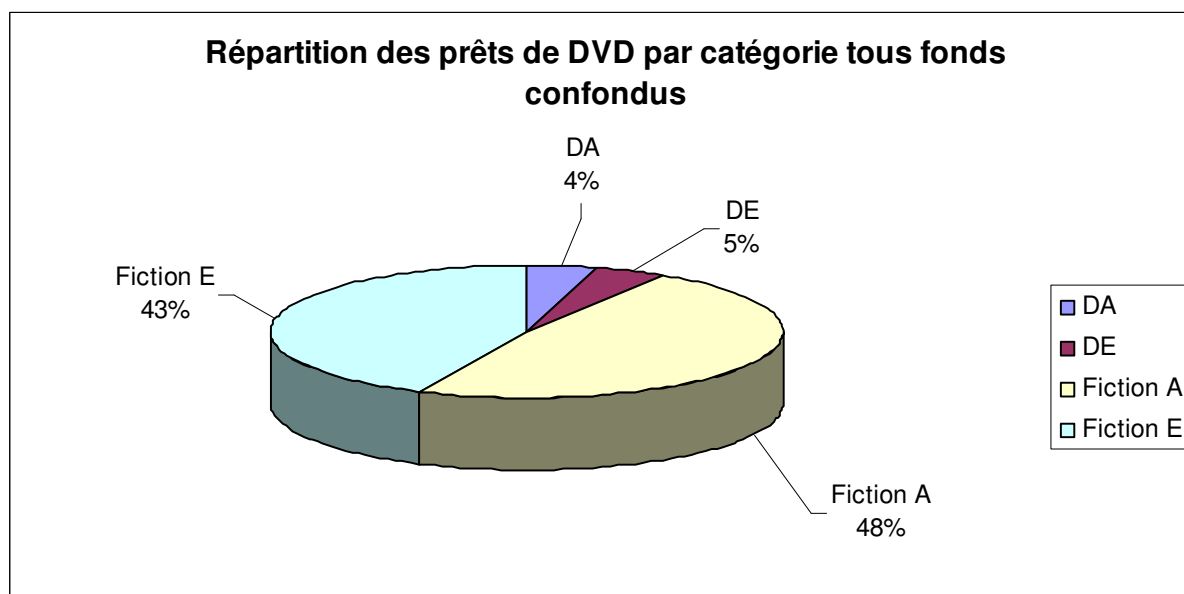
Sondage retour CD : répartition par catégorie et groupe tous fonds confondus :



(Commentaires à finaliser)

1) La répartition des prêts de DVD par catégorie documentaire :

Répartition des prêts de DVD par catégorie tous fonds confondus :

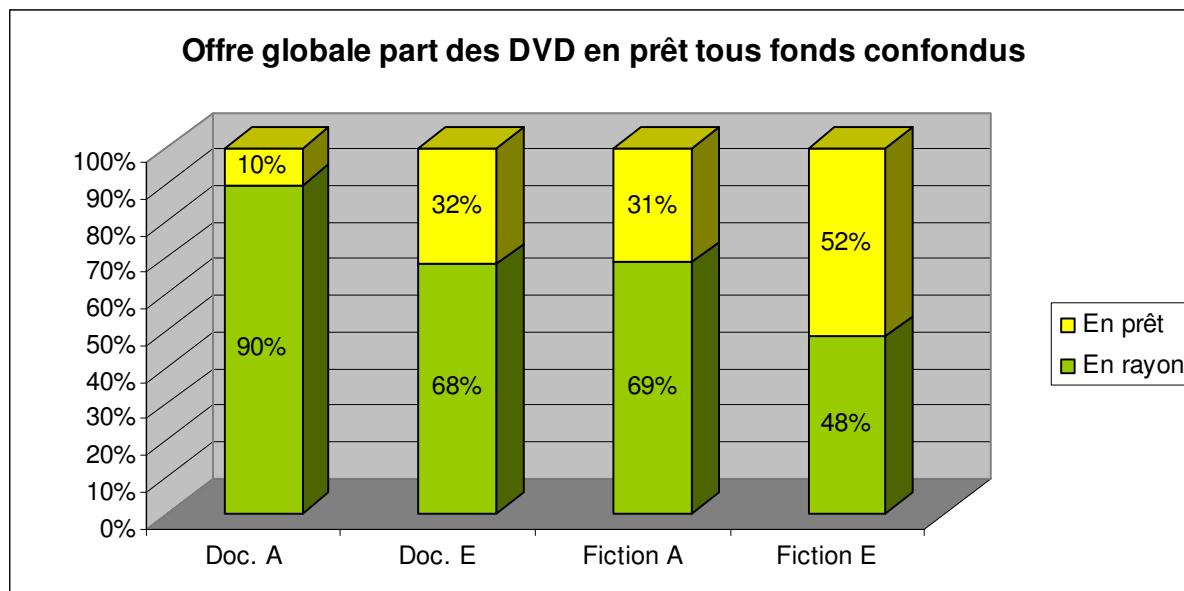


La pression sur la fiction enfant est très forte puisqu'il y en a 43% en prêt alors que l'offre ne représente que 28%.

Les documentaires adultes sont sous exploités (9% en prêt pour une collection de 20%)

2) L'usage des collections de DVD par catégorie documentaire

Part des DVD en prêt tous fonds confondus :



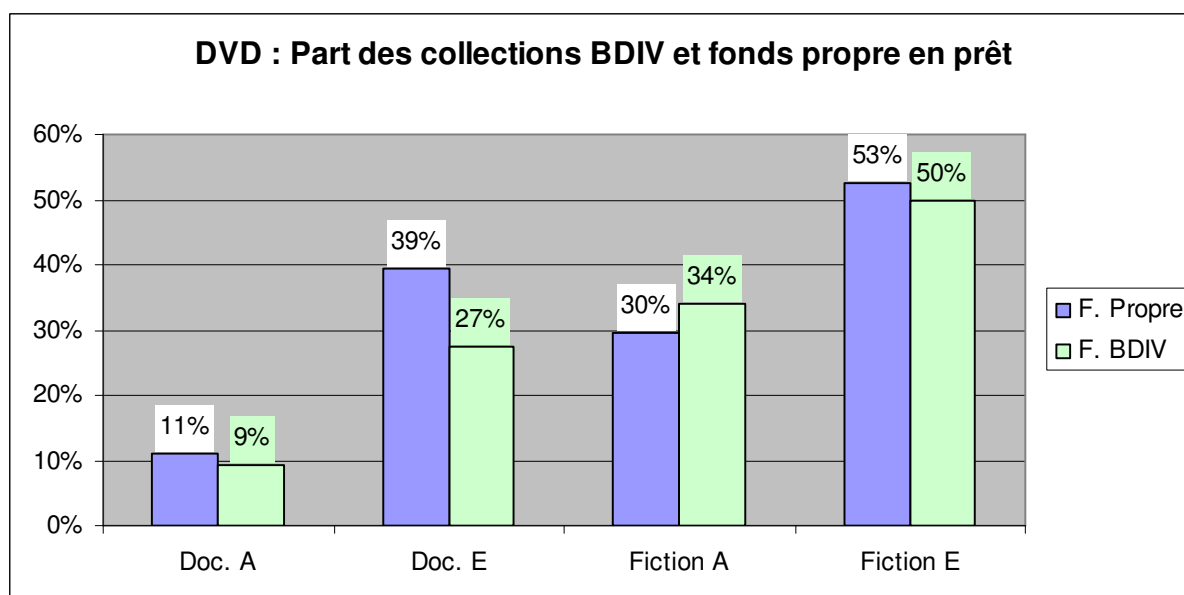
Forte pression sur la collection de fiction enfant (confirme résultat précédent) 52 % des fictions enfants sont sorties.

Pression équivalente (autour de 30%) sur les collections de Doc. E et de Fiction Adulte, alors que l'offre globale des Doc. E est de 5 %, contre 52% pour la fiction adulte.

Ne faut-il pas augmenter la collection de doc enfants ?

Que penser des documentaires adultes pour qui la part de collections en prêt ne représente que 10 % ?

Part des collections BDIV et Fonds propre en prêt :



Pour les DE, dans la collection globale, 62% des DVD proviennent de la BDIV, alors que les prêts de DE de la BDIV ne représentent que 27 % contre 39 % des prêts DE du fonds propre.

Analyser pourquoi ? Collections pas adaptées ?

La fiction adulte et enfant déposée par la BDIV représente 30% de la collection globale alors qu'elle tourne autant que celle du fonds propre.

Explication : renouvellement des collections BDIV ?

a) L'offre des DVD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les DVD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

Films enfants : Le roi et l'oiseau, le magicien d'oz, La princesse Bryde, les premiers films d'animation (Starevitch)

Films adultes : création avant 1985 et "connus" : Chaplin, Hitchcock, Allen, Techné, Assayas...les grands noms !

Documentaires adultes : Depardon, Van der Keuken...

Documentaires enfants : Rare, voire inexistant dans nos collections

Création contemporaine de niveau 1

Films enfants : Nickelodeon (Dora, Oui-oui, Bob l'éponge..), Disney, adaptation d'albums : Petit ours brun, Tchoupi, Astérix, Babar..

Films adultes : Pretty Woman, Indiana Jones, Séries (Sex and the City, Tudors), James Bond, Bollywood

Documentaires adultes : Nicolas Vanier, Des trains pas comme les autres, contenu didactique.

Documentaire enfants : Rare

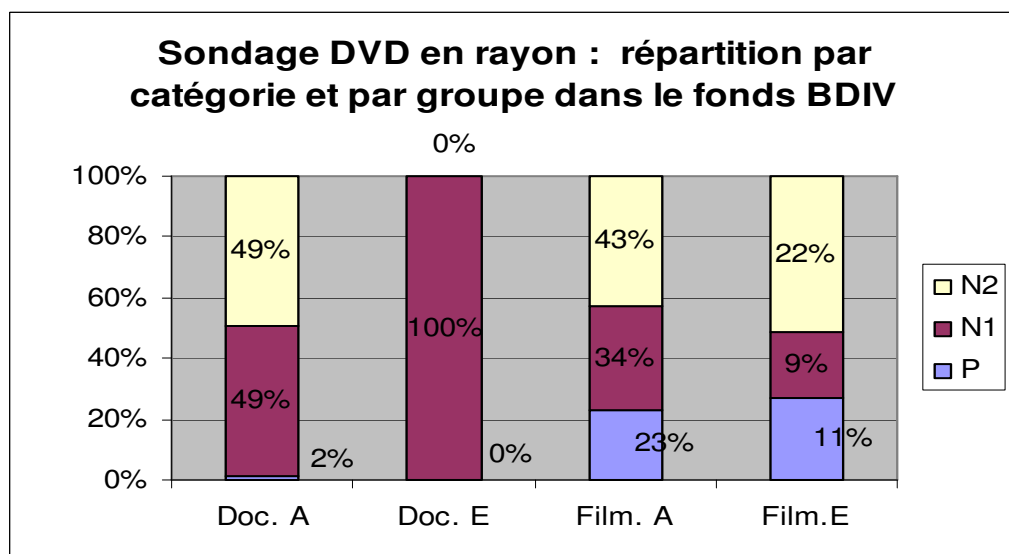
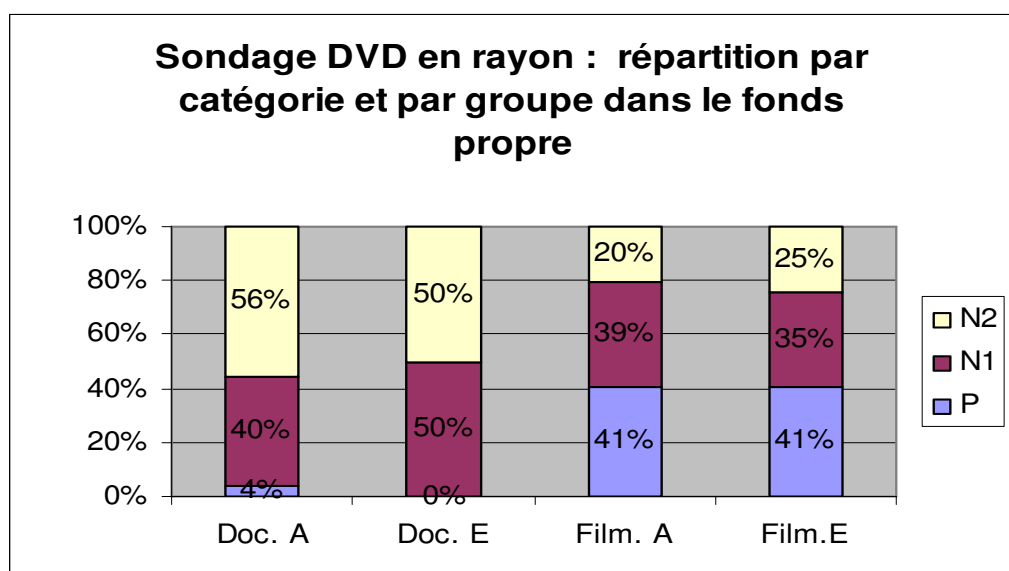
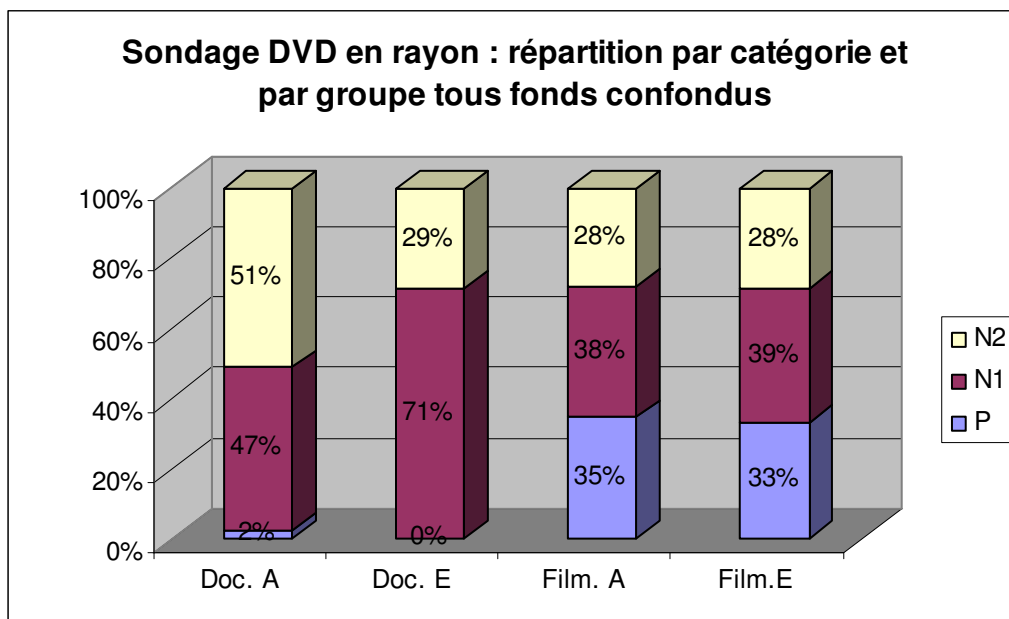
Création contemporaine de niveau 2

Films enfants : Pixar, Studio Ghibli et des films d'animation originaux (Shaun le mouton) Michel Ocelot avec Kirikou

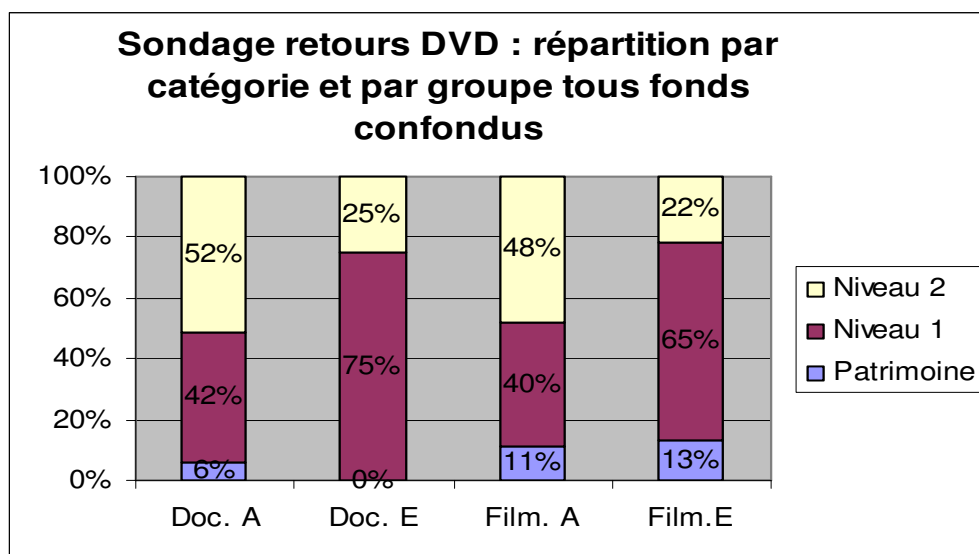
Films adultes : M6, et tellement de titres

Films documentaires : "Une vérité qui dérange, S21... tous les petits docs locaux, les réalisateurs tels que Damien Fritsch

Documentaires enfants : quand réalisateur identifié (La Marche de l'empereur, Mèche blanche)



b) L'emprunt des DVD : sondage qualitatif



D) L'OFFRE DE LA BDIV A SON RESEAU

- Offre globale FA / FE / DA / DE
 - o Offre par antennes
- Offre globale par catégories
 - o Offre par antennes
- Sondages sur les niveaux des collections
- Sondages sur les navettes

E) L'USAGE DES COLLECTIONS DE LA BDIV PAR LES BIBLIOTHEQUES

- taux d'emprunt global par catégories
 - o taux par antennes

Fiction adultes :

Comparer la composition de nos collections (sentimental= 0%), avec la composition des documents en dépôt....puisque l'offre provenant de nos collections en rayon dans les bibliothèques fait apparaître près de 10% de sentimental ; Il semblerait que les choix des dépositaires modifient notablement notre offre....

F) LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

G) LES ATTENTES DU PUBLIC : RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES USAGERS